

Penser la cour de demain



Penser la cour de demain

Version
Première édition, septembre 2021

Direction et planification des travaux Natacha Jean Elisa Verreault	Recherche–création, consultation et rédaction Myra Auvergnat Ringuette Véronique D’Anjou Gabriel Demeule Léonard Duchesneau Vincent Foster Sophie Gall Marielle Gervais–Joannisse Karl Greschner Marie–Andrée Huard Carine Huot Ève Laguë Jérôme Lapierre Catherine Lapointe Alexandra Larochelle Marianne Legault Gabriel Lemelin Noémy Paquet Léonie Proulx Raphaël Savard Elisa Verreault
Équipe de coordination Sophie Gall Marie–Andrée Huard Dominique Laflamme Jérôme Lapierre Gabriel Lemelin Noémy Paquet	
Conception et édition Jacob Éthier Isabelle Jobin Ève Laguë Gabriel Lemelin Noémy Paquet Elisa Verreault	
Comité de relecture Carole Carufel Marie–Hélène Guimont Marie–Andrée Huard Josée Labelle Denis Morin	Révision Marie–Élaine Gadbois
	Illustrations Ève Laguë
	Photographies des maquettes Jacob Éthier

Cette publication est le fruit de la mise en commun des connaissances, des compétences, de l’expertise et de l’enthousiasme d’une équipe multidisciplinaire elle-même soutenue par plusieurs acteurs engagés qui ont enrichi la démarche et les réflexions. À cet égard, nous tenons à remercier notamment les directions d’école, le personnel scolaire, les membres des centres de services scolaires et des municipalités, les intervenants du ministère de l’Éducation, les organismes communautaires ainsi que les élèves et leurs parents pour leur généreuse collaboration.

Cet ouvrage est rédigé conformément aux principes de l’écriture épïcène et aux rectifications de l’orthographe.

Ce document peut être consulté sur le site Web du Lab-École : www.lab-ecole.com.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021
Bibliothèque et Archives Canada, 2021

ISBN 978–2–9818139–5–4

Lab-École
839, rue Saint-Joseph Est, bureau 100, Québec
(Québec) G1K 3C8
www.lab-ecole.com

Le Lab-École est appuyé financièrement par le ministère de l’Éducation.



Une publication qui respecte l’environnement
Impression sur du papier Rolland Enviro Print, contenant 100 % de fibres post-consommation, fabriqué avec un procédé sans chlore et à partir d’énergie biogaz. Il est certifié FSC® et Garant des forêts intactes^{MC}.

Selon les produits Rolland sélectionnés, en comparaison à la moyenne de l’industrie pour des produits faits à partir de papier vierge, nos sauvegardes environnementales sont :

- Nous économisons :
-  **2 tonnes métriques de bois**
10 arbres
 -  **3 m³ d’eau global**
équivalent 29 douches de 10 minutes en Amérique du Nord
 -  **639 kg CO₂**
2 543 km parcourus en voiture
 -  **18 GJ**
78 993 ampoules 60W pendant une heure
 -  **4 kg COVNM**
3 138 km parcourus en voiture

« La curiosité des enfants est un penchant de la nature qui va comme au-devant de l’instruction ; ne manquez pas d’en profiter.

Fénelon



La table des matières

6

L'avant-propos

9

Mot du ministre de l'Éducation

11

Mot de la directrice générale du Lab-École

12

Conversation entre les fondateurs du Lab-École

16

Paroles d'enfants

18

L'introduction

21

Le Lab-École

27

La recherche-création

28

Les objectifs de la publication

32

La vision

35

   hauteur d'enfant

37

Les fondements de notre recherche-création

59

Concevoir la cour idéale

62

La cour des enfants

65

Des tempêtes d'idées

66

Le collage

68

Le nuage

72

De la maison à l'  cole,
en passant par la cour

75

Nassim : la cour dans les nuages

83

William : la cour cachée dans le boisé

91

Margot : la cour aux odeurs de chocolat chaud

99

Emma : la cour comme un champ de suçons géants

108

La boite à outils

111

Les typologies de la cour

119

Les espaces de la cour

127

Conception des espaces de la cour :
stratégies et fragments

157

Les paysages de jeu

168

Les recommandations

170

Les incontournables

172

Les conditions de réussite

174

Le mot de la fin

184

Les remerciements

187

Les acteurs de changement

190

Les annexes

193

Les ateliers de travail avec les experts

195

La cueillette de données

226

La bibliographie



L'avant-propos

- 9 Mot du ministre de l'Éducation
- 11 Mot de la directrice générale du Lab-École
- 12 Conversation entre les fondateurs du Lab-École
- 16 Paroles d'enfants

Mettre les enfants au centre de chaque décision touchant le milieu de l’éducation

Jean-François Roberge
Ministre de l’Éducation

Qui n’a pas de souvenirs de cour d’école ? Moi le premier, je me souviens de parties de ballon-chasseur, des éclats de rire et des premières amitiés.

Dans le parcours scolaire d’un enfant, la cour est un espace marquant. C’est là où il commence chacune de ses journées d’école. Là où il décompresse, où il s’accorde une pause. C’est aussi là où la vie en collectivité s’apprend par le jeu, par le plaisir d’être ensemble.

Le gouvernement du Québec est déterminé à offrir aux élèves une expérience scolaire exceptionnelle, tant dans l’école que dans son environnement immédiat. La cour, comme l’école, doit être à la hauteur de ce que nos enfants méritent, elle doit répondre à leurs besoins, aussi multiples et nuancés soient-ils.

À cet égard, les réflexions du Lab-École sont des plus inspirantes et continueront d’influencer notre vision du monde scolaire.

Je félicite l’équipe du Lab-École qui a su mettre l’enfant au cœur des recommandations énoncées dans la publication que vous tenez dans vos mains. Cette posture est aussi celle du gouvernement du Québec : mettre l’enfant au centre de chaque décision touchant le milieu de l’éducation.

À tous les enfants du Québec, sachez que nous ferons tout pour que vous viviez des expériences mémorables dans des cours d’école dignes d’une société qui met tout en œuvre pour vous offrir le meilleur.



Une école sans cour n’est pas une école

Natacha Jean
Directrice générale, Lab-École

Penser l’école de demain sans penser la cour aurait été vain. Dès le début de nos travaux, les projecteurs ont été braqués sur les bâtiments, mais, en coulisses, la cour de demain prenait déjà forme.

Cet ouvrage est l’aboutissement d’une multitude d’étapes : recension des meilleures pratiques, consultation de nombreux intervenants et intervenantes, plongeon dans les différentes expertises... y compris celle des enfants. Orienter nos travaux selon leur perspective a été très instructif. Et aussi étonnant que cela puisse l’être, nous avons constaté que leur point de vue est très peu documenté et trop rarement considéré. Dès lors, notre approche s’est définie tout naturellement : déterminer les incontournables de la cour de demain à travers les yeux et le cœur des enfants.

C’est aux élèves — spécialistes de la cour d’école ainsi que citoyennes et citoyens en émergence — que j’adresse mes premières pensées. Vous n’avez cessé de nous épater par vos propos, vos dessins, vos conseils. Ne sous-estimez jamais vos talents de minispécialistes, vos maxi-idées méritent d’être écoutées tant elles sont sensées et prometteuses. Merci pour votre spontanéité et votre générosité ! Vous avez su nous surprendre. À nous, adultes, de vous rendre la pareille et de vous offrir les cours d’école qui nourriront vos meilleurs souvenirs.

Puis il y a ces grandes personnes, pour qui répondre aux aspirations des jeunes est primordial et qui ont mis la main à la pâte. Réinventer la cour est un projet de société immense dans lequel il n’y a pas de second rôle. Vous avez été nombreux et nombreuses à faire la différence et je vous en remercie.

Parmi ces grandes personnes, il y a nos partenaires du monde scolaire, la multitude de spécialistes en aménagement ainsi que les représentantes et représentants du ministère de l’Éducation. À vous toutes et tous, je tiens à exprimer ma reconnaissance particulière, vous êtes de précieux alliés et de précieuses alliées.

Les derniers honneurs, et non les moindres, reviennent aux membres de l’équipe qui ont contribué à cet ouvrage. Rien ne les ralentit, ni une pandémie ni un confinement. L’émulation a été quotidienne, même à distance. Leur inventivité et leur dévouement sont tels que la cadence des travaux n’a jamais fléchi. Chers et chères collègues, ce sont donc des remerciements empreints d’admiration et de gratitude que je vous transmets à travers ces lignes.

À toutes et tous, sachez que les rires des enfants qui fouleront la cour de demain résonneront pour vous. Leur plaisir n’aura d’égal que votre passion, leur émerveillement n’aura de source que votre créativité et votre sens de l’innovation.



Écouter les enfants, c’est se doter d’un savoir qui leur est propre

Rassembler les trois cofondateurs du Lab-École, Ricardo Larrivée (RL), Pierre Lavoie (PL) et Pierre Thibault (PT), donne toujours lieu à des conversations inspirantes quand il est question d’école ou d’éducation. La cour ne fait pas exception. Discussion entre trois adultes qui n’ont pas oublié qu’ils ont été enfants.

Souvenirs d’enfance

PL Je me souviens qu’on jouait au soccer parce qu’il n’y avait rien d’autre à faire. On plaçait des roches pour faire les buts et on jouait sur l’asphalte. Je me demandais à quoi ça servait, pourquoi on avait mis de l’asphalte dans la cour alors qu’on était entouré de champs et de forêts. Mais on avait du fun. Par contre, on était juste deux équipes de sept ou huit joueurs. La majorité des élèves ne participaient pas aux matchs. Certains groupes de camarades s’en allaient dans un coin de la cour pour discuter et attendre que le temps passe.

RL Tu vois, ça, c’était mon genre ! Je passais beaucoup de temps avec des amis comme moi, peu sportifs, on se cherchait des petits coins tranquilles. On s’accotait contre la clôture et on placotait. Si on avait eu un peu de nature, un endroit pour s’asseoir, un environnement relaxant, ça aurait fait mon bonheur.

PT C’est drôle que tu évoques ton souhait de t’asseoir. Quand j’ai découvert ma cour d’école, c’est la première question que je me suis posée : où j’allais m’asseoir, me déposer ?

J’avais devant les yeux une mer d’asphalte bordée d’une clôture de 20 pieds de haut. Je n’ai pas eu l’impression qu’on m’emmenait dans un univers bienveillant. Au contraire, j’ai eu ce sentiment que l’école, c’est *rough*, alors que mes parents m’ont toujours parlé de l’école avec enthousiasme. Mais lorsqu’ils m’y ont conduit pour la première fois, je me suis dit : « Ben voyons, ça marche pas ! »

RL C’est dommage, parce que la première impression est si importante !

Jusqu’à huit ans, j’habitais dans un quartier défavorisé. La cour était asphaltée d’un bout à l’autre. Il n’y avait pas d’arbres, pas de brindilles, pas d’activités, juste quelques lignes au sol pour jouer... et un climat de chicane.

Lorsqu’on a déménagé en banlieue, la cour de mon école était plus standard, avec des terrains de sport. Mais je n’étais pas parmi les sportifs. Donc, je n’ai jamais eu accès à une cour qui me faisait plaisir.

PL Une chose qui m’a marqué avec l’absence de nature, c’est quand il faisait chaud. On s’entassait tous dans le seul coin de la cour où il n’y avait pas de soleil. Il n’y avait pas d’arbre pour nous faire de l’ombre.

PT Planter un arbre, c’est pourtant un geste si beau. Et c’est durable.

Êtes-vous retourné dans votre cour d’école, récemment ? Je suis allé jeter un œil à la mienne il y a quelques années. Eh bien, 50 ans plus tard, c’était pareil, rien n’avait changé !



1. Ricardo Larrivée, 4 ans
Chef, animateur et cofondateur de Ricardo Media

2. Pierre Thibault, 5 ans
Architecte, Atelier Pierre Thibault

3. Pierre Lavoie, 11 ans
Athlète, conférencier et cofondateur du Grand défi Pierre Lavoie



Regards d’adultes

La vérité sort de la bouche des enfants. Écoutons-les !

PL Nous connaissons tous le proverbe « la vérité sort de la bouche des enfants ». Pourquoi ne leur donnons-nous pas la parole ? Pourquoi ne les écoutons-nous pas davantage lorsqu’ils nous parlent de leur cour d’école, ce lieu dans lequel ils passent tant de temps, dès le début de leur vie ?

Réinventer la cour implique de changer notre approche de conception et d’accepter que, en tant qu’adultes, nous n’ayons pas toutes les réponses ni tous les savoirs pour créer la cour dont les enfants ont besoin, la cour dans laquelle ils auront du plaisir.

RL Ce mot — *plaisir* — est central. S’il y a un endroit où ce plaisir doit être au rendez-vous, c’est bien dans la cour d’école. Chaque enfant est différent, a son propre tempérament. Cet espace doit donc être adapté aux différentes personnalités et offrir une liberté ! Une liberté de jouer, de discuter, de bouger... et même de ne rien faire. Après tout, à chacun sa manière de se vider la tête !

PT Laissons l’enfant faire ce dont il a besoin, selon l’état d’esprit dans lequel il se trouve : grimper, s’asseoir, rester calme, courir, imaginer...

Traditionnellement, les cours d’école québécoises ont privilégié le jeu collectif, comme le soccer, le basket... Ces jeux, bien entendu, ont toute leur importance. Mais ils ne rejoignent pas une majorité d’enfants. Par contre, les espaces qui y sont consacrés monopolisent la majeure partie de la cour. Ne devrait-on pas ouvrir le champ des possibilités, créer des zones variées, inventer un lieu polyvalent où chaque enfant, chaque caractère, chaque état d’âme sera comblé ? En somme, faire de la cour un espace équitable ?

RL Pour atteindre cette équité, il faut que l’enfant puisse faire des choix, qu’il puisse s’écouter pour vivre pleinement le moment de pause qui lui est donné. Peut-être voudra-t-il bouger en se démenant lors d’un match de soccer ou de basket. Mais il est possible aussi qu’il souhaite bouger autrement, sans devoir performer, gagner, marquer des points ou être bon. Simplement bouger. D’autres encore voudront être tranquilles, contemplatifs, seuls ou en groupe.

Humilité d’adultes et bonheur d’enfants

PL Un temps d’arrêt est nécessaire. Un temps pour observer les enfants, un temps pour comprendre comment ils profitent de leur cour. Interrogeons nos perceptions d’adultes. Regardons d’un autre œil les buttes de neige sur lesquelles les enfants aiment tant jouer, voyons les aléas de la météo comme autant d’occasions de jouer.

Laissons les enfants s’exprimer, rêver aussi. Leurs souhaits constituent la matière brute à partir de laquelle nous pourrions expérimenter et innover. Réinventons avec eux ce lieu sous-utilisé, optimisons cet espace qui est là, à portée de main, dans chaque quartier, dans chaque village. Essayons, testons, quitte à se tromper. Après tout, quelle innovation s’est faite sans essais, sans erreurs ?

PT Ce que les enfants demandent, c’est plus de nature. C’est donc l’élément premier à planter dans nos cours d’école. Les effets positifs des arbres, des fleurs, de la verdure, du potager sont documentés. N’avez-vous pas remarqué que, dans la nature, tout le monde est souriant ? Et si notre objectif de société était de donner à nos enfants, à nos enseignants et à nos éducateurs plus d’occasions de sourire ?

La nature induit de la beauté, du bonheur, des savoirs, des expériences. Bien sûr, dans une cour verte, il y aura aussi quelques genoux écorchés, mais les égratignures, la branche qui fait trébucher, l’herbe qui tache les vêtements font partie des expériences de la vie, c’est formateur. Vivre dans la nature — et avec la nature — ça s’apprend, comme on apprend à vivre en société, à lire, à compter, à collaborer.

Quand on écoute les enfants, on se rend compte que, bien souvent, leurs souhaits sont d’une simplicité désarmante. Ils veulent des arbres.

Imaginez si nous avions planté des arbres dans toutes les cours d’école du Québec il y a 50 ans... Chaque enfant d’aujourd’hui pourrait profiter d’arbres matures et majestueux, d’une cour ombragée qui contribuerait à réduire les îlots de chaleur. Il n’est jamais trop tard pour les bonnes idées. À plus forte raison si elles sont simples à réaliser.

Je me souviens aussi d’avoir entendu des enfants dire que ce qui leur ferait plaisir, c’est manger dehors.

RL Oui ! Pourquoi ne pas manger dehors ? Les sportifs avaleront leur lunch en dix minutes pour aller fouler le terrain le plus rapidement possible. Raison de plus pour leur offrir un espace qui leur permettra de vivre une expérience alimentaire positive, aussi rapide soit-elle ! Quant aux graines d’épicuriens, ils seront heureux de s’installer à une table, dans des gradins, sur une roche, sur un coin de gazon, à l’ombre d’un arbre pour prendre le temps de manger et, du même coup, échanger, socialiser. Et s’ils en ont l’occasion, ils iront certainement arroser le potager, le désherber, y apprendre la force fragile de la nature.

Aimer sa cour pour aimer l’école

PL Il ne faut pas oublier que, pour un enfant, la cour est l’attrait premier de l’école. La cour peut influencer son sentiment d’appartenance et peut-être même son appréciation de l’école. Comment faire ce constat sans poser les gestes qu’il commande, soit concevoir une cour qui renforcera l’attachement de l’enfant à son univers scolaire, une cour à l’image de l’enfant ?

RL En tant qu’adultes, nous cherchons constamment à améliorer notre environnement physique et social. Pourquoi serait-ce différent pour les enfants ?

PL Écouter les enfants, c’est se doter d’un savoir, de cette vérité qui leur est propre et qui ne doit pas être abandonnée sur le bord du chemin, surtout quand on pense qu’une seule cour d’école fait des centaines et des centaines d’heureuses et d’heureux !

PT Des centaines d’enfants heureux qui passent des centaines d’heures dans cette cour ! Si l’on calcule le temps passé par un enfant dans la cour d’école pendant son parcours scolaire, qu’on multiplie ce temps par le nombre d’enfants qui fréquentent l’école sur une génération, on réalise alors que l’aménagement de la cour en fonction des besoins

de l’enfant devient l’investissement le plus rentable que l’on puisse faire dans une école. La valeur ajoutée de cet espace est immense. Elle l’est d’autant plus si cette cour est ouverte à la communauté en dehors des heures de classe, ce qui est souhaité dans la philosophie du Lab-École.

Au Québec, nous avons la chance d’avoir un vaste territoire qui nous offre une nature riche et variée d’un bout à l’autre de la province. Chaque cour d’école peut s’ancrer dans son environnement particulier, se dotant d’une personnalité propre, d’une couleur locale forte. Pensons la cour d’école au bord du fleuve autrement que la cour au centre-ville, mais faisons en sorte qu’elles deviennent toutes les deux des lieux de plaisir et d’épanouissement pour les enfants qui y grandissent.

PL Le Lab-École aurait été une œuvre inachevée si nous n’avions pas pensé la cour. Chaque Lab-École doit avoir une cour innovante, mais chaque cour innovante n’a pas besoin d’un Lab-École pour exister. Avec du leadership, de l’audace et du bon sens, nous pourrions voir la cour de rêve des enfants devenir réalité dans chaque école du Québec.

Paroles d'enfants

Entre vœux, souhaits et conseils prodigués aux adultes, les enfants des quatre coins du Québec se montrent très loquaces lorsque nous leur demandons de nous parler de la cour d'école idéale. Petite incursion dans le monde surprenant de leurs aspirations.

Avoir assez d'espace libre avec du gazon, ça serait bien, car on aime dépenser notre énergie dans de vastes espaces. Ce serait aussi cool qu'on ait d'autres choses que des modules, des terrains de soccer et de basket et du gazon.

Cindy, 5^e année

Pouvoir s'approcher en chaise roulante, même sans avoir accès à la totalité, c'est vraiment inclusif. Ça permet de participer au jeu, plutôt que d'être plusieurs mètres plus loin et de regarder jouer.

Justin, 4^e année

Ce serait le fun que les cours soient originales, avec des choses différentes, comme un jardin ou un centre pour faire du skate et de la trottinette.

Coralie, 4^e année

Avoir une cour partagée avec les petits et les grands enfants, ce serait vraiment cool !

Jared, 5^e année

J'aimerais bien agrandir tous les endroits, mettre plus de nature et plus de jeux d'hiver.

Olivier, 5^e année

On passe une heure par jour à l'extérieur, alors faut pas que ce soit plate. Il faut que ce soit adapté aussi quand il pleut et quand il neige.

Julia-Rose, 6^e année

J'aimerais bien un potager pour me mettre les deux mains dans la terre et jardiner.

Ana, 5^e année

J'aime bien avoir des coins seuls, des genres de cabanes, avoir plus d'endroits dans la cour où être plus tranquille et à l'abri des ballons pour mon chien.

Arianne, 5^e année

Il faudrait penser à mettre plus d'arbres et plus de bancs pour s'asseoir.

Raphaël, 5^e année

C'est important de demander aux enfants puisque c'est eux qui aiment le plus jouer. Il faudrait faire des endroits pour diverses personnes, comme ça, il n'y aura pas que les grands ou les petits qui pourront y aller.

Kaly, 6^e année

Nous, les enfants, je trouve qu'on ne demande pas très souvent notre opinion. Avec cette expérience, on se sent écoutés et importants pour l'avenir d'une cour d'école.

Eva, 6^e année

L'introduction

21 Le Lab-École

27 La recherche-création

28 Les objectifs
de la publication



Lab-École Shefford, CSS du Val-des-Cerfs
Concept architectural : Pelletier de Fontenay + Leclerc architectes,
lauréats du concours d'architecture

Le Lab-École

« Il faudrait que les adultes écoutent les opinions des enfants pour l'école et la cour. Parce que les adultes, c'est pas eux qui jouent dans la cour et qui apprennent à l'école.

Emma, 2^e année

En quelques mots, et avec toute sa spontanéité, Emma résume bien la mission du Lab-École¹ : consulter les meilleurs experts de multiples domaines pour concevoir les écoles de demain. Et nos enfants en font partie.

L'école de demain est celle qui est adaptée aux besoins et aux réalités des élèves et du personnel qui les accompagne quotidiennement. Or, pour répondre à un besoin, il faut d'abord le connaître. Et pour le connaître, il faut écouter.

L'école, c'est bien plus qu'un bâtiment et sa cour. C'est un milieu de vie, un lieu d'apprentissages, de socialisation, de jeux, d'expériences, de collaboration, de découvertes. L'école, c'est aussi l'endroit où se développe cet appétit pour la persévérance, la réussite, c'est là où l'on fait éclore le potentiel de chaque enfant et où de nombreuses personnes dévouées permettent aux jeunes de s'épanouir. Leur offrir, à toutes et à tous, un environnement bienveillant et stimulant qui génère à la fois un sentiment d'appartenance et le plaisir d'apprendre est notre objectif.

C'est selon cette vision que Pierre Thibault, Pierre Lavoie et Ricardo Larrivée fondent le Lab-École en 2017. Depuis, grâce au soutien du ministère de l'Éducation, l'équipe du Lab-École se mobilise autour de trois piliers – environnement physique, mode de vie sain et actif et alimentation – pour réinventer l'école. Nous accompagnons six centres de services scolaires (CSS) qui verront bientôt des Lab-École s'ériger sur leur territoire.

Voir grand pour nos petits

Le rôle de l'école est pluriel. C'est pourquoi la multidisciplinarité est fondamentale dans les travaux que nous menons. Personnel enseignant, spécialistes du milieu de l'éducation, parents, éducateurs des services de garde, communautés, élus, membres des directions d'école, architectes, architectes paysagistes, spécialistes de la nutrition et des modes de vie sains et actifs, et bien sûr, les enfants eux-mêmes... tout le monde est rassemblé autour d'un projet d'avenir : voir grand pour nos petits.

Réunir ces expertises présente un grand avantage : regarder l'école sous différents angles, selon différentes perspectives toutes aussi importantes les unes que les autres. Adopter tantôt la posture des uns, tantôt celle des autres, puis les concilier, permet de concevoir des écoles en totale adéquation avec les besoins éducatifs, communautaires et humains.

L'école, c'est aussi là que se forge une multitude de souvenirs. Au Lab-École, nous souhaitons que chaque enfant ait les plus beaux souvenirs, que tous profitent des projets éducatifs les plus audacieux, dans les écoles qu'ils méritent.

Nous entendons créer des écoles inspirantes et innovantes et influencer l'approche de conception des écoles de l'avenir, une approche qui met l'enfant et le personnel éducatif au cœur de chaque décision. Amorcer ce mouvement vers l'école de demain était nécessaire, et il nous revient, collectivement, de le faire perdurer.

1. Le Lab-École est un organisme sans but lucratif, soutenu financièrement par le ministère de l'Éducation du Québec.

Penser autrement...

Pour que ces nouvelles écoles émergent, nous avons besoin de bousculer les normes, de défier les idées reçues. Nous voulions tester, oser, découvrir, observer, écouter. Cette dynamique exploratoire — cet esprit de laboratoire qui s’incarne jusque dans notre nom — porte fruit. Un nouveau vocabulaire architectural a été créé et a fait apparaître des possibilités jusqu’ici cachées.

La publication *Penser l’école de demain*¹ propose un nouvel alphabet pour donner naissance à des écoles contemporaines, harmonisées aux besoins et aux attentes des générations actuelles et futures. Cette publication, résultat d’innombrables recherches, consultations, analyses et expérimentations, retrace le chemin emprunté par les idées devenues des éléments incontournables de l’école de demain. Ces incontournables, combinés à des conditions de réussite, ont fait office de programme architectural sur lequel se sont appuyées les firmes qui ont participé au concours d’architecture *Imaginons l’école de demain ensemble*.

... et faire autrement

Le concours d’architecture, mené en 2019-2020, a été l’occasion de transformer le nouveau vocabulaire architectural, le nouvel alphabet, en concepts concrets. Depuis 50 ans, le monde scolaire n’avait pas bénéficié d’un tel élan d’innovation. Et, pourtant, force est de constater que l’école de demain était à portée de main : dans la tête des architectes du Québec. Pas moins de 160 concepts nous ont été soumis par nombre d’architectes qui ont imaginé les six² Lab-École en devenir. Leur créativité et leur expertise ont donné corps à ces nouvelles écoles, mais ont aussi donné vie aux idées émises par les expertes et les experts, enfants comme adultes.

Le catalogue *Concours d’architecture Lab-École – Imaginons l’école de demain ensemble*³ détaille les étapes de ce grand concours et expose les 160 concepts d’écoles innovantes. Feuilletter ce catalogue, c’est plonger dans des maquettes, des photos, des plans, des rendus... autant d’éléments visuels qui témoignent d’une évidence : le Québec a tout en main pour offrir le meilleur à ses enfants, en premier lieu, le talent architectural.

Dialogues

Les concepts architecturaux développés dans le cadre du concours ont été présentés à chaque communauté qui accueillera sous peu un Lab-École. Écouter ces populations nous partager avec générosité leur identité et leurs spécificités a été d’une richesse inouïe.

Ce dialogue incessant avec les différents acteurs est fécond. Il révèle l’unicité que devrait revêtir chaque école, il dévoile ce désir de bâtir des écoles ancrées dans leur réalité, des écoles qui deviennent le cœur de leur communauté.

Aujourd’hui, six Lab-École s’érigent, dans six milieux fiers de voir une école à leur image lever de terre. Six Lab-École distincts les uns des autres, mais tous empreints de valeurs communes de bien-être, d’épanouissement, d’inclusion, de santé, de partage et de bonheur. Six Lab-École qui sont le reflet de souhaits, de rêves, de besoins émis par de multiples voix, dont celles des personnes qui les peupleront : les enfants.

« On a mis quelqu’un au monde, on devrait peut-être l’écouter.

Harmonium



- 1. Lab-École Maskinongé, CSS du Chemin-du-Roy
Concept architectural : Paquet & Taillefer + Leclerc architectes, lauréats du concours d’architecture
- 2. Lab-École Saguenay, CSS des Rives-du-Saguenay
Concept architectural : Étienne Bernier Architecture + APPAREIL Architecture + BGLA, lauréats du concours d’architecture
- 3. Lab-École Québec, CSS de la Capitale
Concept architectural : Lab-École + ABCP architecture

1. Lab-École, *Penser l’école de demain*, Québec, 2019, 246 p.
2. Cinq Lab-École ont fait l’objet du concours d’architecture, le sixième a été conçu par l’équipe du Lab-École en partenariat avec ABCP architecture.
3. Lab-École, *Concours d’architecture Lab-École – Imaginons l’école de demain ensemble*, Québec, 2020, 371 p.

Des exemples d’ici et d’ailleurs

Les meilleures pratiques sont de bonnes sources d’inspiration. Il y a tant d’écoles ici et ailleurs, tant d’approches de conception, qu’il serait dommage de se priver du bagage développé par certaines communautés. Vivre l’école des autres a fait partie de notre travail de recherche et a contribué à élaborer notre conception de l’école et de la cour de demain.

Nos visites d’écoles primaires au Québec, mais également à l’étranger, notamment en Scandinavie, ont non seulement permis de recueillir des idées, mais aussi d’approfondir le champ de nos réflexions. Nos observations nous ont menés à confirmer certaines de nos pistes de réflexion et à en infirmer d’autres.

Évaluer nos actions

L’évaluation de nos actions est un élément clé de la vision du Lab-École. L’exercice que nous menons est inédit au Québec, ainsi qu’au Canada. Il importe d’en mesurer les impacts tant en cours de processus qu’à l’issue du projet, une fois les six Lab-École construits et ouverts. Cette évaluation donnera à tous les acteurs du milieu de l’éducation de précieux indicateurs quant à l’importance de repenser les espaces scolaires pour accroître le bien-être des élèves, du personnel et de la communauté.

De l’école à la cour

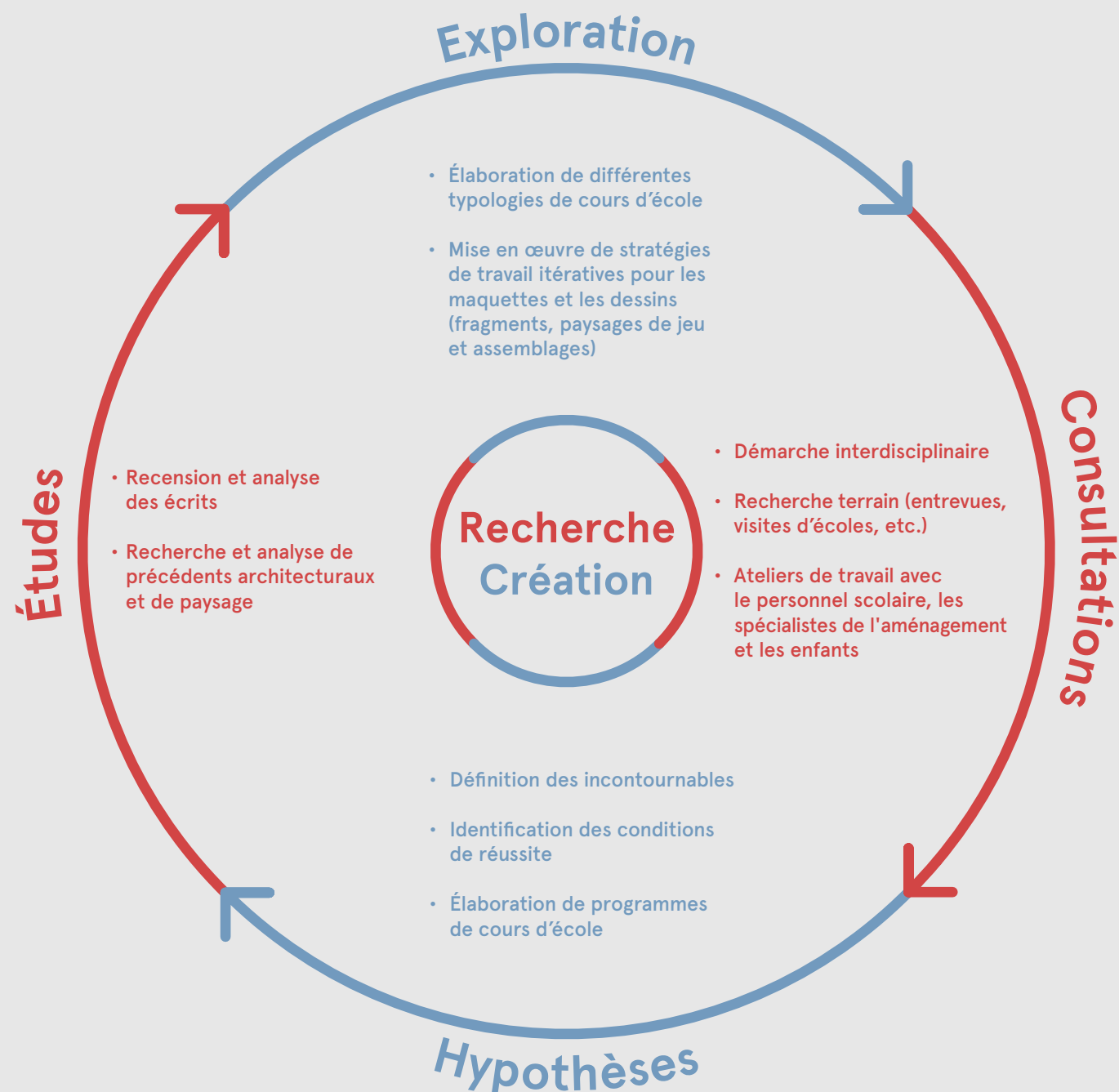
Penser l’école de demain, comme nous l’avons fait dans notre publication de 2019, ne pouvait se faire sans penser la cour de demain. Ce sont deux espaces indissociables l’un de l’autre qui revêtent une importance égale.

À l’époque, les réflexions amorcées sur la cour ne constituaient qu’un fragment des possibles et, déjà, nous aspirions à poursuivre l’exercice, à approfondir le sujet. La présente publication est le témoin de notre travail de recherche mené depuis. Nous avons été animés par le même désir d’innovation et de décroïsonnement, nous avons fait preuve de la même rigueur que lorsque nous avons pensé l’école de demain. Et, surtout, nous y avons mis autant de cœur.

Rappelons-nous... Avant même ses premiers pas à l’école, avant de découvrir sa classe, l’enfant explore la cour. Elle est la voie d’accès vers le savoir, vers l’école, cette clé pour la vie. De fait, la cour mérite de devenir l’objet de toutes les attentions.



- 1. Lab-École Gatineau, Commission scolaire Western Québec
Concept architectural : DMA Architectes, lauréat du concours d’architecture
- 2. Lab-École Rimouski, CSS des Phares
Concept architectural : L’ŒUF + Lapointe Magne & associés, lauréats du concours d’architecture



La recherche-création

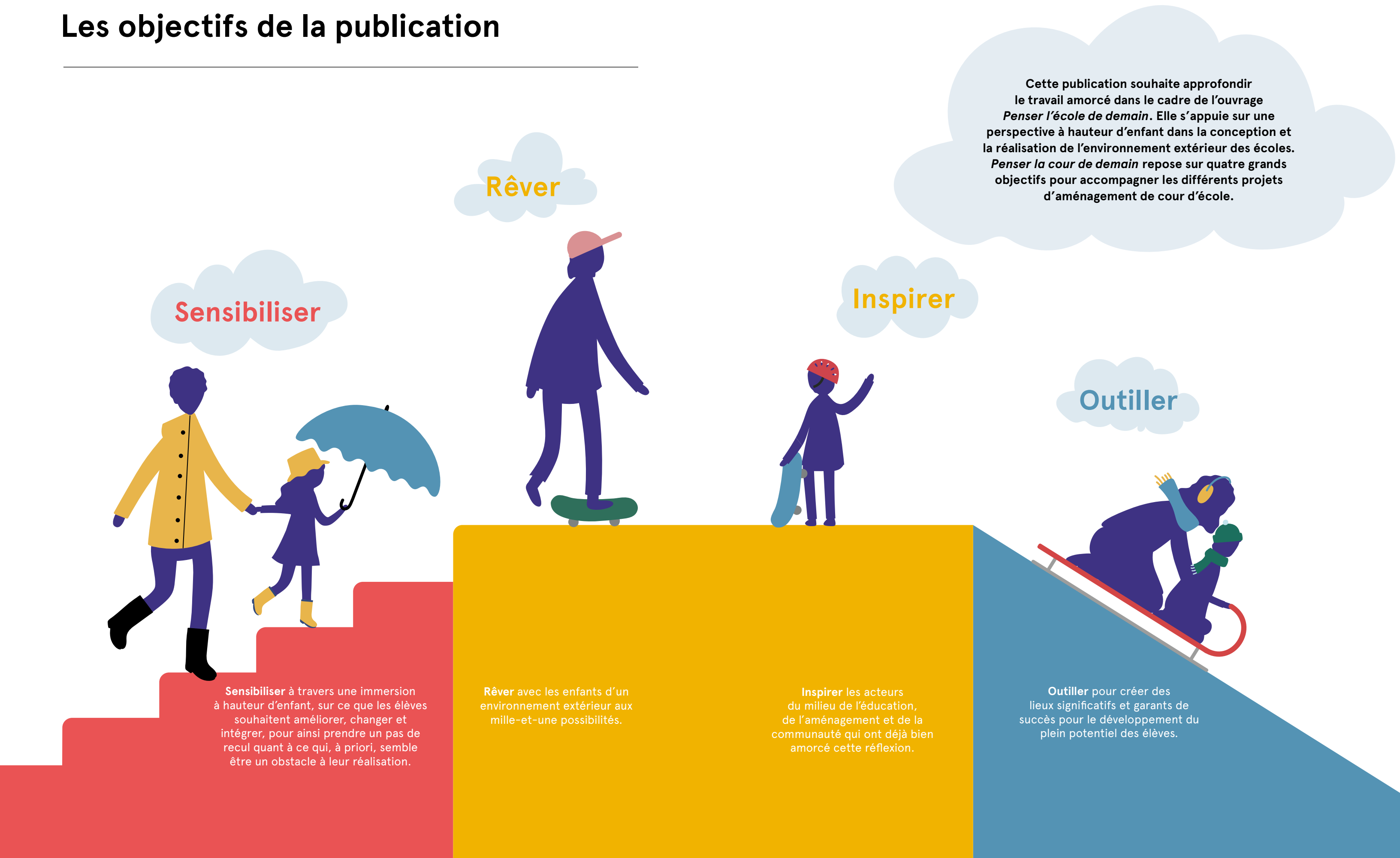
Le processus de recherche-création du Lab- cole prend racine dans le désir de repenser l' cole en tant que milieu de vie pour l'élève, tout en revisitant de façon intégrée l'importance d'une alimentation et d'un mode de vie sain et actif dans la communauté.

La recherche-création consiste ici en un heureux mélange de recherche conceptuelle architecturale et paysagère, d'ateliers de travail avec des expertes et experts provenant d'horizons variés, de visites de cours d' cole, d'analyses des meilleures pratiques d'ici et d'ailleurs, d'étude de la littérature scientifique et de consultations réalisées auprès d'enfants.

Conformément à l'esprit « laboratoire » du Lab- cole, son fonctionnement est ouvert et flexible, axé sur l'observation, la consultation et l'expérimentation. La structure de laboratoire a également permis d'adopter une approche collaborative et multidisciplinaire, intégrant à chacune des étapes le savoir de gens issus du milieu de l'éducation et de l'aménagement, de chercheurs et chercheuses universitaires, de parents et, bien sûr, d'élèves.

C'est ainsi que le Lab- cole a élaboré une méthodologie soutenant l'association de la recherche à la création, en encourageant le développement d'une analyse rigoureuse des connaissances acquises et des faits étudiés. L'analyse et la création par le dessin et la maquette ont permis de proposer différents environnements et d'explorer les qualités spatiales et fonctionnelles qui en découlent, afin d'échanger et de valider des concepts auprès des élèves ainsi que d'une variété d'intervenantes et d'intervenants.

Les objectifs de la publication





La vision

Réinventer la cour d'école est un projet immense ; les chemins à emprunter pour y parvenir sont multiples. Pour élaborer la cour idéale — une des cours idéales, devrions-nous dire —, il a fallu baliser notre champ d'action, définir notre approche pour ne pas s'égarer dans le flot des possibilités.

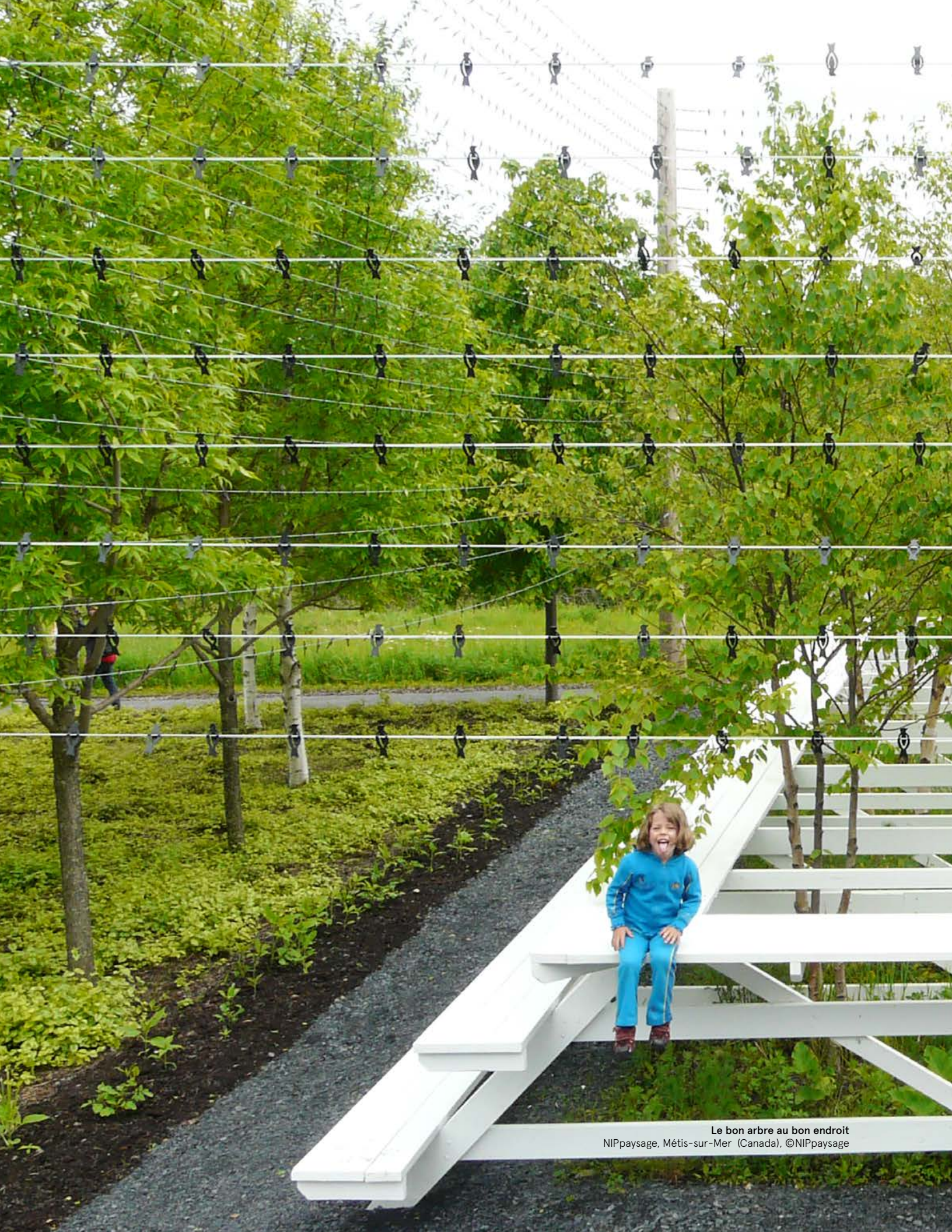
Nous avons pris le parti de regarder la cour d'école à hauteur d'enfant, soit en les laissant nous guider dans leur vision, leur perception de ce lieu qui leur appartient.

C'est avec ces lunettes d'enfants sur le nez que nous avons amorcé notre travail de recherche-crédation. Ce travail repose sur quatre grands fondements : les seuils, la relation au climat, la biophilie et la richesse de jeu. Ces quatre fondements, ou grands thèmes, nous ont permis à la fois de circonscrire nos réflexions et de plonger dans le fin détail pour développer une vision raffinée du potentiel qu'ils recèlent.

35 À hauteur d'enfant

**37 Les fondements de
notre recherche-crédation**

59 Concevoir la cour idéale



Le bon arbre au bon endroit
NIPpaysage, Métis-sur-Mer (Canada), ©NIPpaysage

À hauteur d'enfant

En nous positionnant à hauteur d'enfant, nous serons en mesure de bâtir ce dont nos jeunes ont besoin pour s'épanouir.

Le soleil se lève sur la ville endormie. Dehors, la végétation se réveille au même rythme que les maisonnées. Aux quatre coins du quartier, les enfants commencent à sortir de leur maison alors que les fleurs s'ouvrent sur leur passage, ayant l'air de leur dire bonjour. Les averses de la nuit dernière ont laissé des rigoles d'eau un peu partout dans les rues, comme autant de flèches imaginaires guidant les élèves lors du trajet vers l'école. Tout autour, l'aménagement urbain transforme leur déplacement en une véritable promenade enchantée.

L'école est maintenant en vue, on peut presque sentir le parfum sucré des pommes et des poires des arbres fruitiers qui parsèment la cour. Au milieu d'un étang, des canards barbotent doucement, sous l'œil curieux des plus jeunes et de leurs parents. Plus loin, quelques ingénieures et ingénieurs en herbe ont conçu un véritable labyrinthe de sable pour permettre à l'eau de pluie de s'écouler sans nuire à leurs jeux. Suspendue à une tyrolienne, une fillette les survole en riant avant de rejoindre son enseignant pour l'aider à essuyer les bancs en vue de la classe à l'extérieur. Au fond d'une cabane au sommet d'un arbre, trois camarades échangent des confidences, épiant deux adeptes de trottinette filant à toute allure sur un parcours asphalté.

Cette scène est un exemple parmi de nombreux autres, inspirés par nos recherches auprès des enfants à travers le Québec. Par le biais de discussions animées, de dessins éclatés et de tempêtes d'idées mouvementées, les jeunes ont partagé avec nous leur vision de la cour d'école idéale.

Par le biais de discussions animées, de dessins éclatés et de tempêtes d'idées mouvementées, les jeunes ont partagé avec nous leur vision de la cour d'école idéale.

Sur un plateau d'argent, ces adultes en devenir nous ont fait un cadeau précieux : des lunettes d'enfant que nous avons pu enfiler afin d'interpréter le monde à leur hauteur. Et ce que nous y avons vu est époustouflant de beauté, d'originalité et de plaisir ! Les enfants nous ont ouvert toute grande la porte de leur magnifique folie et force est d'admettre que le monde est absolument fascinant de la perspective de l'élève.



Sydhavn Skole
Copenhague (Danemark)

Les fondements de notre recherche-création

La consultation de spécialistes jeunes et moins jeunes, la visite et l'analyse de nombreuses cours d' cole d'ici et d'ailleurs ainsi que la consultation de travaux et d'outils portant sur les bonnes pratiques d'aménagement des cours d' cole nous ont permis de faire état de la situation et de comprendre comment nous intégrer à la réflexion collective entourant les espaces extérieurs des écoles.

Les éléments présentés dans cette section constituent un complément aux réflexions déjà bien amorcées par les acteurs du milieu de l'éducation et de l'aménagement ainsi que par les communautés.

En plaçant l'enfant au cœur des réflexions, l'équipe qui a réalisé la publication *Penser la cour de demain* souhaite sensibiliser, faire rêver, inspirer et outiller les acteurs de changement pour créer des lieux générateurs de possibilités et garants de succès pour le développement du plein potentiel des élèves.

Pour nous aider à y voir plus clair, un pas de recul est nécessaire, de manière à comprendre ce que l'environnement extérieur représente aux yeux des enfants et à saisir si les jeunes perçoivent les mêmes freins que les adultes en ce qui concerne les quatre fondements suivants :

- les limites d'une cour (les seuils)
- les désagréments engendrés par la météo (la relation au climat)
- l'abondance de surfaces minérales (la biophilie)
- la notion de défi (la richesse de jeu)

Les seuils



« L’enfant n’a pas cette conception rationnelle du transport vers l’école. Il n’a pas besoin d’aller du point A au point B en rentabilisant son temps. Par conséquent, il a une conception ludique du déplacement, qui devient alors une promenade.

Gérard Beaudet, professeur à l’École d’urbanisme et d’architecture du paysage, Université de Montréal

Tout au long du parcours de sa maison vers l’école et vice versa, l’élève ressent diverses émotions reliées aux évènements qui ponctuent son quotidien et adopte une panoplie d’attitudes, parfois en très peu de temps. Pensons aux émotions occasionnées par un exposé oral, par un départ précipité, mais aussi par la rencontre d’un ami, d’une copine ou de sa bande de camarades, par l’observation d’un écureuil ou d’un oiseau... La conduite de l’enfant fluctue en fonction d’un facteur qui est commun à tous ces évènements : les seuils qu’il ou elle franchit tout au long de la journée ont un impact sur son comportement, son humeur et sa curiosité.

De façon plus abstraite, le seuil vit par lui-même ; il est un lieu intermédiaire qui suggère une ambiance et une atmosphère, une limite et un accès.

Le quartier, c’est l’endroit parfait pour filer à vive allure en vélo avec sa bande, pour explorer les ruelles dissimulées et les sentiers cachés et pour faire une panoplie de découvertes.

La cour d’école, c’est un véritable carrefour où l’on s’amuse entre les périodes de classe, mais aussi où l’on se réunit lors des journées de congé. Pour reprendre l’expression de Chabot et Dionne, la cour agit comme un « trait d’union » entre l’agitation du quartier et l’environnement scolaire¹.

Considérant l’environnement extérieur des écoles comme un lieu de transition unissant la communauté et le monde scolaire, l’aménagement de la cour doit être pensé de façon à répondre aux besoins développementaux de l’élève en assurant une transition de qualité et en lui permettant de ressentir un sentiment de bien-être et de sécurité². Voyons comment il est possible d’exploiter les divers seuils qui parsèment le quotidien de l’enfant.

Réfléchir aux seuils dans le processus de conception des espaces extérieurs permet d’optimiser leur potentiel expérientiel par leur mise en relation. Le chemin vers l’école devrait offrir une succession de transitions agréables, sécuritaires et graduelles, du quartier vers les espaces intérieurs et inversement.

Le seuil école-quartier

Les contrastes entre l’intérieur et l’extérieur sont si grands que l’architecture doit proposer des seuils pour les réconcilier. Le seuil ne fait pas que distinguer les espaces entre les mondes extérieur et intérieur, il suggère également leur dialogue. Le rez-de-chaussée de l’école ainsi que les toitures habitées sont un contact entre les activités scolaires et l’espace urbain. C’est par ces lieux que les activités peuvent entrer en contact avec la vie urbaine et ainsi faire rayonner la vie scolaire à l’extérieur des murs. Le traitement de ces espaces et de leurs façades ainsi que leur ambiance requièrent une attention particulière sur leur degré de transparence pour éviter de créer un sentiment d’école-forteresse en dressant par ses murs une frontière avec le quartier.

Le seuil quartier-cour

L’enceinte de la cour participe à définir ces différentes transitions territoriales qui existent entre le domaine public du quartier et celui, plus privé, de l’école. C’est la limite physique ou visuelle qui marque le périmètre du terrain de l’établissement scolaire. Le traitement de l’enceinte peut même suggérer la philosophie de l’école. Une enceinte délicate, ou encore formée par la topographie, permet

d’estomper l’aspect coercitif de la clôture traditionnelle et d’offrir des bordures urbaines attrayantes et stimulantes. Une rue partagée servant d’enceinte peut même participer à cette philosophie en plus de présenter des superficies supplémentaires aux enfants en toute sécurité. Cet espace ouvert à la communauté a également le potentiel d’offrir une vue d’ensemble, permettant aux passantes et aux passants de voir tout ce qui s’y déroule et, ainsi, d’augmenter leur sentiment de sécurité¹.

Les seuils d’entrée de la cour revêtent une grande importance. Ils constituent le lieu d’accueil des enfants qui arrivent le matin et marquent la transition vers la maison le soir. L’espace d’accueil favorise la création de moments du quotidien. Gehl abonde dans le même sens : les zones près des façades sont les plus favorables à l’arrêt et aux rencontres puisqu’elles créent un espace confortable². Par exemple, un porche généreux, où l’on peut laisser son vélo, incite aux rencontres et devient une halte idéale qui favorise les échanges entre copains et copines en offrant une aire de socialisation agréable.

Hertzberger propose d’autres moyens simples pour faciliter les rassemblements, dont le prolongement d’un trottoir devenant une assise et un lieu de rencontre ou encore un escalier en gradins offrant la possibilité à un grand nombre de personnes de s’y installer, tout en marquant la transition entre deux niveaux topographiques de la cour³.



1. École La Petite-Patrie
Montréal (Canada)

Il est possible de tirer profit de cette limite poreuse cour-quartier en intégrant des aménagements de transition favorisant la socialisation.
2. École Guillaume-Couture
Fusion Jeunesse, 2019,
Montréal (Canada), ©Fusion Jeunesse

À la fois espace transitoire qui marque l’arrivée et le départ, le seuil cour-école est aussi un espace habitable lorsqu’il est aménagé.

1. Chabot, G. et Dionne, M. (2017). *Les préoccupations parentales concernant le jeu actif des enfants de 3 à 12 ans à l’extérieur*, Université du Québec en Outaouais en collaboration avec Kino-Québec.
2. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) (2019). *Aménager le pourtour des écoles*, 10 p.

1. Gehl, J. (2010). *Cities for People*, Island Press.
2. *Ibid.*
3. Hertzberger, H. (2010). *Leçon d’architecture*, Infolio.

Le seuil cour-cour

Dans la cour d’école, le seuil peut faciliter la coexistence d’activités diversifiées. Le seuil, par son intention program-
matique, a le pouvoir de faire dialoguer des espaces
autrement incompatibles, multipliant ainsi les différentes
ambiances dans la cour. En accordant une attention à la
forme et à l’agencement des espaces, ces derniers offrent
de nouvelles expériences, sans toutefois dicter un usage
précis¹. Par exemple, la présence d’un ilot végétalisé placé
entre un espace pour manger et un petit terrain de jeu
collectif permettra une promiscuité programmatique entre
une activité calme et une autre plus active, qui, autrement,
n’auraient pu coexister pacifiquement.

L’espace de circulation entre les différentes aires de la
cour constitue lui-même un seuil habitable. Par exemple,
les sentiers ont un double potentiel : conduire vers des
sous-lieux riches et inclure des activités motrices comme la
marche, la course et les activités à vélo².

L’espace que l’on qualifie de seuil représente aussi un
entredeux permettant aux enfants de décider de faire
partie de l’action ou non. Il leur donne ainsi un contrôle
sur leur niveau d’exposition aux autres. Il sert d’endroit
privilegié puisqu’il est situé entre deux espaces différents.
Dans le livre *A Pattern Language*, l’auteur suggère que le
changement physique entre deux zones entraine également
un changement du point de vue perceptif³.

Le seuil cour-école

Le seuil intérieur-extérieur propose une gradualité dans la
relation entre l’école et la cour. Maintenant que la classe
n’est plus le seul lieu d’apprentissage et que les espaces
extérieurs bénéficient de ce même statut, le traitement
du seuil cour-école permet d’atténuer leurs contrastes.
Il combine à la fois l’expérience d’un dehors stimulant et
le calme de l’intérieur. Afin de prolonger le temps passé
dehors, l’une des idées proposées est celle d’offrir des

espaces couverts. Ces installations ne devraient cependant
pas se limiter à une infrastructure extérieure couverte, mais
devraient se retrouver à différents endroits dans la cour et
se matérialiser sous de multiples formes.

Qu’il prenne la forme d’un préau, de coursives ou d’un
mur habitable, ce type de seuil devient une transition
hautement stimulante pour l’enfant. La cour devient alors
un lieu d’apprentissage à ciel ouvert, parfois protégé, qui
invite les élèves à explorer l’espace environnant et qui offre
un contexte et des activités d’apprentissage variant d’une
saison à l’autre. Comme la cour, et parfois même le quartier,
le seuil devient le théâtre d’activités tantôt éducatives et
tantôt pédagogiques, il semble ainsi plus approprié d’utiliser
l’expression *classe à l’extérieur*.



1. École des Ursulines de Québec
EVOQ Architecture,
Québec (Canada).
©EVOQ Architecture

Un positionnement adéquat
des aménagements au sein de
la cour permet la cohabitation.

2. École Marguerite-Bourgeoys
Québec (Canada)

Le préau est un seuil marquant
une transition fluide entre
l’intérieur et l’extérieur et
prolongeant le temps passé
dehors, à l’abri de la pluie
ou des rayons du soleil.

En résumé

Pour reprendre la définition d’Hertzberger, le seuil est à la fois accès et limite et représente
le lieu où deux mondes se chevauchent¹. Ainsi, cet entredeux joue un rôle très important dans
la façon dont l’enfant vit ses interactions sociales, influe sur son comportement et enrichit
ses expériences. Tout en marquant la limite, ces seuils doivent être conçus et vécus en tant
que lieux à part entière ; ils constituent un lieu de rencontre entre des espaces de nature
différente. La qualité spatiale de cette transition induit une démarcation fluide, un espace doté
d’un statut propre². Le quotidien de l’élève est parsemé et bonifié d’une multitude de seuils
concrets et figurés. Cette notion est donc primordiale dans la façon dont nous devons réfléchir
à la cour d’école de demain.

1. Ginzburg, M. (1927). *Sovremennaya Arkhitektura (Contemporary Architecture)*.
2. Alliance québécoise du loisir public (AQLP) (2015), « Maîtriser sa propre peur pour favoriser le développement de l’enfant », *Savoir*.
3. Alexander, C. (1977). *A Pattern Language*, New York, Oxford University Press.

1. Hertzberger, H. (1991). *Lessons for student in architecture*, Rotterdam, 010 Publishers.
2. Hertzberger, H. (2010). *Leçon d’architecture*, Infolio.

La relation au climat

Au Québec, l’espace-temps qu’occupe chaque saison ainsi que ses influences climatiques varient d’une région à l’autre. Les heures d’ensoleillement, le type de précipitations, la température ainsi que le nombre de jours propices aux activités hivernales et estivales en sont quelques exemples. Cependant, partout au Québec, la fin des classes marque le début de la belle saison et des vacances, tandis que la rentrée souligne la fin de l’été. Pour l’ensemble des enfants de la province, l’automne, l’hiver et le printemps, saisons à fortes variations météorologiques, se vivront donc, en grande partie, avec les camarades et le personnel de l’école.

Il est donc important que la conception des cours d’école du Québec permette la réalisation d’environnements résilients. À ce sujet, Gehl définit 12 critères¹ pour créer un espace public de qualité. Il les classe sous trois grandes catégories : la qualité de protection, le confort et le plaisir². Évidemment, ces critères s’appliquent également lors de la conception de la cour extérieure, ce miniespace public consacré aux enfants du quartier, afin d’en faire un environnement conçu à l’échelle humaine et qui saura tirer profit de la diversité des saisons au Québec.

Les saisons

La chaleur de l’été, les couleurs de l’automne, le froid hivernal et la nature qui renaît au printemps offrent tellement de possibilités pour apprendre, découvrir et jouer ! Les saisons sont assurément l’une des plus grandes richesses de notre climat. Néanmoins, coups de soleil, pieds mouillés et mains gelées sont des exemples d’inconforts reliés aux conditions météorologiques qui empêchent les élèves comme les adultes de profiter pleinement des espaces extérieurs de l’école. Selon Gehl, plusieurs facteurs climatiques influent sur la sensation de confort, comme la température de l’air, le taux d’humidité, la vitesse du vent et la chaleur solaire³. Selon le moment de l’année, on préférera tantôt les zones ensoleillées, tantôt celles situées à l’ombre.

Les formes du bâtiment peuvent stimuler de nouvelles expériences par la création d’ambiances, notamment en générant des microclimats. L’implantation, la forme et l’échelle du bâti permettent de tempérer l’effet des vents et de tirer parti de la course du soleil. De plus, la relation qu’entretient l’école avec la cour offre une transition graduelle, par exemple du chaud au froid en période hivernale, en plus d’accueillir différents types d’activités, que ce soit lors d’une journée radieuse de juin ou d’un jour pluvieux de novembre.

À une autre échelle, le travail de certains seuils demande également une attention particulière afin d’intégrer des zones d’ombre nécessaires pour contrôler l’intensité des rayons lorsqu’il fait chaud et de favoriser des endroits confortables en hiver. Le choix des matériaux et des végétaux sur le site influence également l’expérience des élèves ainsi que la température qu’elles et ils perçoivent, et ce, toutes les saisons. Ainsi, choisir des matériaux captant la chaleur du soleil et des végétaux agissant comme un filtre pour ralentir la vitesse des vents permettra d’allonger la période de confort à l’extérieur lors de températures plus rigoureuses⁴.

« Sortir et faire des apprentissages en profondeur dehors, qu’importe le climat, soude le groupe, stimule la curiosité, fait pousser la créativité, encourage la coopération, développe des identités fortes, offre de la liberté et une connexion avec les gens et le milieu qui nous entourent.

Catherine Lapointe, enseignante au primaire, école du Campanile, Québec (Canada)



École du Saint-Nom-de-Jésus
Beaulac-Garthby
(Canada)

Les aménagements et les activités proposées aux enfants doivent tirer profit des conditions météorologiques pour qu’ils deviennent synonymes de plaisir.

1. Voir p. 199 de la présente publication.
2. Gehl, J. (2012). *Pour des villes à échelle humaine*, Montréal, Écosociété, 276 p.
3. *Ibid.*
4. Vivre en ville (2018). *Ville d’hiver : principes et stratégies d’aménagement hivernal du réseau actif d’espaces publics montréalais*, 56 p. Coll. Vers des collectivités viables.

L’hiver

La saison hivernale est un incontournable du paysage et de l’identité culturelle québécois. Dès la tombée des premiers flocons, l’environnement extérieur des écoles se transforme. Les effets visibles du gel, de la neige et de la glace ainsi que la température glaciale offrent de nouvelles expériences. Alors que certaines activités ou installations ne sont plus accessibles, d’autres possibilités se dessinent. Les traces laissées dans la neige par le jeu des élèves illustrent à merveille le nouveau sens donné à la cour d’école. Les surfaces de sable ou de gazon sont maintenant recouvertes de ce manteau blanc et offrent encore plus d’endroits où l’on peut à la fois creuser, bâtir, s’amuser et s’émerveiller. Sculpter la neige ne requiert pas d’équipement, ou alors très peu, et ouvre la porte à l’imagination des élèves.

La neige est une matière première parfaite pour fabriquer des boules et des glissades, pour dessiner des anges et pour façonner des cubes ou des bonshommes selon le type de neige. Les jardins recouverts de neige cachent des plantes qui survivront aux assauts de l’hiver et que l’on découvrira au printemps. Les jeux de ballons peuvent être réinventés ou mis de côté pour sortir les bâtons de hockey, les skis ou encore les trottinettes des neiges. Que l’on crée des buttes par le déneigement ou grâce à la topographie existante, un plan incliné devient un incontournable pour la glissade. Après tout, l’hiver est loin d’être une fatalité : c’est une occasion pour l’élève de développer de nouvelles habiletés en creusant, en bâtissant et en modelant son environnement au gré de son imagination.

Une ville d’hiver vivante célèbre son « hivernité » en optimisant le confort et l’offre d’activités hivernales ainsi qu’en misant sur les couleurs et la mise en lumière pour créer un environnement agréable et attrayant¹.



1. École du Saint-Nom-de-Jésus
Beaulac-Garthby (Canada)

Par des aménagements simples,
il est possible d’améliorer le confort
des enfants à l’extérieur.

2. École du Campanile
Québec (Canada)

Profiter des joies de l’hiver en multipliant
les occasions de jouer dans la neige et de
la manipuler permet de magnifier la cour à
travers des œuvres éphémères.

En résumé

La conception d’une cour d’école qui tire profit du climat devrait prendre en compte les qualités paysagères de chacune des saisons et de leurs conditions météorologiques. Ses espaces couverts permettent à la fois de s’amuser et d’apprendre à l’abri des chauds rayons ou des fortes pluies. Non seulement l’adaptation des espaces extérieurs aux saisons est de mise, mais l’environnement extérieur devrait permettre de redécouvrir la variété d’ambiances naturelles et de ressources que nous offrent les saisons. Ainsi, que ce soit par la végétation choisie ou les infrastructures construites, l’aménagement de la cour devrait révéler le potentiel pédagogique et ludique de chacune des saisons.

1. Pressman, N. (1987). *Images of the North: Cultural interpretations of Winter*, The Institute of Urban Studies, Winter Communities n° 5, 28 p.

La biophilie

Les surfaces minérales comme l’asphalte recouvrent les chemins qui mènent à l’école et sont souvent utilisées dans l’aménagement des cours d’école. Sans écarter ce type de surface, il est toutefois nécessaire de réfléchir à la place qu’il occupe et aux besoins auxquels il répond. Il importe

également de rehausser ses qualités et d’atténuer ses lacunes grâce à l’intégration de la biophilie dans l’aménagement extérieur des quartiers dans lesquels s’inscrivent nos écoles et dans les espaces composant leurs cours.

La biophilie, c’est l’amour du vivant, ce besoin fondamental de l’être humain d’être en contact avec la nature.



1. Promenade Smith
NIPpaysage, 2016, Montréal (Canada),
©NIPpaysage

Grâce à la biophilie, le chemin de l’école se transforme en un parcours de découvertes et d’émerveillement.

2. École du Campanile
Québec (Canada)

La manipulation et l’exploration de la biodiversité permettent de renforcer la relation avec la nature et l’amour du vivant.

En grimpant à un arbre, en se suspendant à une branche, en se plongeant les mains dans la terre ou en s’enfonçant les deux pieds dans la boue, les enfants ressentent les nombreux bienfaits de la nature sur leur corps et leur esprit. Les espaces extérieurs qui constituent le paysage accompagnant les enfants de la maison vers l’école et vice versa devraient renforcer leur relation avec la nature en encourageant la manipulation et l’exploration de la biodiversité. Alors, comment bonifier ce lien entre l’enfant et le vivant ? Comment atteindre l’équilibre entre le besoin d’expérimenter des enfants et la fragilité des espèces végétales et animales ?

« L’intégration de la faune, [de] la flore ainsi que [d’]éléments naturels simples permettrait de créer plus facilement un sentiment de liberté, de joie et de cohésion sociale entre les élèves.

Guylaine Chabot, professeure en sciences de la santé à l’Université du Québec en Outaouais

La biophilie sur le chemin de l’école

La biophilie, c’est l’amour du vivant, c’est le besoin parfois urgent de se retrouver au milieu de la végétation.

Que ce soit par la fenêtre par laquelle ils regardent, sous le parapluie qui les protège des gouttelettes de pluie ou entre une tuque bien enfoncée et un cache-cou bien remonté, les yeux curieux des enfants sont toujours à la recherche d’une nouvelle aventure, d’une découverte étonnante et, bien entendu, de camarades avec qui rigoler. Imaginez un instant si la totalité des enfants se rendaient à l’école en marchant, en faisant de la trottinette ou en pédalant sur des chemins aménagés de façon à combiner leurs besoins de bouger et d’être en contact avec la nature...

Les qualités émergeant de la proximité de l’élève avec la nature dans la création d’un milieu de vie, combinées aux bienfaits des déplacements actifs, sont nombreuses. Le chemin vers l’école devient une promenade où l’enfant profite de cette promiscuité et de cette interaction pour en retirer de nombreux bénéfices qui auront un impact direct sur des aspects importants de son quotidien, notamment la réduction du stress et l’augmentation des capacités d’apprentissage.

La biophilie à travers les saisons

Au fil des saisons, la scénographie horticole, générée par la faune et la flore, permet l’utilisation d’une palette de textures et de couleurs mettant en valeur la transformation des paysages à travers le cycle des saisons. Toutes les essences d’arbres, autant les conifères qui colorent les paysages d’hiver que les érables qui permettent d’apprendre à récolter leur eau au printemps, attirent les oiseaux et les écureuils, en plus de participer à la lecture paysagère et à l’expérience olfactive de l’environnement naturel.

L’agriculture et l’horticulture deviennent des outils par excellence pour observer les changements qui surviennent au fil des mois. Le jardin est un lieu de connexion à la nature « parce qu’il évolue selon le rythme des saisons. Le rythme d’un jardin ne peut être segmenté, fragmenté ou dissocié. On ne peut presser un jardin puisqu’il opère dans une cadence temporelle qui n’est pas affectée par l’horloge et l’horaire des humains' ».

C’est aussi vrai pour la faune qui l’habite. Ces mises en scène permettent non seulement d’égayer les moments passés à l’extérieur, mais elles offrent de belles occasions d’apprentissage et d’activités variées par et sur les insectes et les animaux qui les habitent.

« Pour que les élèves s’émerveillent, il suffit de les mettre en contact avec le beau et le fascinant. La nature offre cela. C’est gratuit et accessible. Et plus encore, c’est essentiel !

Catherine Lapointe, enseignante
au primaire, école du Campanile,
Québec (Canada)

La biophilie et la cour

Courir entre les arbres, sauter d’une souche à l’autre, escalader les rochers... Qu’y a-t-il de plus amusant que jouer en pleine nature ? Selon Fjørtoft, un plus grand contact avec l’environnement naturel permettrait de développer une plus grande créativité, une plus grande prise de risque, une meilleure littératie physique et une meilleure stimulation reliée à l’apprentissage. Cet auteur ajoute que l’élève ayant la possibilité de jouer dans un boisé situé près de l’école développerait de meilleures habiletés motrices que celle ou celui qui ne dispose que d’une aire de jeu clôturée².

Alvarez abonde dans le même sens et précise que « marcher sur un terrain naturel en regardant où poser le pied pour ne pas glisser, faire de petites randonnées, marcher sur des rochers, jouer librement dans la nature ou bien grimper aux arbres [...] renforcent considérablement [les] compétences exécutives [de l’élève] en l’obligeant à faire des choix, à anticiper, à organiser ses gestes et à prendre des risques mesurés³ ». Au même titre que la cour d’école devrait être composée d’une diversité de surfaces⁴, les aménagements permettant d’apprendre par et sur la nature devraient être tout aussi diversifiés. L’utilisation d’éléments naturels pour grimper, sauter et se tenir en équilibre bonifierait la conception d’un milieu naturel significatif⁵. Qu’il s’agisse de roches, de sable, de souches ou d’arbres, ces éléments viennent naturellement enrichir le caractère des jeux. La nature offre des formes de jeu plus créatives et exploratoires, bénéfiques pour le développement des enfants.



« En permettant aux enfants d’être actifs, créatifs et curieux, nous leur fournissons les ingrédients magiques pour qu’ils progressent heureux et à leur rythme. Pour apprendre, il faut d’abord passer par le cœur.

Karine Landry,
enseignante au préscolaire
École du Saint-Nom-de-Jésus,
Beaulac-Garthby (Canada)

École du Campanile
Québec (Canada)

Une séance d’enseignement à l’extérieur.
L’arbre devient un lieu rassembleur propice
aux échanges, aux apprentissages et aux
découvertes au fil des saisons.

En résumé

Le relief naturel d’un paysage force l’enfant à organiser et à anticiper ses gestes, tout en lui apprenant à prendre des risques calculés. Un environnement extérieur agrémenté d’éléments naturels et vivants est à la fois une source infinie de jeux, mais aussi d’apprentissages. La nature elle-même déborde de mystères à élucider. La biophilie occupe une place primordiale au cœur de la réflexion entourant l’environnement extérieur des écoles de demain. En transformant son parcours quotidien en une véritable expérience où la verdure prime, l’enfant se trouve aux premières loges pour vivre la biodiversité, adopter de saines habitudes de vie et renforcer son lien avec la nature.

1. Thorp, L. (2006). *The Pull of the Earth, Participatory Ethnography in the School Garden*, 153 p.
2. Fjørtoft, I. (2001). « The Natural Environment as a Playground for Children: The Impact of Outdoor Play Activities in Pre-Primary School Children », *Early Childhood Education Journal*, vol. 29, n° 2.
3. Alvarez, C. (2016). *Les Lois naturelles de l’enfant*, Paris, Les Arenes, 350 p.
4. Ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur (MÉES) (2018). *Guide pour l’encadrement, l’aménagement, l’organisation et l’animation de la cour d’école – Ma cour : un monde de plaisir*, Gouvernement du Québec, 73 p.
5. Chabot, G. et Dionne, M. (2017). *Les préoccupations parentales concernant le jeu actif des enfants de 3 à 12 ans à l’extérieur*, Université du Québec en Outaouais en collaboration avec Kino-Québec.

La richesse de jeu



Pour changer le sol en lave, une amie en sorcière diabolique, des camarades en crocodiles affamés ou encore un tas de cailloux en pierres précieuses à protéger, les enfants utilisent leur capacité à tout transformer au gré de leur imagination. Cette faculté de se prendre pour quelqu’un d’autre le temps d’un instant et de construire un univers de toutes pièces est l’une des grandes richesses du jeu¹. En créant des mises en scène, en imaginant des situations impossibles et en se projetant dans des mondes merveilleux qui prennent vie dans leur tête, les enfants se servent inévitablement de leur créativité. L’ajout d’éléments architecturaux, de mobilier et d’éléments naturels ne peut que rehausser le potentiel expérientiel des espaces extérieurs et participer à créer un monde à leur image.

« Pour jouer, l’enfant a besoin de temps, d’espaces, de matériel, de partenaires, mais surtout il a besoin que son environnement reconnaisse à cette activité l’importance qui lui revient.

Francine Ferland, ergothérapeute et professeure émérite de l’École de réadaptation de l’Université de Montréal

La richesse de jeu et le sur-mesure

Bondir d’une souche à l’autre, en évaluant la distance qui les sépare et en se questionnant sur ses chances d’atteindre sa cible, en excluant la possibilité de tomber une fois de plus... les aires de jeu moins standardisées peuvent s’avérer profitables afin que les enfants mettent à profit, entre autres, leur capacité à évaluer les difficultés. Tout comme Sanderson, Tim Gill souligne que la présence d’une suite d’éléments ordonnés et invariables consolide l’aspect prévisible, mais ne prépare pas les enfants à confronter des formes naturelles, asymétriques et organiques, telles que celles retrouvées en nature¹.

De plus, un environnement extérieur proposant des éléments à fonction ouverte, plutôt que définie, pourrait contribuer à renouveler l’appropriation et l’intérêt portés à ces différents éléments. Par exemple, « l’un des aspects les plus importants des éléments de jeu conçus par Van Eyck est qu’ils n’ont pas de fonctions désignées : ils peuvent être utilisés de différentes manières selon le jeu auquel vous jouez, et par leurs formes simples et abstraites, ils stimulent l’imagination des enfants² ».

En réfléchissant à l’environnement extérieur sous ces angles, les éléments qui le composent suggèrent une fonction, plutôt que de dicter celle-ci. De ce fait, ils impliquent les élèves, qui leur donnent un sens et une fonction, modifiant ainsi leur environnement au gré de leur aspiration.



1. École du Saint-Nom-de-Jésus
Beaulac-Garthby (Canada)

L’utilisation d’éléments naturels pour grimper, sauter et se tenir en équilibre propose des défis à l’enfant et est bénéfique pour son développement.

2. Terrain d’aventure éphémère
au parc Thibodeau
Le lion et la souris, Montréal
(Canada), ©Gabrielle Doiron

Une boîte de matériel libre pouvant servir à divers usages se transforme rapidement, avec des camarades ou non, en des univers magiques.

1. Brougère, G. (1995). *Jeu et éducation*, Paris, L’Harmattan ; Brougère, G. (2005). *Jouer / Apprendre*, Paris, Economica ; Brougère, G. (2010). « Formes ludiques et formes éducatives », dans J. Bédard et G. Brougère (dir.). *Jeu et apprentissages : quelles relations ?*, Sherbrooke, Éditions du CRP.

1. Gill, T. (2018). *What is more dangerous, an adventure playground or a conventional playground?*
2. Withagen, R., et Caljouw, S. (2017). *Aldo van Eyck’s playgrounds, aesthetics, affordances, and creativity*, Center for Human Movement Sciences, University Medical Center Groningen, University of Groningen, Groningen, Netherlands.

La richesse de jeu et la notion du libre choix

La notion du jeu vient rarement seule, elle s’accompagne presque toujours d’un autre concept très important pour les enfants : la liberté. Être libre de choisir ses jeux, c’est profiter d’une panoplie d’occasions d’explorer et d’analyser, d’observer et d’expérimenter¹ ! L’implication des élèves dans leur environnement de jeu peut aussi aller bien plus loin en ayant à leur disposition des éléments mobiles qu’ils et elles peuvent manipuler, déplacer et assembler dans l’espace. Pour Holman, ce type de jeu engage non seulement l’élève dans un processus créatif et exploratoire, mais il nécessite également la collaboration de tous les individus qui prennent part au jeu². Du fait de leurs décisions, de leurs gestes et de leurs actions, les jeunes ont la possibilité d’avoir un impact sur leur environnement au profit de leur développement personnel.

La richesse de jeu et la notion de défis

Une cour stimulante doit proposer une variété de défis qui pourront être surmontés à petites doses, en concordance avec le développement de l’enfant³. L’environnement extérieur d’une école, c’est l’endroit idéal où l’élève peut dépenser son énergie en relevant mille-et-un défis à sa

hauteur et en battant ses propres records. La conception d’un environnement extérieur stimulant doit trouver un équilibre entre l’exposition aux risques et le besoin des enfants de repousser leurs limites. Il est possible de réaliser des paysages de jeu harmonisant ces deux réalités, qui, à priori, pourraient sembler difficilement compatibles.

Selon Brussoni, le jeu « risqué » à un jeune âge peut aider à développer la confiance en soi, la résilience, les capacités d’exécution et même les aptitudes de gestion du risque de l’enfant⁴. En effet, le jeu est un moyen fondamental pour les enfants de comprendre le monde qui les entoure, mais également pour comprendre comment leur corps fonctionne, permettant de réduire les risques de blessures⁵. L’environnement extérieur devrait ainsi offrir à l’élève une variété d’occasions de se mettre au défi dans un environnement sécuritaire, sans toutefois le surprotéger.

Selon l’Alliance québécoise du loisir public, « la surprotection peut priver [les enfants] de leur autonomie ou la réduire exagérément, ce qui les empêche de se développer de façon optimale. [...] Les enfants devraient pouvoir prendre des risques pour faire des découvertes et éprouver leurs limites⁶ ».

« Le jeu est bien plus qu’un passe-temps. Il est la vie. Instructif, volontaire, expressif, il associe action et réflexion. Il procure de la satisfaction et un sentiment d’accomplissement.

Ministère de l’Éducation, *Guide d’aménagement de la cour d’école*, 1981



École Sacré-Cœur
La Pocatière (Canada)

Chaque bordée de neige renouvelle l’intérêt et le plaisir d’explorer cette matière pour la transformer au gré des idées qui émergent.

En résumé

Concevoir un environnement extérieur stimulant et adapté aux enfants, c’est créer une variété d’espaces qui sauront capter leur intérêt, autant sur le plan de l’attention que sur celui du temps investi pour la réalisation d’une activité. La richesse de jeu est primordiale dans la manière de concevoir la cour d’école de demain. Avec les bons outils, cette dernière peut devenir un lieu riche et varié, que l’enfant peut modifier à sa guise pour se surpasser physiquement et développer sa créativité. Les espaces extérieurs soulignent l’importance du jeu dans le développement des habiletés motrices, ludiques et sociales de chaque enfant.

Les enfants ont tout à gagner à profiter d’une cour d’école adaptée à leurs besoins et à leur évolution. Après tout, le jeu est porteur de nombreuses leçons qui ne peuvent être enseignées ; elles sont acquises par l’expérience¹.

1. Brougère, G. (1995). *Jeu et éducation*, Paris, L’Harmattan ; Brougère, G. (2005). *Jouer / Apprendre*, Paris, Economica ; Brougère, G. (2010). « Formes ludiques et formes éducatives », dans J. Bédard et G. Brougère (dir.). *Jeu et apprentissages : quelles relations ?*, Sherbrooke, Éditions du CRP.

2. Holman, C. (2019). *Abstract: The art of design*, season 2, episode 4, Netflix.

3. Seligman, M. et Peterson, C. (2004). *Character Strengths and Virtues: a Handbook and Classification*, Oxford University Press.

4. Brussoni, M., Gibbons, R., Gray, C., Ishikawa, T. (2015). « What is the Relationship between Risky Outdoor Play and Health in Children? A Systematic Review », *International Journal of Environment Research and Public Health*.

5. *Ibid.*

6. Alliance québécoise du loisir public (AQLP) (2015). « Maîtriser sa propre peur pour favoriser le développement de l’enfant », *Savoir*.

1. International School Grounds Alliance (ISGA) (2017). *Risk in Play & Learning: Ubud-Höör Declaration*.

Les fondements en bref



Notre vision ainsi décortiquée, les éléments essentiels à la cour de demain prennent vie devant nos yeux et à hauteur d’enfant.

Un carrefour où il fait bon grandir

La notion de seuils nous amène à voir l’environnement extérieur comme un carrefour riche en découvertes de toutes sortes. La cour d’école est l’endroit où se façonnent les amitiés, où éclatent et se résolvent les conflits, où s’inventent les jeux les plus mémorables et où sont relevés des défis uniques. C’est une succession de lieux franchissables et habitables qui ponctuent la journée d’école, mais aussi un milieu de vie où se déroule une multitude d’aventures en toutes saisons et, de surcroît, en dehors des heures de classe.

Ainsi, la cour est constituée de nombreux seuils qui sont autant de portes vers des expériences distinctes. Bien plus que de simples entredeux, ces seuils mettent en relation le quartier, l’école et son environnement extérieur, de même que les espaces au sein de la cour. Celle-ci est un carrefour foisonnant d’interrelations où les seuils ne font pas seulement office de limites, mais constituent des lieux à part entière, habitables, où l’enfant apprend, socialise et mange, forgeant pas à pas le citoyen ou la citoyenne qu’il ou elle deviendra.

1. École La Petite-Patrie
Montréal (Canada)

Réfléchir aux espaces de transition (seuils) entre l’école et le quartier est une occasion nécessaire et privilégiée de repenser collectivement les liens qu’il est possible d’y créer.
2. École du Jardin-des-Lacs
Saint-Denis-de-Brompton (Canada)

L’adaptation des activités de la cour aux saisons permet de profiter pleinement des possibilités saisonnières.



Embrasser les saisons

Lorsqu’il est question de relation avec le climat, les bas mouillés, les mains gelées et les coups de soleil sont des enjeux bien réels, qui peuvent décourager l’enfant de profiter de sa cour. Au même titre que les adultes, le confort reste un élément important pour les élèves quand vient le temps de s’aventurer à l’extérieur.

Véritable intermédiaire entre l’élève et les multiples éléments de la nature, la cour d’école possède un potentiel éducatif énorme auquel nous devons avoir accès, peu importe la température.

Et si les intempéries devenaient plutôt des occasions de créer des lieux de découverte, de jeu et d’apprentissage ? Nos quatre saisons sont synonymes de changement et d’imprévisibilité, mais aussi de beauté et de renouveau, qualités qu’il faut mettre en valeur.

Faire l'école « buissonnière »

La biophilie, c'est aussi de nombreuses questions. Qui habite les arbres ? Qui a croqué ces plantes ? Qui aide à cultiver le jardin ? Et que retrouve-t-on dans cet étang ?

En plus d'être magnifique, la nature est une véritable école ! Il y a de quoi faire rêver. Mais ce songe ne peut devenir réalité que lorsque l'aménagement de la cour ainsi que son fonctionnement respectent la nature et ses limites. Les espaces extérieurs sont donc l'occasion idéale de souder le lien entre la nature et les enfants, qui pourront profiter des multiples avantages du grand air sur le corps et l'esprit. Faire l'école « buissonnière », c'est bon pour la santé !

Un terrain de jeu grandeur nature

Des cris et des rires portés par la brise, telle une invitation au jeu, nous rappellent que la cour d'école est l'endroit par excellence pour lâcher son fou, crier et courir. Bref, les enfants sont libres d'y faire ce qu'ils font de mieux : jouer et être curieux.

La cour doit ainsi offrir à l'élève la liberté de créer des jeux qui lui permettent de relever des défis à sa hauteur, d'appivoiser la notion de risque et de faire l'expérience de son environnement au gré de sa créativité et de son audace.



« Pour s’amuser,
il faut être libre.

Société d’éducation
de Lyon, 1857

- 1. Knowlton Academy
Knowlton (Canada)

La mise en place d’aménagements simples favorise le contact avec la nature et la tenue de la classe à l’extérieur.
- 2. Terrain d’aventure éphémère
au parc du Mont-Royal
Le lion et la souris, Montréal (Canada),
©Gabrielle Doiron

La nature offre un sentiment de liberté en permettant à l’enfant d’explorer son environnement et de créer ses propres jeux grâce à son imagination.



Concevoir la cour idéale

Alors, à quoi ressemble la cour idéale ?

Après avoir enfilé nos lunettes d’enfants pour observer le monde à leur hauteur, nous avons découvert combien la cour, mais aussi le chemin vers l’école sont des endroits significatifs dans la vie des élèves. Nous avons également exploré quatre grands fondements — les seuils, la relation au climat, la biophilie et la richesse de jeu — autour desquels s’articule la réflexion sur la cour de demain. Nous nous sommes imprégnés de la manière dont ces thèmes peuvent influencer nos perceptions et être optimisés pour s’adapter à la réalité de l’enfant.

Toutes les cours d’école ont le potentiel d’être transformées en des lieux aussi uniques que mémorables. Adapter l’environnement de l’enfant à sa réalité, c’est lui permettre de s’épanouir, de créer des jeux à la hauteur de son imagination, de dépenser son trop-plein d’énergie et de découvrir mille-et-un secrets sur le monde et sur sa propre personne. En y développant toutes sortes d’aptitudes motrices, sociales et créatives, l’enfant devient partie prenante d’un véritable milieu de vie où elle et il peut grandir à son rythme.

La cour idéale est celle pour laquelle nous devons nous mobiliser. Cette cour est à portée de toutes les mains et chaque petit geste compte. Il n’y a pas un modèle fixe et les bonnes réponses sont multiples ! S’il y a une certitude qui perdure à travers les années dans le monde de la conception des cours d’école, c’est que, « heureusement ou malheureusement, il n’existe pas, au Québec, de modèle type d’aménagement de cour d’école pouvant s’appliquer intégralement à l’ensemble de nos établissements scolaires¹ ».

Plusieurs facteurs influencent l’allure que prendra l’environnement extérieur d’une école. Heureusement, cet environnement peut être constitué d’une grande variété d’éléments aux combinaisons infinies. Il n’en tient qu’à nous d’assembler les pièces de ce casse-tête géant et de faire le nécessaire pour offrir à nos jeunes ce qu’il y a de mieux.

Toutes les cours d’école ont le potentiel d’être transformées en des lieux aussi uniques que mémorables.

Le bien-être, les jeux et les apprentissages des enfants forgent les adultes qu’ils et elles deviendront et c’est en partie par l’environnement extérieur que s’acquiert ce bagage essentiel.

Bien plus qu’un rêve, la cour de demain est une histoire vraie dont nous tenons les rênes.

1. Ministère de l’Éducation du Québec (1981). *Guide d’aménagement de la cour d’école (primaire)*, 57 p.



La cour des enfants

Pour mener à bien les réflexions sur la cour de demain, donner une voix aux enfants nous semblait indispensable. Nous avons donc tenu des consultations lors desquelles nous avons pu récolter une foule d'idées.

Le Lab-École est allé à la rencontre de plus de 200 élèves de la 4^e à la 6^e année, de Montréal à Val-d'Or, provenant autant de classes ordinaires que de classes d'adaptation scolaire. Ce fut l'occasion de promouvoir une approche participative avec ces minispécialistes de la cour d'école et de démontrer la richesse de ce qu'ils et elles ont à nous partager comme utilisateurs et utilisatrices de premier ordre de l'environnement extérieur de l'école. Cette approche inclusive s'inscrit en continuité avec la philosophie *À hauteur d'enfant*, qui implique d'avoir accès directement à leur opinion afin de s'assurer que les espaces extérieurs de nos écoles sont adaptés à leurs besoins.

65 Des tempêtes d'idées

66 Le collage

68 Le nuage



Des tempêtes d'idées

La cour, c'est la fête ! Dans sa diversité et sa simplicité, le cœur d'enfant nous parle de plaisirs, de nature, de défis, d'ambiances, d'expériences et bien plus. C'est sous forme de discussions, de dessins et d'écriture que ces enfants ont eu la liberté d'exprimer leurs idées. Lors de ces consultations, le Lab-École leur a prêté une oreille très attentive afin de présenter avec authenticité et justesse l'abondance et la richesse de la pensée de ces enfants.

Les pages suivantes représentent visuellement ce que les enfants nous ont dit, dessiné et écrit. Ces assemblages d'idées sont des occasions de s'immerger dans l'imaginaire des enfants et de s'imprégner de leurs pensées dans toute leur originalité et leur magnificence.

Le collage

D'abord, un collage de dessins réalisés par les jeunes. Conçu à partir de plusieurs dessins, ce grand collage illustre leurs attentes et leurs aspirations pour leur cour de rêve.

Le nuage

Suit un nuage de mots qui témoigne de la diversité et de la popularité des idées exprimées lors des consultations.

Par leurs mots ou leurs coups de crayon, les enfants nous parlent de nature, de parcours, de détente, de jeux collectifs, d'ambiances et des actions qu'ils aiment accomplir.

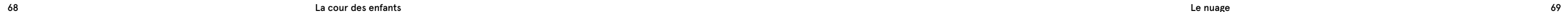
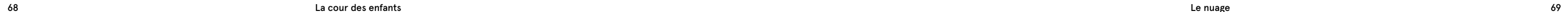
Avec ces représentations visuelles, le Lab-École souhaite inspirer et éveiller les cœurs d'enfant afin de valoriser la place de l'élève dans les réflexions et la prise de décisions relatives à l'environnement scolaire extérieur. Que ce soit en passant à l'action, en supportant des projets ou en encourageant des idées qui en sont à leurs balbutiements, nous sommes toutes et tous des acteurs de changements. Ensemble, donnons à l'enfant l'espace qu'il mérite !

379
dessins
réalisés

251
idées
exprimées

Le collage







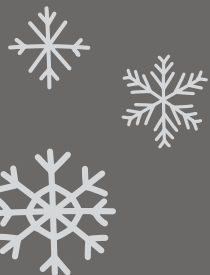
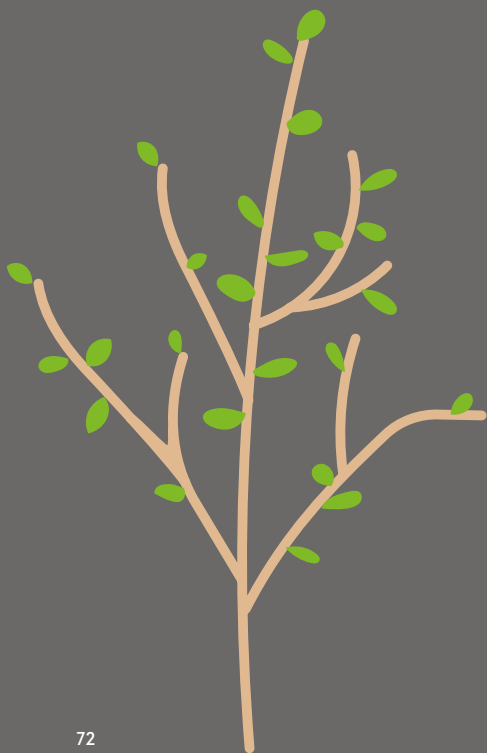
De la maison à l'école, en passant par la cour



Laissez-vous prendre par la main par Nassim, William, Margot et Emma.

Dans leur récit, ces quatre enfants racontent leur trajet entre leur maison et leur école, en passant par la cour, étape ultime de leur déambulation. Après quelques mots seulement, une évidence surgit : ce trajet quotidien est une aventure, un jeu grandeur nature à travers le centre-ville, le quartier de banlieue ou le village. Leur aventure est pimentée par les salutations du brigadier ou de la brigadière, le klaxon d'un autobus, une poubelle renversée, les odeurs de pain frais émanant de la boulangerie, une flaque d'eau invitante, le clin d'œil d'un écureuil... Et, chaque saison, les règles de ce jeu changent, pour le plus grand plaisir des enfants.

Ces quatre histoires mettent en lumière l'importance de prendre en considération le contexte (physique, social, communautaire, etc.) dans lequel se situe l'école lorsque l'on conçoit la cour. En rendant complémentaires la cour et son environnement, en les faisant dialoguer, on décuple non seulement le plaisir des jeunes, mais aussi les occasions d'apprentissage, de rencontre, d'expérimentation... Le trajet des élèves vers la cour fait partie intégrante de l'expérience scolaire, leur journée d'école commençant dès l'instant où elles et ils mettent le pied en dehors de la maison. C'est pourquoi il nous apparaît essentiel de faire de la cour le trait d'union entre l'école et le quartier.



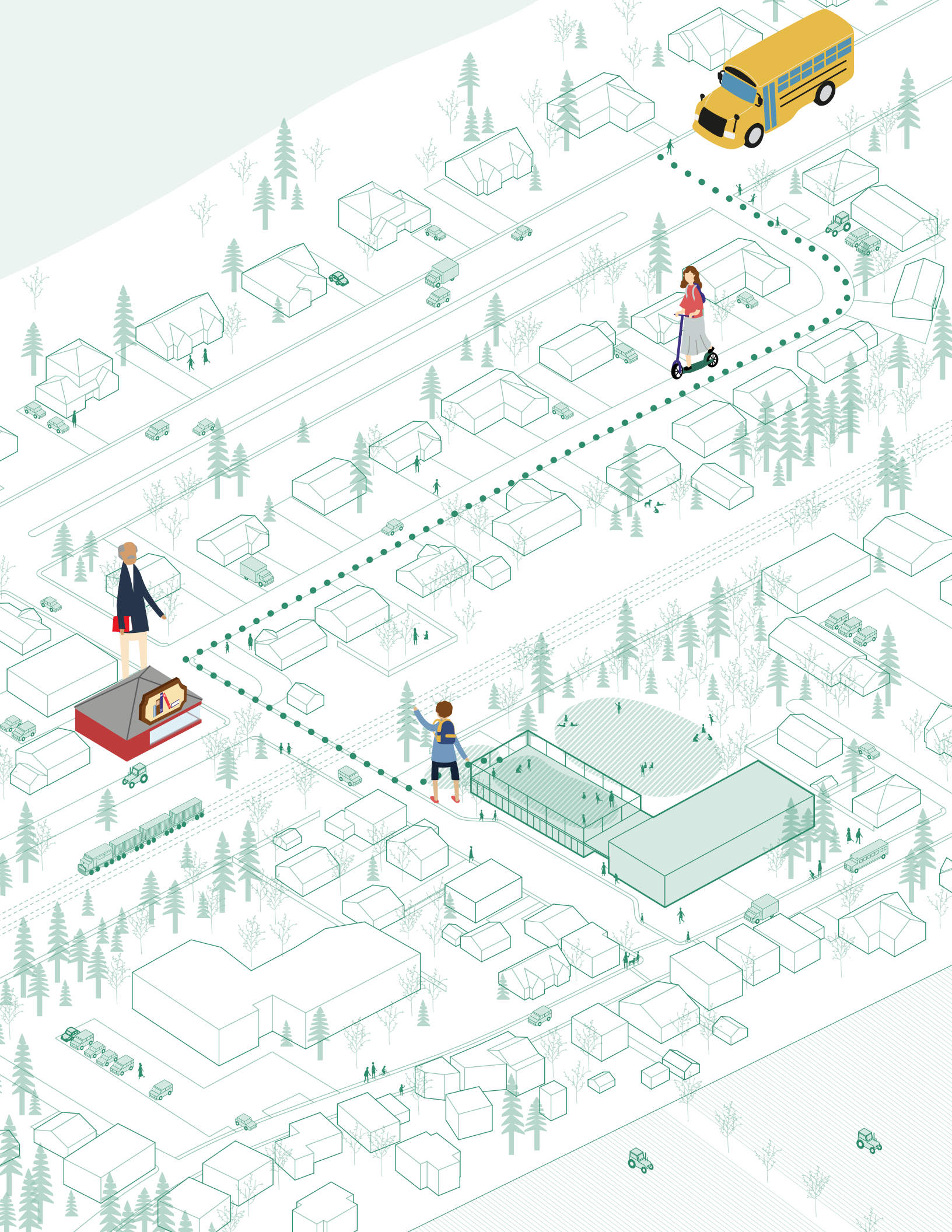
75 Nassim : la cour dans les nuages

83 William : la cour cachée dans le boisé

91 Margot : la cour aux odeurs de chocolat chaud

99 Emma : la cour comme un champ de suçons géants





Nassim : la cour dans les nuages

Une cour sur la toiture, dans un cœur villageois, en été

«Je ne trouve pas ma casquette, Nassim!»

Je pointe les manches de la veste de ma petite sœur, lui indiquant la petite bosse formée par son chapeau scintillant. Hana se met à rigoler comme elle seule sait le faire et se tape le front. Je l'aide à enfiler son sac à dos et on quitte notre maison de coin de rue en briques rouges. Elle attrape sa trottinette pliante, puis me prend la main pour traverser la rue sur le passage piétonnier qui mène à l'arrêt d'autobus. Pas d'inquiétude, on ne fera pas de trottinette en s'accrochant à l'arrière du bus. C'est que, depuis deux ans déjà, on a l'autorisation de descendre un peu plus loin de l'école pour faire un bout du trajet à pied. Même que ce sont les élèves qui ont pris l'initiative de réaliser ce projet ! Comme les chauffeuses d'autobus sont super gentilles, elles ont accepté qu'on apporte nos trottinettes pour le reste du trajet.

Trois soleils dans la buée de ma fenêtre plus tard, l'autobus nous dépose à l'entrée du quartier. Pendant qu'Hana se met à rouler sur son bolide vert et mauve, je regarde les iris en fleur. C'est toujours une surprise de voir la beauté que la nature fabrique, on dirait des créatures magiques ailées. Un peu comme dans Harry Potter ! Hé oui ! Je sais c'est qui, Harry, je suis rendu au troisième tome. C'est parce que mon enseignante, madame Laurence, elle a-do-re la série ! C'est même le Choixpeau qui choisit nos équipes en classe ! D'ailleurs, au prochain coin de rue, il y a une librairie vraiment géniale qu'on a déjà visitée avec ma classe. D'habitude, dans les magasins, les vendeurs n'aiment pas trop ça que les enfants viennent fouiner partout, mais là, c'est différent à cause de Paolo. Il dit toujours que si personne n'ouvre les livres, les mots vont finir par s'endormir et ne seront plus capables de raconter les histoires. Ah ! Ah ! Ah !

«Tu pourras me lire celui-là dans les nuages à la récréation du midi, Nassim ? », me demande Hana en faisant de grands yeux de chat. Les nuages, ce n'est pas vraiment dans le ciel, mais presque. C'est le nom qu'on a donné à la cour sur le toit de l'école. Et quand on s'allonge dans les hamacs accrochés dans les modules, on a vraiment l'impression d'être dans les nuages. « Bonne idée ! »

Ma sœur sourit et essaie de me faire un clin d'œil, mais c'est tout son nez et sa bouche qui se plissent en même temps, alors je ris encore quand on arrive au coin de la rue. Mon ami Flavien est assis dans les marches du centre communautaire, où on suit nos cours de judo, et me demande quelle bonne blague il vient de manquer. « C'est moi la bonne blague ! », répond Hana avec un air coquin. En traversant la rue, on aperçoit notre « cour dans les nuages » où plusieurs enfants s'amuse déjà à courir entre les rayons du soleil.



En approchant du jardin, Flavien salue monsieur Jean, qui arrose nos plantations. On peut s'inscrire au Pouce vert estival si on veut venir s'en occuper pendant les vacances. Ça fait spécial de venir ici pendant l'été, mais j'aime ça. C'est comme si mon école avait une deuxième vie... Tout à coup, j'entends quelqu'un rire aux éclats derrière moi.

C'est madame Josée, notre « faiseuse de possibles ». Ce n'est pas ça qui est écrit sur la porte de son bureau, mais c'est ce qu'elle a collé par-dessus avec du papier brillant. Elle est assise sur une table de pique-nique et elle regarde la bande dessinée que lui montre Lou. À voir les yeux de l'artiste, il est fier d'avoir provoqué une réaction aussi... sonore!



Avant de monter les escaliers qui mènent à la cour sur le toit, Flavien sort un livre de son sac. Je sors mon précieux Harry tome 1. J'ai vraiment hésité avant de lui proposer l'échange, puis j'ai pensé à ce qu'aurait fait Paolo. En plus, ça va me permettre de découvrir... Olga ou Élise? Je me mélange parfois entre les titres et les noms des auteures, mais c'est un peu pareil finalement, non ?

Un peu plus loin, je peux voir quelques enfants de maternelle dévaler la colline en roulant. Ils essaient de se relever, mais retombent aussitôt en poussant de grands éclats de rire. L'hiver dernier, Flavien et moi, on a fabriqué une luge au labo créatif et on a gagné le concours de vitesse en descente ! Zooouuum ! De vraies fusées !



Sur le terrain de basket, j'aperçois quelques copains et copines de ma classe se disputant un match serré. Flavien salue de la main sa cousine, qui encourage les sportifs, debout dans les gradins. Roseline, alias la grenouille, s'élance et saute pour faire un panier, mais le ballon décide de prendre une autre direction et rebondit jusque dans les filets qui ceignent la cour. Ah zut ! C'était proche !

Hana me fait un câlin avant d'aller rejoindre ses camarades au repère des étoiles. C'est comme ça qu'ils ont décidé de baptiser le rangement où un responsable de 6^e année distribue les ballons, cordes à danser et autres jeux pour la cour. C'est là que certains amis se regroupent pour préparer des numéros pour le spectacle de fin d'année. Chut ! c'est un secret !



William : la cour cachée dans le boisé

Une cour fragmentée, dans une banlieue, en hiver

Ce matin, il a neigé. Beaucoup neigé même. Tellement que les déneigeurs n'ont pas eu le temps de passer dans ma rue aux maisons tout alignées. Moi, ça ne me dérange pas, la neige. Il n'y a que papa qui semble ne pas trop aimer ça. Il soupire souvent en regardant les tempêtes annoncées sur son téléphone.

Quand je suis sorti de chez moi après le dîner, il y avait encore plein d'autos cachées sous la neige. Moi aussi, j'aime me cacher dans la neige. Surtout faire des batailles de boules de neige avec mon ami Henri. Sur le chemin qui mène à l'école, j'aime ramasser la neige et la lancer le plus loin possible. Ça me rappelle que la saison du baseball va reprendre un jour dans le quartier. Je suis lanceur. En attendant, je suis William, le lanceur de boules de neige qui marche. Et qui court. J'adore courir pour retourner à l'école et taper dans la main de monsieur Roland, le brigadier. Mais, aujourd'hui, la neige laisse des obstacles comme dans un jeu vidéo. Alors je saute les monticules pour traverser la rue sur le passage piétonnier qui mène dans le boisé près de l'école.

J'adore ce boisé. Ce n'est pas juste un boisé ordinaire, c'est une école cachée. Ma classe et moi, nous avons bâti un tipi avec des branches mortes. C'est un abri pour lire quand on fait la classe extérieure. C'est un abri pour les tamias rayés aussi. Je me demande ce qu'ils aiment lire, les tamias? Les gens qui passent en *fat bike* sur la piste cyclable près du boisé ne se doutent pas de tout ce qui se cache là. Ils sont trop pressés de toute façon. Habituellement, j'aime faire un détour pour aller voir si des mésanges à tête noire ou des cardinaux mangent dans les mangeoires naturelles que nous avons installées. Des fois, je ramasse des cocottes de pin et je les cache dans ma poche en criant « merci forêt » ou je prends une branche et je donne des coups d'épée dans les flocons de neige! J'aime aussi prendre des branches de cèdre dans ma main et sentir l'odeur. C'est comme avaler une bouffée de forêt en une seule respiration. C'est mon enseignante, madame Daphnée, qui m'a tout appris ça. *Daphnée*, ça rime avec *boisé*. Mais ce midi, j'ai perdu un peu trop de temps. Je sais que nous y retournerons avec ma classe cet après-midi pour travailler les mesures en équipe. J'ai déjà repéré le plus grand chêne de la forêt. C'est facile l'hiver de le reconnaître, car il abrite plusieurs nids d'écureuils. C'est facile de reconnaître plein de choses quand on habite l'école de la forêt.

Vite! Je dois courir, j'entends la cloche. Mode turbo, William! Du chemin du boisé, j'arrive comme un faucon pèlerin directement sur la cour d'école en tenant dans ma main un trésor du boisé. Je vois Henri qui sort de son fort de neige en forme de bateau. J'ai hâte de lui montrer ma samare et de lui donner la sienne. Ensemble, on pourra les faire voler. Comme deux faucons pèlerins.



Regarde là-bas au loin !
Des baies rouges suspendues
aux flocons du ciel. Nous avons
trouvé notre trésor !

C'est ici que j'aime arriver. Parce qu'ici, c'est la liberté. Il suffit de suivre les pas dans la neige. C'est comme une carte aux trésors. Certaines traces nous mènent à la piste d'hébertisme. Les plus grandes championnes s'entraînent ici tous les jours, vous savez. D'autres pas nous guident vers la cour dégagée.

Ici, j'aime courir avec Henri à travers les châteaux de neige, les nids géants de ptérodactyles faits par Simone et Caleb, les pins blancs et les cèdres enneigés. Un jour, j'ai vu deux geais bleus se poser sur une branche. Ils semblaient nous observer de haut. Peut-être qu'ils suivaient simplement les tuques rouges sur la patinoire ou qu'ils avaient repéré le trésor du haut des airs.



Dans mes plus grands rêves de pirates, j'imaginai une glissade pour accoster. Je suis le plus chanceux de la terre! Oui, car lorsque c'est l'heure de sortir jouer dans la cour, je suis un pirate des neiges qui glisse à vive allure sur la montagne de glace.

C'est avec des pas de corsaire que l'on court vers la piste d'hébertisme, vers notre navire, Henri et moi! On se tient en équilibre sur les poutres de bois. On hisse les voiles en montant sur les cordages. Et en haut, on admire nos archipels avec nos mains qui imitent des longues-vues. On se repose là souvent après une de nos aventures d'écumeurs des mers du Nord. Les jeux de bois sont notre repaire.



C'est l'histoire de deux
écureuils volants qui
entrent au dépanneur...

Ici, dans les sentiers de conifères, c'est l'endroit parfait pour lire dans une cachette d'épinette. J'aimerais dire que je suis le meilleur pour me cacher, mais je dois avouer que Corinne a l'œil de pirate hors pair pour se dissimuler. Avec tous les arbres, les petits chemins en vagues et la cabane-tipi, c'est facile de s'imaginer dans un univers magique où les écureuils se réunissent près de notre feu quand on est en classe.

Moi, ça me fait rire de penser qu'ils grillent des noix en se racontant des histoires drôles d'écureuils volants. C'est souvent le moment où Henri me crie: « Hé! Ho! pirato! T'es dans la lune! » Je suis un pirate lunatique qui a trouvé son île au trésor.



Margot : la cour aux odeurs de chocolat chaud

Une cour ouverte, dans un quartier urbain semi-dense, en automne

J'ai mis ma veste préférée ce matin. Celle avec des petits boutons de rose dessinés à l'aquarelle. Mais, surtout, celle avec une déchirure sur le coude que ma voisine a gentiment réparée quand je suis tombée en trottinette. « Deux minutes... », qu'elle m'a dit. Et tadam ! Une veste neuve ! Elle est comme ça, madame Costa, « le cœur sur la main » comme dirait maman.

Je suis Margot et j'habite le duplex là-bas avec l'escalier peint en rouge. J'aime ça, attendre l'autobus au coin de ma rue. C'est comme si j'étais plantée au milieu d'une fourmilière. La ville s'active partout autour de moi pendant que j'observe, tranquille. Ça sent l'humidité des feuilles. Il y a des gens qui parlent seuls dans leur voiture. Plein de cafés dans les mains et d'yeux sur des cellulaires. Des poussettes, des gripettes. Mais, ce matin, je suis éblouie par toutes ces couleurs. Jaune, brun, feu. J'adore l'automne ! Aujourd'hui, j'étais chez maman. Pas besoin de prendre le métro, alors ! J'en profite pour regarder par la fenêtre à bord de l'autobus 32. Ambre, violacé, merveilleux. De toute façon, une fois montée, je compte environ deux chansons à écouter et je sors. Justement, j'arrive.

Je descends toujours un ou deux arrêts avant pour pouvoir marcher plus longtemps. C'est mon moment exploration-contemplation. Il y a juste moi et tout le dehors ! Des feuilles recouvrent presque complètement le sol. Dorées, ocre, enflammées. Ça glisse et c'est amusant. Je pars à la chasse aux feuilles-trésors. Je cherche les plus belles, les plus grandes. Des dentées et des toutes rondes. Je les glisse dans mon sac. Je les ajouterai sur notre murale géante en classe. Madame Audrey, ma professeure, m'a appris à identifier un arbre par la forme de ses feuilles. Érable argenté sous ma semelle. Frêne dans le parc à côté de l'école. Il est fier et tellement beau ! Droit debout malgré l'agrigle. Et la semaine passée, pendant la classe extérieure, la maman de Zachary m'a appris que c'est le sucre qui pigmente les feuilles à l'automne. Comme le chocolat qui pimente mes balades bonbon dans le quartier avec mamie gâteau.

Oh ! Le pédibus est au coin de la rue. Je sprinte pour le rejoindre, saute par-dessus une poubelle tombée et fais sursauter un écureuil dans ma course folle. Je ris dans la buée qui est sortie de ma bouche et je le rattrape avant le jardin collectif de l'école. Juste devant le 7465. « Impair ! », je me dis. Wissem, Charlie et moi décidons de mesurer les courges au jardin. Elles sont tellement grosses ! Une chance que les Béliveau et les Boucetta les ont arrosées cet été ! Ça me rappelle la légende iroquoise des trois sœurs, qu'on a écoutée dehors avant de planter les graines au printemps dernier. Une paruline écoutait aussi du haut de son arbre. Wissem prend des petits bouts de bois par terre et on les casse exactement à la grandeur de chacune des courges. On pourra les montrer lors de la causerie du matin.



Ici, mon vélo reste au sec même s'il pleut. Alors, je l'utilise beau temps, mauvais temps.

C'est ici que je passe quand j'arrive à l'école. C'est aussi un lieu de rassemblement. Près du foyer, on lit ou on écoute des histoires. On déguste parfois des chocolats chauds au retour de l'école dehors. On se réchauffe lors des ateliers de cuisine et de jardinage. On bricole, on apprend, on s'amuse, on se salit.

Il y a même des armoires de toutes sortes. Des armoires à saveurs et des armoires à bonheurs avec tout plein de matériel d'exploration et de dégustation. Ha! Regarde. C'est mes amies et moi qui avons fabriqué la teinture végétale pour colorer nos banquettes. Le jaune vient d'un mélange de pelures d'oignon, de curcuma et de feuilles de bouleau. C'est plutôt bien réussi, non ?



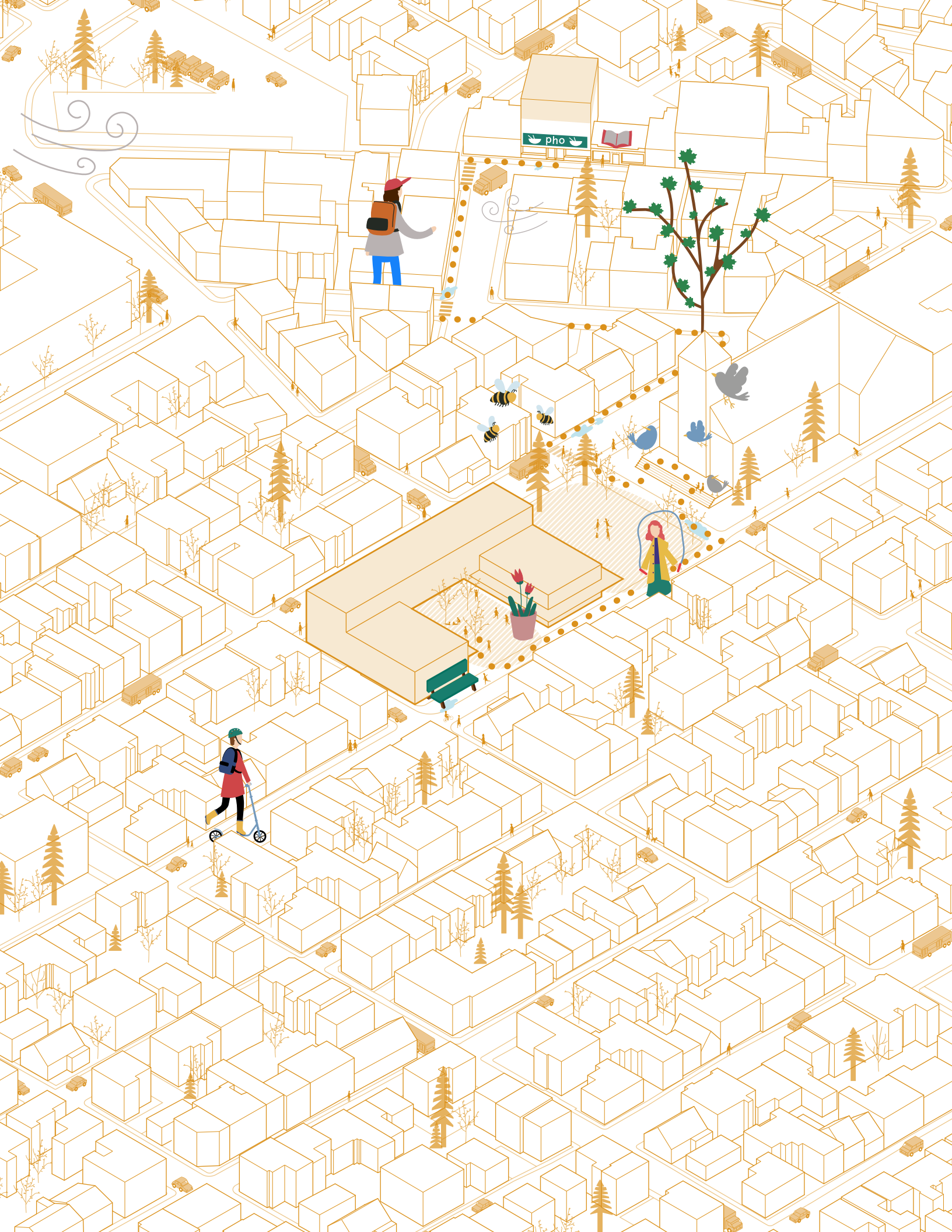
Je suis imbattable aux jeux de balle au mur. Choisis celui que tu veux, tu vas voir! Je me déplace comme l'éclair à la balle-rebond et je te la renvoie plus vite que la vitesse du son. J'étais aux anges quand nous y avons pratiqué nos multiplications. Mon enseignante avait inscrit un nombre dans chaque cercle. J'adore ça quand on apprend en jouant. C'était génial!

Souvent, après le souper, je reviens dans la cour avec mes grands frères. On retrouve souvent des amis et des voisins. On se pratique, c'est pour ça que je suis super bonne. Parfois, ma mère vient avec nous et on joue au basketball. Elle en a fait beaucoup quand elle était plus jeune. Chaque fois qu'elle vise, elle marque un panier. Ça énerve un peu mes frères, mais moi, je suis fière d'elle.



Savais-tu que PRÉAU, ça rime avec ALLO parce que c'est l'entrée de mon école et avec JOYAUX parce que chaque classe a son bac d'objets précieux récoltés ici et là ? Et si tu remplaces le U par un S, tu peux former le mot REPAS. Et c'est exactement ce que notre coin jardinage nous permet de faire ! Des parents viennent même souvent nous expliquer la botanique et l'entretien des bacs.

Avec monsieur Martin, la semaine dernière, on a fermé le coin jardin pour l'hiver. Mais le printemps n'est pas bien loin dans nos cœurs : on a commencé à discuter de nos plantations pour l'an prochain et la nouveauté, c'est qu'on plantera des melons ! Imagine ça : un gaspacho melon-tomates... Miam ! J'ai déjà hâte d'y goûter !



Emma : la cour comme un champ de suçons géants

Une cour intérieure, dans un quartier urbain dense, au printemps

« Oh ! Un nouveau livre sur les animaux aquatiques. Génial ! Je reviendrai avec maman ce soir. » Je scrute les nouveautés dans la vitrine de la librairie. J'habite le triplex à côté. Juste au-dessus du meilleur restaurant de soupes phôs. Je suis chanceuse ! Il y a toujours des parfums de coriandre et de citronnelle qui flottent dans ma maison. Au moment où je me demandais combien de temps un léopard de mer pouvait retenir sa respiration sous l'eau, Marisa arrive. Enfin ! « Tu as ma collation, Emma ? », m'a demandé mon amie. Je déplie le papier et lui présente les deux *bánh bò* que madame Bui nous a offerts quand j'attendais devant son restaurant : un vert et un rose. « La première arrivée au banc choisit le sien. » Le banc, on sait c'est lequel. C'est notre préféré. Le turquoise en bois au début de la rue-école. 1, 2, 3... C'est parti !

Je décolle comme une fusée. J'entends le vent siffler dans mes oreilles. Il est doux. Je cours vite ! Je m'efforce de ne frapper personne en me faulant à contresens des élèves qui s'en retournent à la polyvalente. J'entends mon nom au loin. C'est Gustave, un ami de mon grand frère, qui me salue. Je lève la main seulement. Pas le temps de m'arrêter. Flic ! Flac ! Squish ! Squish ! Je saute dans les flaques d'eau laissées par l'averse de ce matin. J'ai les pieds mouillés. En arrivant à l'école, je mettrai mes bas de rechange laissés dans mon casier pour la classe extérieure. D'ailleurs, demain nous sortirons tout l'après-midi avec mon enseignante pour essayer les bateaux que nous avons construits en science.

Je continue. Mon cœur bat dans mes tempes. Les rayons sont plus chauds que ce matin. Je détache mon imperméable sans ralentir. Je sais que j'arrive mieux à me déposer sur une chaise et à utiliser l'énergie de ma tête après avoir exploité celle de mon corps. Je cours. Je vois tout. Les bourgeons sur les branches de Boris (notre érable préféré à Marisa et moi), une abeille en plein vol, des amas de neige qui survivent, le magnolia en fleurs des Brodeur et les marches du parvis de l'église avec plein de pigeons. Je me la joue Rocky en les montant à toute allure. Je redescends sur la rampe, je saute par-dessus les craques-serpents de l'asphalte et je débouche sur la rue-école en même temps que Liam avec sa trottinette. Je dépasse Flora, qui joue à la corde à danser, et je touche le banc. « Gagné !! »

En attendant Marisa, qui tire de la patte, j'admire les tulipes qui ont éclos dans les bacs. Ce sont les élèves de notre classe qui ont planté les bulbes à l'automne. Tiens, 1,2 mm de pluie dans notre pluviomètre. Je le note dans ma tête. « Je prends le vert ! » Marisa hoche la tête en essayant de reprendre son souffle. Je lui tends son *bánh bò* rose et un cloche-pied. Nous sommes les reines de cette rue !



Je me sens importante quand la rue m'est réservée ! Ma rue-école, c'est une œuvre d'art. Partout, à la craie, on y voit des tortues géantes, des colimaçons infinis et des parties de tictactoe. En plus, on va se le dire, c'est le meilleur endroit pour sauter à la corde et pour courir.

D'ailleurs, on y a fait la course aux adjectifs la semaine passée avec ma classe. À la récréation, Liam et moi allons pratiquer nos sauts en trottinette sur les buttes. Celles de l'école roulent vraiment vite en plus ! On a fait un tas de vieilles feuilles de l'automne dernier pour amortir les atterrissages abrupts. Au moment où les roues quittent le sol, je me sens comme un oiseau et je deviens invincible.



Ici, c'est mon coin chouchou. Cette cour est au centre de tout, au centre de l'action. Quand je me couche sur le dos avec Marisa et Philémon, sous la canopée, on a l'impression d'être des fourmis dans un champ de suçons géants qui s'élèvent vers le ciel : érables-cerises, bouleaux-citrons et chênes-caramel nous entourent.

C'est dans cette cour que mes amis et moi nous donnons rendez-vous pour commencer de nouvelles aventures : construire une vie parallèle de sable, courir jusqu'à ce qu'on se croie aux tropiques, se cacher, espionner, etc.



Voici la façade de mon école. C'est aussi là qu'on se rassemble avec mon groupe avant de partir faire l'école dehors. C'est l'endroit parfait : à l'ombre en temps de grande chaleur, couvert lorsqu'il pleut et sur un sol dégagé en hiver.

Pendant que mon enseignante prend le matériel avec quelques élèves dans les espaces de rangement, on se rejoint en équipes près des colonnes pour élaborer nos différents plans de match. C'est comme un coin cocon avant de partir à l'aventure.



La boîte à outils

La boîte à outils permet de porter un regard nouveau sur les différents aménagements prenant vie à travers les récits de Nassim, de William, de Margot et d'Emma. Elle est le fruit d'un processus de recherche-crédation qui arrime la recherche conceptuelle, la vision de spécialistes provenant d'horizons variés, l'analyse de la littérature scientifique ainsi que l'observation des meilleures pratiques d'ici et d'ailleurs.

Ainsi, la boîte à outils permet d'identifier les différentes avenues afin de concevoir et d'aménager une cour. Elle met en lumière une panoplie de possibilités qui, une fois assemblées, font émerger un environnement où le plaisir est décuplé.

Toutes ces possibilités peuvent être intégrées à la fois à des projets ponctuels de réaménagement de cours d'école et à la réalisation de nouvelles cours.

111 Les typologies de la cour

119 Les espaces de la cour

127 Conception des espaces de la cour : stratégies et fragments

157 Les paysages de jeu



Les canopées
BTAA + Sid Lee Architectures, concept proposé
pour le Lab-École Shefford dans le cadre
du concours d'architecture Lab-École

Les typologies de la cour

L’analyse des caractéristiques du site et des diverses relations qu’entretient la cour avec l’école et le contexte environnant permet de déterminer la typologie de la cour, soit la forme qu’elle prend et son emplacement.

La forme que revêt la cour peut, dans certains cas, être imposée par les conditions existantes, alors que, dans d’autres cas, il est possible d’en moduler la forme.

Dans le but d’éviter tout dédoublement d’équipements et d’infrastructures dans un périmètre rapproché de l’établissement scolaire, il est important d’inventorier tous les services et équipements sportifs, culturels et communautaires du quartier. En prenant en compte ces installations, l’aménagement de la cour d’école pourra s’inscrire en complémentarité avec l’offre environnante et ainsi apporter une plus-value au secteur. L’analyse du contexte urbain permettra également de connaître les enjeux et les potentiels que recèlent le quartier et le parcours vers l’école.

Il importe aussi de prendre connaissance des facteurs naturels influant sur le confort des enfants à l’extérieur, comme les vents dominants et la course du soleil.

Enfin, en définissant les relations souhaitées entre les activités intérieures et extérieures, il est possible d’établir des lignes directrices quant à l’organisation des espaces de la cour visant à poursuivre la vie scolaire au-delà des murs de l’école.

Concevoir la cour selon sa typologie

Chaque typologie de cour a ses propres caractéristiques, ses propres enjeux et qualités et offre différents potentiels. Certaines cours ont des typologies hybrides, ce qui maximise le potentiel du site et du contexte.

Devant l’univers des possibles, il importe que la conceptrice ou le concepteur détermine la typologie de la cour existante, en définisse les caractéristiques, les spécificités et l’unicité afin de proposer les aménagements les plus adaptés qui feront dialoguer la cour avec le quartier et l’école. La richesse de la cour et la façon dont elle répondra aux souhaits et aux aspirations du milieu dépendent de cette approche.

Différentes typologies sont présentées dans les pages suivantes.

Comment est votre cour ?

Cour ouverte

1. Hellerup Skole, Hellerup, Danemark 2. École Saint-Fidèle, Québec, Canada
3. École du Jardin-des-Lacs, Saint-Denis-de-Brompton, Canada
4. École Albert-Naud, Alma, Canada 5. École Marie-de-l’Incarnation, Montréal, Canada
6. École Lambert-Closse, Montréal, Canada 7. École LaRocque, Sherbrooke, Canada
8. École Sacré-Cœur, La Pocatière, Canada 9. South Harbour School, Copenhague, Danemark
10. École Marguerite-Bourgeoys, Québec, Canada



Cour intérieure

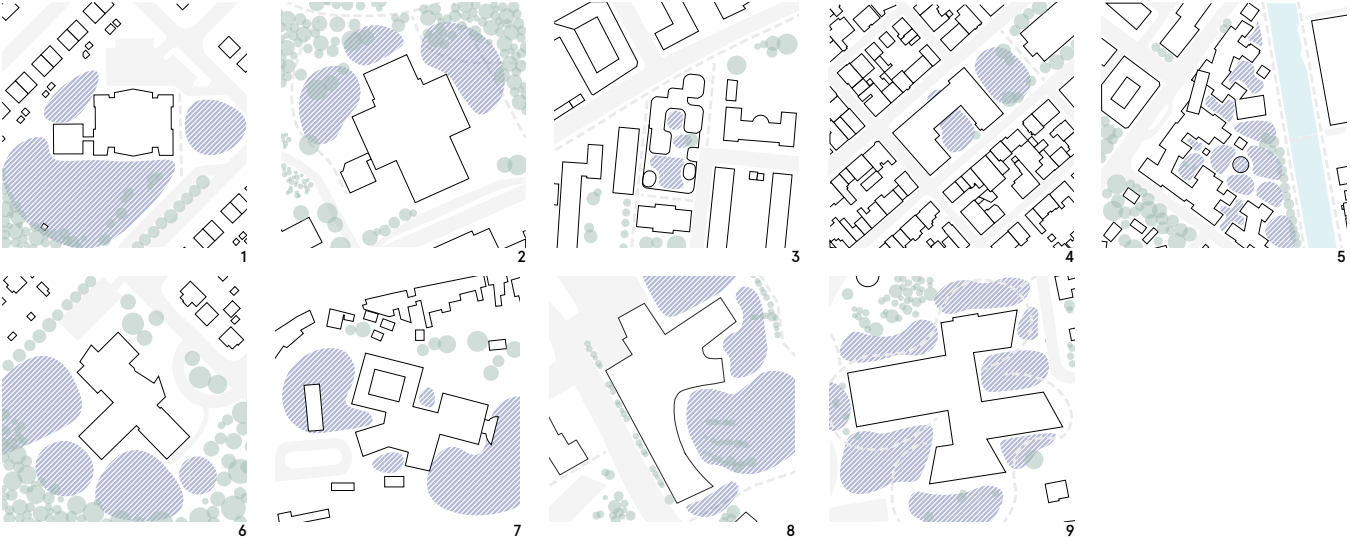
1. École Angela Davis, Benzons, France 2. École Rosalind-Franklin, Ivry-sur-Seine, France
3. Forfatterhuset Kindergarten, Copenhague, Danemark 4. Fuji Kindergarten, Tokyo, Japon
5. St Lutgardiscollege, Auderghem, Belgique 6. Kids’ City Christianshavn, Copenhague, Danemark
7. École Marguerite-Bourgeoys, Québec, Canada



- Légende :
- Cour ouverte
 - Cour intérieure
 - Cour fragmentée
 - Cour sur la toiture
 - Rue
 - Accès secondaire
 - Cadre bâti
 - Végétation

Cour fragmentée

1. École Plein-Soleil, Saint-Étienne-de-Lauzon, Canada 2. École des Berges, Québec, Canada
3. Forfatterhuset Kindergarten, Copenhague, Danemark 4. École Marguerite-Bourgeoys, Québec, Canada 5. Kids’ City Christianshavn, Copenhague, Danemark
6. École l’Orée-des-Bois, Québec, Canada 7. School Campus De Vonk, Knokke-Heist, Belgique
8. Saunalahti School, Espoo, Finlande 9. Skovbakke School, Odder, Danemark

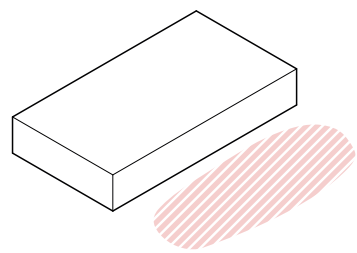


Cour sur la toiture

1. Fuji Kindergarten, Tokyo, Japon 2. Forfatterhuset Kindergarten, Copenhague, Danemark
3. South Harbour School, Copenhague, Danemark 4. Kids’ City Christianshavn, Copenhague, Danemark 5. École Angela Davis, Benzons, France 6. École Saint-Jean-Baptiste, Québec, Canada



La cour ouverte



La cour ouverte est la typologie qui accompagne et caractérise un bon nombre d’écoles québécoises. Sous forme de prisme rectangulaire, le bâtiment scolaire borde généralement la rue, laissant le reste du terrain libre pour la tenue d’activités récréatives. La cour occupe donc une seule et vaste étendue où il est possible d’observer l’ensemble de ses espaces en un seul coup d’œil.

Le modèle de cour ouverte est généralement poreux et est accessible tant en façade que par les cours latérales, voire par l’arrière de la propriété, favorisant ainsi les liens directs avec le quartier. Ce lien très perméable entre la cour et son environnement immédiat nécessite toutefois l’utilisation de diverses stratégies pour délimiter le terrain, arrêter les ballons et diminuer les bruits environnants. La cour étant, à la base, libre de tout obstacle construit, il est nécessaire de prévoir des seuils afin de créer des sous-espaces à différentes échelles. Cela a pour but de varier les ambiances et d’éviter le dérangement des activités entre elles.



La cour ouverte est la typologie qui accompagne et caractérise un bon nombre d’écoles québécoises.

1. École de la Côte

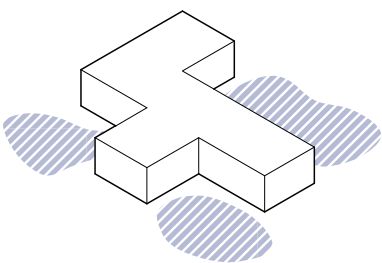
Microclimat + Ardoises, concept proposé pour le Lab-École Saguenay dans le cadre du concours d’architecture Lab-École

Libre de tout obstacle construit, la cour ouverte offre l’espace requis pour la pratique des sports de glisse.
2. Mon école buissonnière

L’CEUF + Lapointe Magne & associés, lauréats du concours d’architecture pour le Lab-École Rimouski

C’est par la création de sous-espaces et l’aménagement des seuils qu’il est possible de gérer l’arrivée des élèves et les activités au sein de cette vaste cour.

La cour fragmentée



La forme du terrain, l’environnement bâti ou encore la variation topographique du site imposent parfois de fragmenter la cour. La cour fragmentée ne peut être découverte dans sa globalité en un seul regard, mais elle offre une série de cours aux dimensions et aux qualités différentes, plus ou moins isolées les unes des autres.

3. Rendez-vous sur la galerie

Paquet & Taillefer + Leclerc architectes, lauréats du concours d’architecture pour le Lab-École Maskinongé

La cour fragmentée permet de créer différents espaces qui ont chacun leur ambiance et qui peuvent être liés aux activités intérieures.
4. L’école sans corridor

Atelier TAG en collaboration avec Stantec et civiliti, concept proposé pour le Lab-École Shefford dans le cadre du concours d’architecture Lab-École

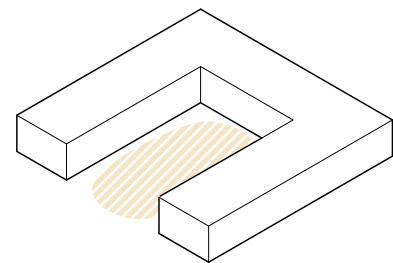
En tirant profit de la fragmentation de l’espace, il est possible de délimiter des endroits calmes et des aires de jeu actif sans ajouter de clôture ou d’aménagement fixe.



Dans son aménagement, la cour fragmentée profite de la segmentation afin que l’espace soit divisé en secteurs aux ambiances variées. Cela permet, entre autres, d’offrir des endroits plus calmes et intimes, à l’abri des espaces de jeux actifs. Multipliant les courettes, la cour fragmentée présente en revanche un défi stratégique en ce qui concerne la répartition et la surveillance des enfants. Lorsque l’école fragmente le site, une plus grande quantité de façades donnent sur la cour, favorisant ainsi le prolongement des activités intérieures à l’extérieur des murs de l’école.

La cour fragmentée offre une série de cours aux dimensions et aux qualités différentes, plus ou moins isolées les unes des autres.

La cour intérieure



La cour intérieure est délimitée majoritairement par les façades de l'école ou des bâtiments voisins. Cette cour peut donc être complètement cachée au cœur de l'école ou demeurer partiellement visible et ainsi offrir une ouverture sur le quartier pour accueillir la communauté. Souvent plus intime, la cour intérieure favorise un lien étroit entre l'élève et son école.



La cour intérieure est délimitée majoritairement par les façades de l'école ou des bâtiments voisins.

- 1. Les classes du versant
Étienne Bernier Architecture + APPAREIL Architecture + BGLA, lauréats du concours d'architecture pour le Lab-École Saguenay

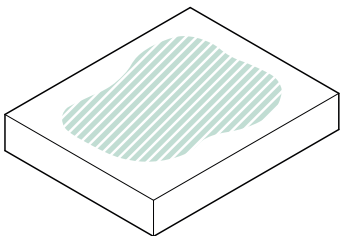
La cour intérieure offre des possibilités de jeu à plus petite échelle tout en favorisant les liens entre l'intérieur et l'extérieur.
- 2. Au cœur de la cour
DMA Architectes, lauréat du concours d'architecture pour le Lab-École Gatineau

La cour intérieure peut également devenir un espace central dans la vie de l'école pour la tenue d'activités de toutes sortes, dont la relaxation, la lecture et l'observation.

Par sa proximité avec le bâtiment, la cour intérieure incite au prolongement d'un plus grand nombre d'activités vers l'extérieur. La forme de l'école ou celle des bâtiments attenants permet de créer une enceinte, pouvant du même coup protéger les élèves de la circulation et limiter les bruits nuisibles afin de générer un environnement sonore adéquat. La cour intérieure est également propice à la création d'un microclimat en la positionnant correctement par rapport aux vents dominants. Toutefois, il ne faut pas négliger l'importance d'offrir des accès accueillants vers cette cour souvent refermée sur elle-même et de réfléchir à l'ombre que peut projeter l'école sur la cour.



La cour sur la toiture



La cour sur la toiture est une typologie peu présente en sol québécois. Cette cour tire profit des surfaces planes des toits pour y accueillir certains espaces récréatifs. Cette typologie représente une solution intéressante dans un milieu où la superficie du terrain de l'école est restreinte ou lorsque la cour se voit réduite en raison de l'agrandissement du bâtiment.



Habiter la toiture permet d'offrir des espaces extérieurs supplémentaires en mettant à profit des surfaces planes construites existantes ou nouvellement ajoutées. Combinée à la cour au sol, la cour sur la toiture propose un environnement extérieur en paliers aux qualités et aux potentiels d'utilisation multiples. Les toitures habitées offrent également un accès direct vers l'extérieur aux étages supérieurs de l'école. Comme ce changement de niveau peut parfois représenter un frein en matière d'accessibilité et de surveillance, il est important de réfléchir à une variété d'approches sur le toit, autant d'ordre fonctionnel que ludique. Le tout peut se matérialiser par la mise en place d'un grand escalier, d'une glissade ou encore d'un gradin appropriable donnant sur la cour.

La cour sur la toiture représente une solution intéressante dans un milieu où la superficie du terrain de l'école est restreinte.

- 3. Belvédère
Pelletier de Fontenay + Leclerc architectes, concept proposé pour le Lab-École Rimouski dans le cadre du concours d'architecture Lab-École

La cour sur la toiture génère de nouvelles possibilités d'occupation de l'école et d'accès à celle-ci en complémentarité avec les espaces au sol.
- 4. L'école en paliers
Lab-École + ABCP architecture, Lab-École Québec

La cour sur la toiture permet de profiter d'espaces habituellement délaissés.





École Notre-Dame de Laterrière
Eskair aménagement, 2020, Laterrière, ©Eric Bourgault

Les espaces de la cour

La cour de demain est un lieu riche et diversifié où chaque personne y évoluant trouve son compte. Grâce aux espaces polyvalents et complémentaires qui s’y entremêlent, la cour se transforme en un univers de possibilités où le jeu prend forme au gré de l’inspiration des enfants et des saisons.

Le Lab-École considère une cour comme complète et entière lorsqu’on y retrouve six types d’espaces, répondant aux intérêts et aux besoins des enfants :

- Les espaces d’arrivée
- Les espaces de rassemblement
- Les espaces de jardinage
- Les espaces de jeu collectif
- Les espaces de jeu libre
- Les espaces ouverts

La notion d’espace est cruciale dans la réflexion du Lab-École. Contrairement aux zones, qui sous-entendent une utilisation plus sectorielle des activités, la notion d’espace suggère une fluidité où les activités peuvent s’entremêler, se superposer et même s’amalgamer à l’intérieur de la cour, le tout de façon harmonieuse, pour que toutes et tous puissent pleinement en profiter.

Des espaces inclusifs

Ainsi, pour offrir une multitude d’ambiances à l’élève, qui peut préférer être en solitaire ou en groupe, être visible ou caché, participer ou encore observer, la cour doit proposer des espaces selon une déclinaison d’échelles, allant de petite à grande. En créant des lieux polyvalents qui répondent à différents besoins, on s’assure qu’une grande variété de gens peuvent s’approprier la cour en tout temps.

Il est essentiel de penser la cour pour la rendre accessible au plus grand nombre, que ce soit les élèves ou les membres de la communauté. Il est primordial d’en faire un lieu non genré et inclusif, à thématique ouverte, afin que tous et toutes puissent s’y retrouver, peu importe l’âge, le genre et les intérêts. Dans le même esprit, les espaces de la cour devraient être pensés pour permettre aux enfants de diverses capacités de jouer ensemble et non seulement les uns à côté des autres¹.

La cour ainsi structurée, en plus de répondre adéquatement aux besoins des enfants, deviendra un espace polyvalent et intégré à l’école.

1. Hansen, R. (2018). *Trousse Au jeu – Créer des aires de jeu inclusives pour les enfants de toutes les capacités*, Fondation Rick Hansen, Richmond.



Les espaces d’arrivée

Les espaces d’arrivée marquent les seuils entre l’école et le quartier. Ces lieux permettent une transition harmonieuse entre le domaine public de la ville et la propriété de l’établissement scolaire. Constituant le premier contact de l’élève avec l’école avant le début des classes, les espaces d’arrivée s’inscrivent comme un entredeux pour les parents qui attendent leur enfant à la fin de la journée.

Pour faciliter l’adoption du transport actif chez les enfants, il est possible d’agrémenter les lieux d’arrivée d’une piste cyclable, d’un trottoir piétonnier et de supports à vélo. En bonifiant ces endroits par l’ajout de mobilier urbain, comme des lampadaires, des bancs et des poubelles, ils se transforment en de véritables petites places publiques qui invitent au rassemblement et à la découverte des autres espaces de la cour.

Les espaces de rassemblement

Les espaces de rassemblement sont des lieux pour rêver, se reposer, discuter ou manger. En se déclinant en plusieurs échelles, ils ponctuent la cour de temps d’arrêt dont les enfants peuvent profiter au gré de leurs envies.

En y intégrant différents éléments invitants comme des surfaces gazonnées, des arbres, des tables, des bancs ou un abri, on crée une ambiance propice à l’échange, au calme et à la rêverie. La topographie ou l’ajout de composantes architecturales favorisent une impression d’isolement et d’intimité. Ainsi, ce type d’espace permet à un enfant de se retrouver seul, à un groupe de se rassembler pour un moment de calme et même à toute une école de se réunir lors de la tenue d’une activité spéciale, qu’elle soit récréative ou pédagogique.



1. Hellerup Skole Hellerup (Danemark)

Un traitement ponctuel et ludique de la piste cyclable marque la proximité du bâtiment scolaire et l’arrivée à destination.

2. École Guillaume-Couture Fusion jeunesse, 2019, Montréal (Canada), ©Fusion Jeunesse

Les espaces de rassemblement, même ceux qui sont à plus petite échelle, favorisent la socialisation et les échanges.

3. École Louis-de-France Trois-Rivières (Canada)

En regroupant les bacs de jardinage de chacune des classes en un même lieu, il est possible de créer un véritable pôle agroalimentaire à l’échelle des enfants en toute simplicité.

Les espaces de jardinage

Les espaces consacrés au jardinage donnent l’occasion à l’élève de découvrir les sciences de la nature avec plus de signifiante. En observant divers phénomènes naturels au fil des saisons, en prenant soin de plantes, d’arbres et d’arbustes fruitiers et en découvrant la boucle alimentaire du potager à l’assiette, l’enfant renforce son lien avec la nature et développe son amour du vivant. La tenue d’une classe à l’extérieur au sein des espaces de jardinage entraine une foule de découvertes.

La présence de végétation, dont des arbres, peut aussi contribuer à la création d’un microclimat de fraîcheur et d’ombre, en plus de servir d’espaces tampons entre certaines activités, d’écran visuel ou encore d’indicateur du cycle des saisons. Les espaces de jardinage procurent de nombreux bénéfices psychologiques et offrent des possibilités pédagogiques riches de sens.

Les espaces de jeu collectif

Les espaces de jeu collectif sont ceux où il est possible de pratiquer une variété de sports et d’activités de groupe. Agrémentés de divers accessoires et pièces d’équipement, ces lieux sont propices tant à la pratique de sports plus traditionnels et encadrés qu’à l’improvisation de jeux collectifs en des lieux informels. Ainsi, l’espace entre deux poteaux peut se transformer en un but alors qu’un mur sert de cible pour différents jeux de balles et de ballons.

Les espaces de jeu collectif sont parfaits pour dépenser un trop-plein d’énergie et encourager le travail d’équipe. Il faut toutefois porter attention à ce type d’espace lors de la planification de la cour afin d’éviter que celle-ci présente un déséquilibre. Les espaces de jeu collectif occupent parfois une grande portion de la superficie totale de la cour, alors qu’on n’y retrouve souvent qu’une très faible proportion des élèves lors des récréations. En concevant les espaces de jeu collectif selon une variété d’échelles et de possibilités de jeu, on s’assure de créer une cour équitable où le pourcentage de superficie utilisée et celui des utilisatrices et utilisateurs sont inversés.



Les espaces de jeu libre

Les espaces de jeu libre sont des endroits naturels ou construits où l’enfant peut explorer librement, développer son imagination et relever des défis en sautant, en courant, en grimpant et en rampant, de manière à mieux comprendre le fonctionnement de son environnement et de son propre corps.

Les espaces de jeu libre doivent offrir une panoplie d’expériences à l’élève. En manipulant des objets, en bougeant à son rythme et en prenant des risques, l’enfant apprend à affronter ses difficultés tout en développant son imagination et ses habiletés motrices. C’est par une variété d’accessoires et d’ambiances que l’élève pourra tirer profit de ce type d’espace. En intégrant des éléments aux fonctions multiples et non définies, l’enfant se retrouve devant de nombreuses possibilités et s’approprie son espace au gré de sa créativité, ce qui favorise la richesse de jeu.

Les espaces ouverts

Les espaces ouverts sont des lieux qui agissent en complémentarité avec les autres lieux de la cour. En offrant la possibilité de courir librement, sans obstacle majeur, ce type d’espace est facilement appropriable et peut accueillir n’importe quelle activité. Les espaces ouverts sont en quelque sorte une manière de faire respirer la cour, en permettant aux activités d’être perméables les unes aux autres, sans constituer une limite.

La caractéristique première des espaces ouverts est leur capacité à s’adapter à toutes formes d’activités, et ce, à travers les saisons. Il est d’ailleurs possible d’exploiter la topographie d’une étendue gazonnée pour la transformer en glissade de neige en hiver ou encore de tirer parti des terrains plats pour en faire des sentiers de patinage ou de raquette. En y installant quelques arbres et des éléments de mobilier urbain, les espaces ouverts deviennent des milieux rassembleurs qui sont aussi synonymes de résilience saisonnière.

1. École Léonard-De Vinci
Marie-B. Pasquier, 2020, Montréal (Canada),
©Caroline Dostie

Offrir des espaces restreints pour le jeu collectif favorise l’implication et le mouvement, en plus de permettre le développement des habiletés techniques et de l’agilité.

2. Terrain d’aventure éphémère au parc Jarry
Le lion et la souris, Montréal (Canada),
©Gabrielle Doiron

Qu’ils soient gazonnés ou asphaltés, les espaces sans aménagement fixe offrent la possibilité de se mouvoir librement dans la cour et d’y tenir spontanément une diversité d’activités.

3. Kalvebod Faelled Skole
Copenhague (Danemark), ©Laurence Gaudette

L’intégration de différentes textures et d’installations suggérant de multiples utilisations encourage les enfants à laisser libre cours à leur imagination pour explorer les possibilités que cet environnement leur offre et relever les défis qui les intéressent.





École Sainte-Claire
Marie-B. Pasquier, 2019, Montréal (Canada), ©Marie-B. Pasquier



Conception des espaces de la cour : stratégies et fragments

Les stratégies

Pour concevoir les six espaces de la cour décrits aux pages 119 à 123, douze stratégies ont été identifiées pour chacun d’eux. Ces stratégies, que l’on peut voir comme des composantes de chaque espace de la cour, peuvent être combinées les unes aux autres afin de créer un espace qui répondra aux besoins et qui sera adapté à son contexte.

Les fragments

Pour rendre la démarche de conception plus concrète, nous vous présentons des fragments, qui décomposent chaque espace de la cour en différents morceaux, le tout sous forme de maquettes. Cette méthode permet d’isoler un lieu pour mieux réfléchir à sa fonction et à ses qualités spatiales intrinsèques et pour s’interroger sur celles-ci, indépendamment des liens que ce lieu entretient avec son contexte de proximité.

Tous ces fragments sont basés sur la combinaison de trois stratégies. Notons ici qu’il est possible de combiner plus de trois stratégies, ce qui offre aux conceptrices et aux concepteurs un large éventail de possibilités.

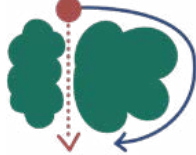
12 stratégies pour concevoir un espace d'arrivée

Point de départ ou d'arrivée, cet espace participe à l'expérience d'accueil et d'accompagnement de l'élève, qui se rend à l'école en véhicule ou en transport actif. Les espaces d'arrivée sont également des lieux de transition qui marquent le seuil entre le quartier et l'école.



Le point de chute

Débarcadère automobile situé dans un rayon de marche raisonnable de l'école, le point de chute encourage le transport actif, tout en diminuant le trafic dans la zone scolaire.



Les raccourcis

La mise en place d'un réseau de sentiers menant à la cour permet un accès fluide à celle-ci et aux abords de l'école, tout en assurant un parcours singulier et sécuritaire pour les écolières et les écoliers.



La signalétique

Des traitements au sol, des installations et des éléments graphiques permettent de définir l'espace destiné aux piétons dans le quartier.



La limite

Par le traitement et l'aménagement des limites, il est possible d'assurer un certain contrôle et de distinguer deux espaces. Le seuil ainsi créé peut être habité par les utilisateurs et utilisatrices des lieux.



La promenade

Un parcours stimulant, qui offre un univers polysensoriel ponctué de temps d'arrêt enrichissants, fait de la transition entre la maison et l'école un moment amusant et unique.



La visibilité

Grâce à un positionnement des aménagements et des équipements visant à dégager la vue et à l'ajout d'une ambiance lumineuse en soirée, il est possible d'accroître la visibilité dans la cour et de mieux discerner les mouvements environnants générant ainsi un espace invitant et sécuritaire.



La continuité des parcours

Inverser la hiérarchie entre les voitures et les piétons et piétonnes offre la possibilité de créer un parcours continu pour les enfants. Ainsi, ce sont plutôt les autres utilisateurs et utilisatrices de la route qui traversent l'univers des piétons.



Le partage des lieux

Le partage des aménagements permet aux élèves ainsi qu'à la communauté d'investir et de s'appropriier des espaces autrement monofonctionnels, comme les débarcadères et les stationnements, et ainsi de diversifier et de multiplier l'utilisation de ces lieux.



Les protections

Les protections horizontales et verticales protègent des intempéries et des vents dominants, tout en procurant de l'ombre lorsqu'il fait chaud. Ainsi, arbres et préaux assurent à l'école un confort à travers les saisons.



La multifonctionnalité

Des équipements simples sans fonction établie (clôtures basses, bordures et murets aux hauteurs variables, changement de revêtements et de couleurs) permettent un usage plus polyvalent et flexible. En misant sur la potentialité d'une installation, un équilibre entre fonctions et occupation s'établit en multipliant les possibilités d'utilisation.



L'extension de la cour

En redonnant à l'enfant une place comme utilisateur ou utilisatrice de l'espace public aux abords de l'école, la cour rayonne au-delà des limites de l'école, renforçant le sentiment d'appartenance et contribuant à développer une fierté collective¹.



Le verdissement

L'intégration de la végétation au sein des espaces d'arrivée permet de verdir des lieux trop souvent bétonnés. Cet apport permet de générer des microclimats qui favorisent la réduction des îlots de chaleur et qui contribuent au développement durable des surfaces.

1. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES) (2019). *Aménager la cour, un travail d'équipe !* Gouvernement du Québec, 70 p.

Les espaces d’arrivée : les fragments

Le chemin vers l’école

Stratégies combinées : le raccourci + le point de chute + la promenade

Lieu de transition entre la maison et le monde scolaire, le chemin vers l’école est un parcours qui encourage les déplacements actifs et qui participe au développement de l’autonomie chez l’enfant, et ce, en toute sécurité dans le quartier.

Les enfants empruntent un chemin sécurisé qui devient un **raccourci** dans le quartier. Ce chemin est accessible à partir d’un **point de chute** où ils et elles sont déposés pour se diriger, par la suite, à la marche ou en trottinette vers l’école. Véritable extension de la cour d’école, le sentier est ponctué de jeux et de moments de pause, qui accompagnent l’élève au quotidien. Tout au long de leur **promenade**, les enfants peuvent observer les oiseaux et les écureuils dans les arbres, échanger un roman dans le croque-livre ou encore faire la rencontre surprenante d’un chat du quartier. Ce parcours, ponctué d’évènements changeants, participe à la création de souvenirs.



La traverse

Stratégies combinées : la continuité des parcours + la signalétique + l’extension de la cour

Aux abords de l’école, les traverses marquent un renversement des priorités de déplacement dans le quartier. Elles favorisent ainsi le déploiement d’infrastructures consacrées aux piétons qui modifient la présence et la circulation des véhicules.

Dans un **parcours continu**, qui provoque un apaisement de la circulation à proximité de l’école, l’élève poursuit sécuritairement son chemin sur une traverse surélevée. Des éléments **signalétiques**, tels du marquage au sol, des panneaux indicateurs ainsi qu’un rétrécissement de la rue, indiquent clairement la priorité piétonne. L’élargissement des trottoirs devant l’accueil favorise une **extension de la cour** dans l’espace public, permettant ainsi le rayonnement de l’univers de l’enfant dans le quartier.



L’accueil

Stratégies combinées : la multifonctionnalité + les protections + la limite

Seuil entre la rue et la cour, l’accueil est un filtre qui adoucit et ralentit le passage d’un univers à un autre. Espace public à part entière, l’accueil assume une importante fonction sociale¹.

Grâce à des installations simples et **multifonctionnelles**, l’espace devient un lieu de rassemblement agréable pour rejoindre ses camarades le matin, une aire d’attente sympathique pour les parents à la sortie des classes ainsi qu’une halte pour la communauté cycliste. En continuité avec le réseau cyclable municipal, une piste exclusive invite les jeunes cyclistes à entrer dans la cour pour laisser leur bicyclette sous le grand parapluie, qui les **protège des intempéries**. Un léger changement de niveau et de matériau au sol marque une **limite** douce entre le domaine public et l’espace d’accueil de la cour.



Le débarcadère

Stratégies combinées : le partage des lieux + le verdissement + la visibilité

Point d’arrivée et de départ près de l’école, le débarcadère est une interface facilement appropriable en dehors des heures de pointe.

En l’absence d’autobus, le débarcadère devient très polyvalent. Sa transformation en aire de jeux collectifs lors des récréations démontre le potentiel du **partage des lieux**. En hiver, le déneigement dévoile le marquage au sol en plus de former des bandes de neige le long de l’aire de jeu. Le **verdissement** de cet espace minéral permet de réduire la température ambiante grâce à l’ombrage projeté. Les essences d’arbres à privilégier doivent créer une canopée maximale tout en ayant un port qui offre un dégagement latéral au niveau du tronc, permettant de préserver la **visibilité** pour les conductrices et conducteurs, les cyclistes ainsi que les piétons et piétonnes².



1. Hertzberger, H. (1991). *Lessons for student in architecture*, Rotterdam, 010 Publishers.
2. Vivre en ville (2014). *Verdir les quartiers, une école à la fois : le verdissement des cours d’école pour une nature de proximité*, coll. Outiller le Québec, hors-série.

12 stratégies pour concevoir un espace de rassemblement

À travers une série d’aménagements propices au repos, à la contemplation, aux jeux calmes, à la discussion et au partage d’un repas, les espaces de rassemblement ponctuent la cour. Ceux-ci se déclinent en différentes échelles afin d’accueillir à la fois une personne seule, un groupe de camarades ou encore une école entière.



L’abstraction programmatique

En n’accordant pas de fonction spécifique aux composantes physiques de l’objet, il est permis de miser sur la créativité de l’enfant afin qu’il ou elle l’utilise à son gré. L’objet peut donc devenir à la fois table, chaise, scène, banquette, etc.



La singularité

L’unicité d’un élément en fera une attraction dans la cour. Tel un point de repère, il sera un lieu de destination propice au rassemblement.



La géométrie

La variation d’échelle, de hauteur, de forme et d’orientation génère des installations uniques, appropriables et adaptées selon les besoins du milieu dans lequel elles s’insèrent.



Le brise-vent

Barrière verticale construite ou naturelle, le brise-vent augmente le niveau de confort à travers les saisons en protégeant des vents.



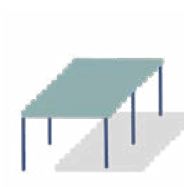
Le point de vue

Le point de vue est un endroit où il est possible de se poser en périphérie d’un espace de la cour ou en hauteur. Il laisse le choix à l’enfant de participer à l’action ou d’observer tout simplement.



Les arbres

Bonifiant l’ambiance et le caractère du lieu, les arbres magnifient l’espace de rassemblement. Cet élément noble et vivant crée également de l’ombre grâce à sa canopée.



Le plan d’ombre

Construite ou naturelle, une protection horizontale assure une résilience saisonnière tout en créant des jeux d’ombre et de lumière dans la cour.



Le mobilier

Le mobilier extérieur, fixe ou mobile, définit des lieux de socialisation et d’apprentissage qui permettent la tenue d’activités pédagogiques, récréatives ou communautaires dans la cour.



Le changement de niveau

Qu’ils soient construits ou naturels, graduels ou soudains, les changements de niveau procurent une diversité de surfaces dans la cour aux qualités singulières, permettant de s’y rassembler.



La limite habitable

La limite habitable facilite la transition entre les différents univers de la cour. Elle possède un pouvoir unique de réconciliation qui favorise la promiscuité programmatique, soit la cohabitation d’activités variées qui, autrement, ne pourraient s’accorder.



Les gradins et les escaliers

La différence de hauteur entre plusieurs paliers entraîne une diversité d’interactions et d’expériences, que ce soit entre un point haut et un point bas, entre une zone pour observer et un lieu observable. Les gradins et les escaliers génèrent à la fois le mouvement et le calme en permettant de monter et de descendre et en offrant une surface pour s’asseoir.



L’utilisation simultanée

Le partage de l’espace amplifie le plaisir et l’expérience du lieu. Lorsqu’il est possible d’y accueillir simultanément plusieurs activités ou groupes, il en découle une richesse d’expérience renouvelée.

Les espaces de rassemblement : les fragments

Le point de repère

Stratégies combinées : la singularité + les arbres + l’abstraction programmatique

Élément singulier par sa forme et son emplacement dans la cour, le point de repère agit comme une attraction. L’expérience de la cour est bonifiée par la présence de points de repère de formes et d’échelles différentes.

Une plateforme de bois magnifie certains éléments naturels et contribue à l’aménagement d’un lieu de rassemblement **singulier** dans la cour. Elle met en valeur un **arbre** majestueux dont le feuillage participe à la création d’une ambiance plus intime pour les quelques élèves qui s’y regroupent. Le couvert végétal protège du soleil en dessinant une ombre qui bouge au gré du vent. L’**abstraction programmatique** de ce lieu en fait un endroit où les enfants peuvent laisser leur imagination définir la façon dont elles et ils souhaitent utiliser l’espace. Ainsi, la plateforme deviendra tour à tour une île déserte, un terrier et une navette spatiale.



La ligne habitée

Stratégies combinées : la limite habitable + le changement de niveau + le point de vue

Cette limite franche permet le rapprochement d’activités dans la cour sans nuire à leur déroulement. Plus qu’une frontière entre diverses activités, la ligne habitée se transforme selon le moment en lieu de socialisation, de jeu et de mouvement.

À titre de **limite habitable**, cette ligne devient un lieu de rassemblement qui délimite et met en relation des espaces de la cour. Ainsi, la piste permet tantôt de réunir toute une classe, tantôt d’accueillir une personne ou un petit groupe. La forme courbe favorise la création de sous-espaces. Les **changements de niveau** soudains sont propices à offrir des espaces pour s’asseoir, alors que les oscillations graduelles participent au développement de la motricité des enfants lors des déplacements. Par sa position au sein de la cour, il offre un **point de vue** sur les différentes activités qui s’y déroulent.



Le gradin

Stratégies combinées : l’utilisation simultanée + la géométrie + les gradins et les escaliers

Ayant pour fonction de rassembler une multitude d’élèves, le gradin, intégré à la topographie ou construit de manière autonome, devient un lieu de convergence pour les différentes activités organisées dans la cour.

Topographie construite, la pyramide peut accueillir **simultanément** plusieurs activités et groupes d’élèves. Alors qu’une classe est réunie avec son enseignante ou enseignant dans l’espace **gradin**, d’autres personnes jouent et discutent sous le feuillage de l’arbre, à l’abri des rayons du soleil. La **géométrie irrégulière** de l’objet est une réponse directe aux activités qui se déroulent près du gradin et qui influencent son utilisation. L’élargissement d’un palier forme une petite scène, tandis qu’un rétrécissement des emmarchements simplifie l’ascension vers le sommet. L’ensemble permet la tenue d’un grand nombre d’activités, qu’elles soient calmes ou actives.



Le préau

Stratégies combinées : le plan d’ombre + le brise-vent + le mobilier

Contribuant au bien-être et au confort des enfants, le préau offre un espace de rassemblement couvert qui procure ombre et protection contre les variations météorologiques quotidiennes, favorisant ainsi la résilience saisonnière.

Lieu de rassemblement à l’abri des intempéries et du soleil, le préau procure un **plan d’ombre** qui accroît le niveau de confort dehors tout en offrant un espace appropriable à travers les saisons. Réfléchie selon la course du soleil et les vents dominants, une barrière de conifères en périphérie du préau agit comme **brise-vent**, favorisant la création d’un microclimat au sein de la cour. La présence de **mobilier**, comme les buchettes mobiles, la poubelle ainsi que le tableau blanc, simplifie l’utilisation de l’espace pour la tenue d’activités à l’extérieur.



12 stratégies pour concevoir un espace de jardinage

Lieux où l’on cultive des végétaux comestibles et ornementaux, les espaces de jardinage stimulent l’amour du vivant en plus d’offrir un grand potentiel pédagogique. Grâce à l’aménagement de ces espaces, l’enfant est encouragé à observer, au fil des saisons, des phénomènes naturels comme la croissance des plantes, le cycle de l’eau, la vie des insectes ainsi que la boucle alimentaire du potager à l’assiette.



La fragmentation du jardin

L’éclatement du jardin à travers la cour peut s’adapter à tous les contextes et se décliner en plusieurs échelles. La multiplication des espaces jardins augmente l’exposition de l’enfant à la nature et la proximité avec celle-ci.



Les supports verticaux

La culture verticale permet de jardiner autrement, de verdir et d’embellir les éléments construits et de créer des zones d’ombre tout en dégagant l’espace au sol.



Le point d’eau

L’accès à l’eau facilite l’entretien du jardin et la tenue d’activités. L’aménagement d’un point d’eau permet également d’étancher la soif des enfants par le remplissage de gourdes.



La station-service

La mise en place d’une installation qui rassemble les outils nécessaires aux activités de jardinage à proximité des plantations facilite les manipulations et les travaux d’entretien au quotidien.



La mobilité des installations

De petits pots, des charriots et des bacs sur roulettes facilitent le déplacement au quotidien des plantations de petit et de moyen calibre et assurent une polyvalence des espaces au fil des saisons.



Les partenariats

Le partage des installations simplifie l’entretien en dehors des heures de cours et rend possible le transfert de connaissances entre les différents utilisateurs et utilisatrices, favorisant ainsi un sentiment d’appartenance mutuel.



La serre

Les structures de protection, temporaires ou permanentes, offrent un environnement propice à la levée des semis, protègent les plantes frileuses et prolongent la période de production lorsque le froid s’installe.



Le compostage

Valorisant le retour à la terre des matières organiques, le compostage contextualise le cycle des aliments. Il permet de réduire la quantité de déchets organiques jetés à la poubelle et de produire du compost, qui peut servir d’engrais.



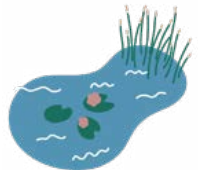
L’organisation en bacs

Certaines logiques d’organisation, comme la variation de la hauteur et de la dimension des bacs, facilitent les manipulations pour un plus grand nombre d’élèves ainsi que la tenue d’activités pédagogiques inclusives.



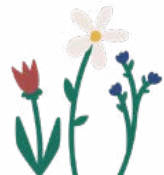
La diversité des espèces

Un environnement accueillant pour la faune locale bonifie non seulement l’écosystème de la cour, mais aussi l’expérience des élèves, qui pourront nourrir des oiseaux, attraper des animaux comme des crapauds et des insectes puis les remettre en liberté, dessiner et explorer la nature¹.



Le jardin de pluie

Le jardin de pluie met en évidence le cycle de l’eau et magnifie la richesse de l’écosystème à travers les saisons. Ce type de jardin, alimenté par la pluie, permet aux plantes de pousser et de fleurir un bout de terrain¹, tout en facilitant la gestion des eaux pluviales dans la cour.



Les plantes indigènes

En choisissant des espèces adaptées aux réalités climatiques locales, les plantations participent à la mise en valeur de la flore régionale tout en respectant l’écosystème. Les plantes indigènes exigent généralement peu d’entretien et s’adaptent bien à leur environnement, de sorte qu’elles sont plus faciles à entretenir à la longue².

1. Bell, A. et Dymont, J. *Faire bouger les cours d’école – Promouvoir l’activité physique grâce au verdissement des cours d’école au Canada*, 72 p.

1. Vivre en ville (2014). *Verdir les quartiers, une école à la fois : le verdissement des cours d’école pour une nature de proximité*, coll. Outiller le Québec, hors-série.
2. Forests Ontario (2018). *Construire des classes extérieures : guide pour une collecte de fonds réussie*, Fondation TD des amis de l’environnement.

Les espaces de jardinage : les fragments

Les petits pots

Stratégies combinées : la fragmentation du jardin + la mobilité des installations + les supports verticaux

La culture en pots concrétise l’idée de l’éclatement du jardin à petite échelle. Multipliés, les petits pots assurent un contact et une proximité avec le vivant, en classe comme à l’extérieur. C’est une solution accessible à tous les milieux, permettant aux plantes de voyager et de grandir à travers l’espace et les saisons.

La culture en pots **fragmente le jardin**. Dispersés au travers de la cour d’école, les petits pots peuvent être déplacés simplement grâce aux charriots et aux roulettes sous les bacs. Au début de la saison, il est donc facile de transporter à l’extérieur les pousses qui auront été semées en classe. Au courant de la journée et au fil des saisons, la **mobilité** des jardins simplifie les déplacements nécessaires pour libérer l’espace, créer de nouvelles limites entre les diverses activités tout en maximisant l’ensoleillement des plantations. Des **plantes grimpantes** positionnées le long des clôtures permettent aux végétaux comme les haricots et les concombres de pousser à la verticale et d’offrir à la cour un filtre végétal.



Le jardin d’hiver

Stratégies combinées : la serre + les partenariats + la station-service

Le jardin d’hiver protège les plantations des intempéries, des insectes nuisibles et des animaux ravageurs. Temporaire ou permanent, il peut se matérialiser à différentes échelles, selon les besoins et les ressources du milieu.

Alors que les protections grillagées mettent les récoltes à l’abri des rongeurs et des oiseaux, les plastiques de **serre** protègent les plantes des conditions climatiques difficiles et permettent aux élèves de profiter pleinement des fruits de leurs efforts à la fin de la saison. Grâce à des **partenariats** avec la communauté, la gestion des jardins est assurée durant l’été. Les enfants, en compagnie de leur famille et de leurs camarades, peuvent ainsi continuer à cultiver le potager qu’ils et elles ont mis en place pendant l’année scolaire. La proximité d’une cabane de rangement, qui fait office de **station-service** et qui contient un évier, des outils et des surfaces de travail adéquates, facilite l’entretien et le partage des jardins.



Le jardin alternatif

Stratégies combinées : le jardin de pluie + les plantes indigènes + la diversité des espèces

Contrairement aux pratiques traditionnelles de jardinage, le jardin alternatif est un espace naturel moins structuré. Il accueille la biodiversité et offre des conditions favorables à la création de différents écosystèmes au sein de la cour.

Bassin de biorétention, le **jardin de pluie** contextualise le cycle de l’eau. Lorsqu’il est submergé, des passages de roches permettent de traverser le jardin et d’observer la variation du niveau de l’eau à la suite de précipitations et de la fonte des neiges. Les **plantes indigènes** qui y poussent sont autant d’occasions de découvrir des espèces végétales locales et de goûter aux variétés comestibles. Milieu de vie idéal pour la faune, le jardin de pluie héberge **différentes espèces** d’insectes, d’oiseaux et autres petits animaux. Les apprentissages sont nombreux au contact de la biodiversité !



Le potager

Stratégies combinées : l’organisation en bacs + le point d’eau + le compostage

Accueillant une variété de végétaux comestibles, le potager occupe une place bien définie dans la cour. Les installations sont généralement permanentes et fixes, facilitant ainsi le lien avec l’enseignement et la communauté.

L’**organisation** du potager **en bacs** en terre ou surélevés simplifie la culture des végétaux et assure à un plus grand nombre d’apprenties jardinières et d’apprentis jardiniers de participer au travail de la terre. Limiter la surface de chaque bac à 1 m² incite à la diversification des plantations et facilite l’entretien. Les installations simples, tels le **point d’eau**, les surfaces de travail ainsi que la zone destinée au **compostage**, facilitent les activités d’enseignement et favorisent des habitudes écoresponsables. Au sein de cet espace, la boucle alimentaire est proprement contextualisée : l’enfant peut cueillir sa carotte, la nettoyer, l’apprêter, la déguster et disposer des restes dans les bacs à compost de l’école.



12 stratégies pour concevoir un espace de jeu collectif

Les espaces de jeu collectif offrent la possibilité de pratiquer une variété de sports et d’activités de groupe. Qu’ils nécessitent des équipements spécialisés ou informels, les espaces de jeu collectif accueillent des buts, des paniers, des cibles ou tout autre support nécessaire à la pratique de ces activités.



Le changement d’échelle

Un terrain de sport aux dimensions réduites favorise des mouvements plus rapides et techniques, en plus de permettre la multiplicité des espaces de jeux dans la cour.



Le terrain standard

Un terrain de sport aux dimensions règlementées facilite le partage des infrastructures avec la communauté, rendant notamment possibles la tenue d’activités dans le cadre de ligues organisées ou la pratique de sports fédérés.



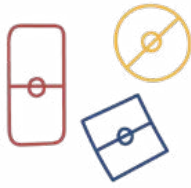
L’abaissement

Un léger changement de niveau entre le terrain sportif et la cour facilite le contrôle des ballons. Contrairement au marquage au sol, l’abaissement de l’aire de jeu offre une limite perceptible en toutes saisons.



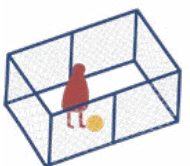
Le marquage

Les lignes et les formes animent le sol et donnent des indices quant à la façon d’utiliser l’espace. Elles bonifient l’expérience des enfants ainsi que celle des autres usagers lors de la tenue d’activités collectives.



La forme du terrain

La non-standardisation de la forme et des proportions du terrain crée une ambiance de jeu moins compétitive, axée sur la pratique récréative. Plus inclusive, elle encourage des usages de pratique libre ou non organisée.



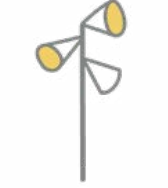
L’arrêt-ballon

L’arrêt-ballon permet de contrôler les ballons autant en hauteur qu’au sol. En restreignant la sortie des ballons de la zone de jeu, cet élément favorise une ambiance agréable et limite les risques associés à la gestion des ballons.



Les surfaces de jeu

Qu’il soit végétal ou minéral, rigide ou souple, le matériau d’une surface de jeu influence le type d’activité qui s’y déroule.



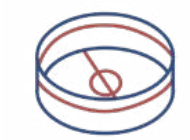
L’éclairage

Un système d’éclairage rend sécuritaire l’utilisation des installations à la tombée du jour et prolonge, quand l’obscurité règne, les périodes de jeux à l’extérieur.



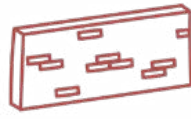
Le demi-terrain

Le demi-terrain favorise la tenue d’une variété de jeux dérivés de sports normalisés. Il permet de s’initier à une activité et de la pratiquer seul ou en petit groupe.



L’enceinte

Une limite hors sol, mobile ou non, permet de délimiter clairement la zone de jeu et diminue le risque d’interruption lié à un chevauchement d’activités.



Le mur aveugle

Les éléments architecturaux peuvent aussi être mis à profit pour le jeu collectif. Un mur aveugle peut devenir un support pour des jeux d’adresse ou de ballons¹, souvent dérivés des sports traditionnels.



Les balises

Éléments hors sol fixes ou mobiles, les balises encadrent de façon informelle les divers espaces de jeux tout en facilitant la tenue d’activités sportives.

1. Ministère de l’Éducation du Québec (MEQ) (1981). *Guide d’aménagement de la cour d’école (primaire)*, 57 p.

Les espaces de jeu collectif : les fragments

Le plateau sportif

Stratégies combinées : le terrain standard + les surfaces de jeu + l’arrêt-ballon

Véritable gymnase extérieur, le plateau sportif est conçu pour la pratique de multiples sports. Ces installations standardisées facilitent également le partage des lieux avec la communauté.

Ce large **terrain standard** accueille à la fois des activités sportives compétitives et des jeux collectifs moins conventionnels. La **surface de jeu** dure et les lignes simples assurent une grande polyvalence dans l’usage de cet espace. La structure verticale en périphérie rend possible l’intégration d’une multitude d’éléments tels les lumières, les buts et les paniers. Elle permet également l’ajout sporadique de cibles, de tableaux de pointage et d’œuvres d’art. Le filet qui ceinture l’ensemble fait office d’**arrêt-ballon** et devient un support à la végétation grimpante, en plus d’offrir un endroit pour s’adosser et observer les activités se déroulant sur le plateau.



Le terrain alternatif

Stratégies combinées : le demi-terrain + le mur aveugle + l’abaissement

Suggérant une ambiance de jeu moins compétitive et règlementée, les installations non standards permettent de pratiquer des jeux de ballons originaux ou dérivés de sports traditionnels.

Le **demi-terrain** utilise le **mur aveugle** comme surface de jeu, intégrant buts, paniers et cibles variées. Selon le matériau du mur, l’enfant peut exprimer sa créativité en y dessinant avec de la craie ou encore de la neige. L’**abaissement** du terrain facilite le contrôle des ballons au sol, en plus d’offrir une limite habitable en périphérie de l’activité où les spectateurs et spectatrices peuvent s’asseoir. La pente permet quant à elle l’accès aux trottinettes, aux planches à roulettes et aux fauteuils roulants, tout en simplifiant le déneigement. Placé en contrebas, le terrain peut également servir de bassin de rétention pour la pluie et l’eau provenant de la fonte des neiges.



Le miniterrain

Stratégies combinées : le changement d’échelle + la forme du terrain + l’enceinte

Accueillant un plus petit nombre de joueurs et de joueuses qu’un terrain de sport standard, le miniterrain est plus inclusif. En le multipliant, il devient ainsi possible de donner accès à un plus grand nombre d’élèves à des espaces de jeu collectif.

Ce petit terrain circulaire est propice aux sports collectifs sans occuper une trop grande superficie dans la cour, grâce à son **changement d’échelle**. La **forme** et les dimensions du terrain obligent un jeu rapide et technique. L’**enceinte** basse assure un contrôle du ballon au sol tout en permettant d’être enjambée. Étant munie de portions amovibles, l’arène demeure accessible lorsque l’enjambée représente un trop grand défi. Grâce aux quatre buts mobiles, il est possible d’y organiser des activités dérivées des sports traditionnels.



Le terrain improvisé

Stratégies combinées : les balises + le marquage + l’éclairage

Grand espace laissé libre dans la cour, le terrain improvisé offre la possibilité de pratiquer une foule d’activités, à la fois sportives et sociales. Dégagé de toute fonction, il est polyvalent et propice à l’appropriation spontanée.

Laissant place à la création de multiples terrains de jeux, la grande place minérale encourage les enfants à occuper l’espace à leur convenance. Du mobilier urbain aux formes simples, des lampadaires et de larges pots de plantations ponctuent l’endroit et deviennent des **balises** pour le jeu. Un **marquage** au sol créé par l’insertion de dalles plus foncées dans la trame de pavé suggère de façon durable des zones de jeu. Un **éclairage** adéquat permet au lieu de vivre au-delà des heures de classe, en toutes saisons, en assurant un partage sécuritaire avec la communauté.



12 stratégies pour concevoir un espace de jeu libre

Les espaces de jeu libre donnent la chance aux élèves d’explorer, d’observer et d’expérimenter librement. Ces installations laissent place à l’imagination et à la créativité, en plus de contribuer au développement des habiletés motrices, de l’autonomie et de la confiance chez l’enfant. Construit ou naturel, l’espace propose une variété de défis à travers lesquels l’enfant apprend à sauter, à grimper, à courir, à ramper, à bouger et ainsi à mieux percevoir la présence de son corps au sein de l’environnement.



Le relief

Des variations topographiques permettent d’amplifier les expériences proposées et de diversifier les défis sans pour autant augmenter les risques associés aux chutes. Le relief constitue, à lui seul, un espace de jeu propice pour courir, rouler et glisser.



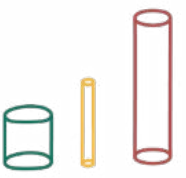
Les volumes

Les volumes sont des modules tridimensionnels simples qui génèrent, lorsqu’ils sont réunis, une géométrie complexe pouvant être grimpée, traversée ou habitée.



Le non-référencement

Élément de jeu ne faisant référence à aucune figure connue, un objet non référencé fait appel à la créativité des enfants afin de lui donner un sens. Dès lors, il multiplie les possibilités de jeu et se réinvente de lui-même, selon les habiletés des jeunes.



Les variations

Faire varier la hauteur, la forme et l’angle des éléments de jeu ainsi que la distance entre ceux-ci permet d’offrir un environnement moins prévisible qui favorise la multiplication des défis et la prise de risque.



La hauteur

Un sommet peut offrir différents points de vue sur la cour et les activités qui s’y déroulent. Les défis sont multipliés lorsque les possibilités d’ascension sont diversifiées.



Les structures filaires

Modules composés uniquement de points d’appui, de sommets et de lignes, les structures filaires créent un environnement, à la fois au sol et en hauteur, où l’enfant peut grimper et se suspendre à sa guise.



Le matériel de jeu mobile

Du matériel de jeu mobile ainsi que divers matériaux de construction peuvent être mis à la disposition des enfants pour favoriser leur génie créatif et ainsi leur permettre de réinventer sans cesse leur environnement de jeu.



La matière

Des éléments naturels de textures et de tailles diverses, tels du sable, du paillis, des branches et des roches, offrent à l’enfant l’occasion de modeler son environnement dans un univers de jeu temporaire et renouvelable.



La motricité

L’ajout d’obstacles et de défis variés et graduels incite au mouvement et au perfectionnement de certaines habiletés motrices chez les enfants telles que la coordination et l’équilibre.



La cachette

Qu’ils soient étroits, restreints, légèrement reclus ou semblables à une alcôve, les endroits donnant l’impression d’être à l’abri des regards génèrent un sentiment d’intimité chez l’enfant. Ainsi, que ce soit en solitaire ou en présence de quelques camarades, l’élève peut se poser et s’inventer un univers qui lui est propre.



Les rangements

Permettant d’entreposer du matériel de jeu ou des outils pédagogiques, des modules de rangement extérieur simplifient la tenue d’activités dans la cour et bonifient l’offre de jeu aux élèves.



Les surfaces amortissantes

Offrant un revêtement sécuritaire pour les sauts et les chutes, les surfaces amortissantes permettent de limiter l’impact au sol et, ainsi, de réduire les risques de blessures.

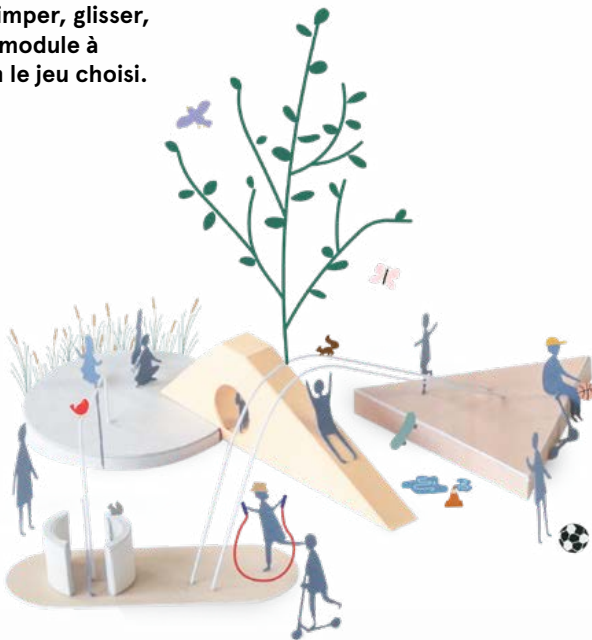
Les espaces de jeu libre : les fragments

Le module

Stratégies combinées : les volumes + les structures filaires + le non-référencement

Regroupement d'éléments simples sur lesquels l'enfant peut grimper, glisser, s'asseoir ou se suspendre, ce terrain de jeu abstrait propose un module à fonction ouverte, pouvant être utilisé de plusieurs façons selon le jeu choisi.

L'ensemble formé par l'agencement de différents **volumes** géométriques et de diverses **structures filaires** est une composition riche dont les éléments n'ont pas de fonction définie. Le **non-référencement** des composantes permet de stimuler l'imagination et la créativité chez les enfants en mettant à leur disposition un environnement appropriable, sans explication sur leur utilisation. Bien qu'il soit fixe, le module est polyvalent, pouvant autant servir d'espace de jeu libre durant la récréation que d'espace de rassemblement lors d'une activité pédagogique à l'extérieur.



Le parcours

Stratégies combinées : le relief + les variations + la motricité

Pouvant offrir un trajet linéaire, courbe, brisé ou hasardeux, le parcours est propice aux déplacements actifs tout en suscitant la débrouillardise et l'inventivité de l'enfant. Il propose une multitude d'itinéraires variés, invitant à la découverte par la déambulation ou la course.

Issu de l'assemblage de plusieurs boutons créant un **relief** accidenté, le parcours est ponctué d'une série de cylindres, faisant à la fois office de plateformes, de poutres d'équilibre et de pas japonais. La **variation** de la taille et de l'inclinaison des éléments ainsi que de la distance entre eux multiplie les défis, favorisant le développement de la **motricité** globale chez l'enfant. La disposition aléatoire de ceux-ci offre une variété de niveaux de difficulté et de chemins.

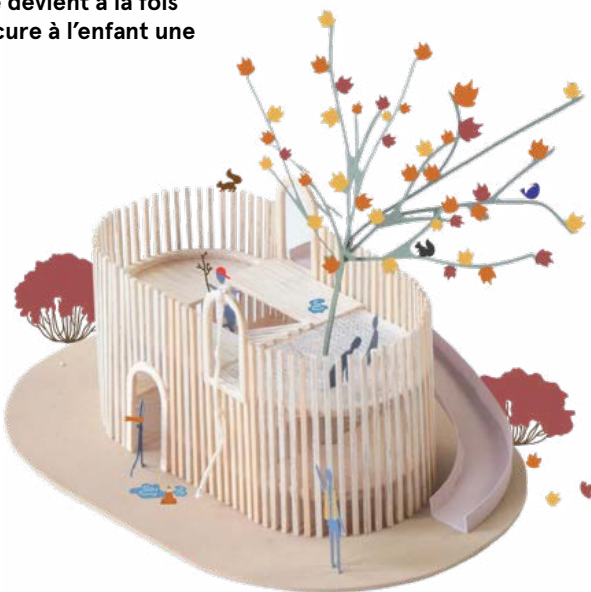


La cabane

Stratégies combinées : la hauteur + la cachette + les surfaces amortissantes

Générant son propre univers à l'intérieur de la cour, la cabane devient à la fois une cachette et un repère. Lorsqu'elle est surélevée, elle procure à l'enfant une vue d'ensemble sur la cour et ses alentours.

Cette cabane procure un point de vue en **hauteur** et offre une proximité avec le vivant en permettant aux élèves de se nicher dans le feuillage de l'arbre autour duquel la structure a été construite. Grâce au lattis de bois ajouré, la cabane est une sorte de **cachette** dans la cour qui procure un certain sentiment d'intimité sans toutefois compromettre la surveillance des élèves. Reposant sur une **surface amortissante**, la cabane permet à l'enfant de profiter, au gré de son imagination, des différents paliers et des installations donnant accès au plateau supérieur en toute sécurité.



Le chantier

Stratégies combinées : le matériel de jeu mobile + les rangements + la matière

Le chantier est un lieu pouvant être sans cesse renouvelé. L'environnement de jeu accueille la création et favorise le mouvement. Grâce aux matières malléables et aux divers objets mis à la disposition des enfants, celles-ci et ceux-ci conçoivent des univers uniques et éphémères.

Une cabane de jeu libre, regroupant au même endroit des **éléments de jeu mobiles** et des matériaux, sert d'espace de **rangement** dans la cour. Entre les mains des jeunes, tout ce matériel leur permet de construire un univers personnalisé dans lequel eux seuls et elles seules établissent les règles et les limites. Ainsi, une échelle peut autant faciliter l'ascension d'une butte de sable que devenir une poutre d'équilibre. Au sol, sable et neige offrent, selon les saisons, une **matière** qui se manipule et se transforme. Le point d'eau accroît encore davantage les possibilités de transformation de la matière.



12 stratégies pour concevoir un espace ouvert

Lieux libérés de tout élément programmatique, les espaces ouverts agissent en complémentarité avec les autres aires de la cour. Ils s’ouvrent pour accueillir les débordements d’activités voisines et s’en imprégner. Milieu de vie en constante transformation, les espaces ouverts offrent la possibilité de lier les activités de la cour, le bâtiment de l’école et l’espace public du quartier.



Les surfaces dures

Souvent minérales, les surfaces dures sont propices à la pratique d’activités et de sports sur roulettes et favorisent les rassemblements, notamment par l’intégration d’éléments mobiles et fixes. Durables, elles facilitent la tenue d’activités intensives et les jeux de création au sol.



Les textures

Les motifs, les variations de couleurs et de rythmes, les insertions de pavés et d’autres détails animent le sol et suggèrent un éventail d’activités et de mouvements.



La zone tampon

Lieu complètement dégagé, la zone tampon est un espace interstitiel entre les autres espaces de la cour. Elle accueille donc les activités avoisinantes.



La place publique

À la fois lieu de passage et de destination, la place publique permet, de par sa nature, la cohabitation d’une diversité d’activités, actives ou passives, pour tous et toutes.



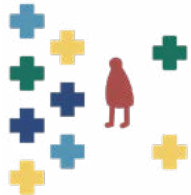
Les surfaces souples

Parfois amortissantes et malléables, les surfaces souples deviennent un canevas libre pour tous types d’activités.



La neige

Matière malléable par excellence, la neige transforme la cour durant l’hiver. Le temps d’une saison, elle accroît les possibilités et stimule le génie créatif des enfants en favorisant la création de buttes, de forteresses et de bonshommes de neige.



La densité

Le rapport qui s’établit entre le nombre d’installations et l’espace libre au sol modifie la relation entre l’usagère ou l’usager et son environnement. Ainsi, la liberté de mouvement change lorsque l’espace est davantage habité.



Le mobilier urbain

Facilitant la tenue de rassemblements spontanés ou planifiés, un mobilier polyvalent augmente les possibilités d’appropriation du site tout en permettant d’accueillir une variété d’utilisatrices et d’utilisateurs.



Les surfaces irrégulières

Les surfaces vallonnées ou accidentées transforment la façon de se mouvoir et d’investir l’espace. Les variations au sein de son environnement obligent l’enfant à porter une attention particulière à son corps et à ses mouvements.



La topographie

Naturelle ou artificielle, la topographie se traduit par le modelage de buttes, de dépressions et de vallons. Parfois doux, parfois abrupt, le relief ainsi formé suggère différents moyens d’habiter la pente.



La richesse éducative

L’environnement extérieur est propice à la contextualisation de notions théoriques. Ainsi, au fil des saisons et des phénomènes naturels, l’enseignement se poursuit au-delà des murs de l’école. Les enfants apprennent d’ailleurs mieux par la découverte concrète que par les livres et Internet¹.



La potentialité

De simples éléments construits ou naturels fournissent des occasions de jeu et d’apprentissage. La cavité qui accumule l’eau de pluie, la découverte des cônes et des samares, la branche qui se transforme en baguette magique ou en épée à l’occasion d’une récréation n’en sont que quelques exemples.

1. Malone, K. et Tranter, P. (2003). « Children’s environmental learning and the use, design and management of schoolgrounds », *Children, Youth and Environments*, vol. 13, n° 2, Collected Papers, University of Cincinnati.

Les espaces ouverts : les fragments

La butte

Stratégies combinées : la potentialité + la topographie + la neige

Paysage topographique temporaire ou permanent, la butte génère à elle seule des jeux multiples qui varient selon son matériau, sa hauteur et son degré d’inclinaison. Elle supporte le concept de résilience saisonnière en se transformant au fil des saisons.

Véritable petite montagne à l’échelle de l’enfant, la butte favorise l’activité physique en toutes saisons. Ce sommet dans la cour offre une forte **potentialité** d’utilisation tout en participant à la création d’une variété de défis moteurs. La **topographie** diversifiée encourage l’adoption de comportements qui changeront au fil des saisons. Cette butte génère un univers en soi, qui se voit surdimensionné avec l’arrivée de la **neige**. À son point le plus haut, elle offre une vue d’ensemble sur le paysage de la cour.

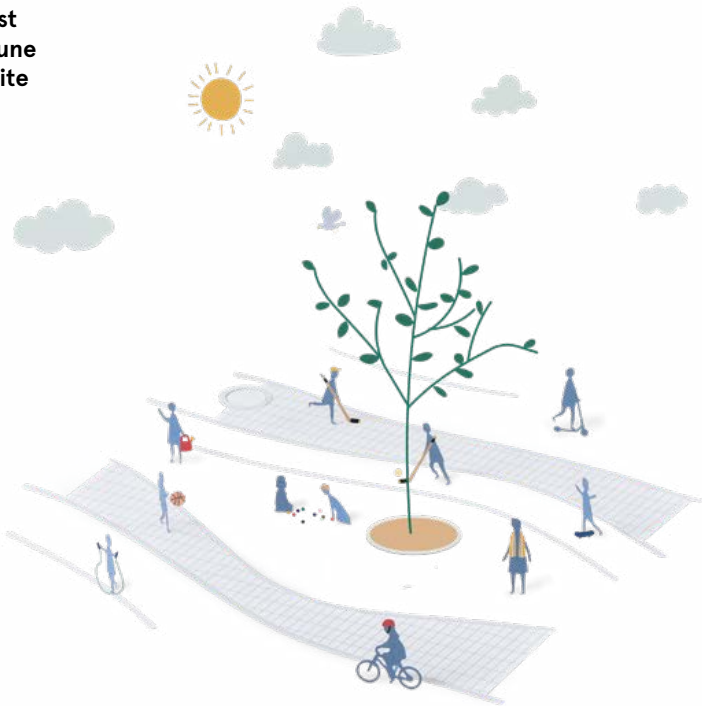


L’esplanade

Stratégies combinées : la zone tampon + les textures + les surfaces dures

Grande surface majoritairement minérale, l’esplanade est un lieu générateur d’interactions sociales. Elle procure une vue d’ensemble sur les autres espaces de la cour et facilite les liens entre eux.

L’esplanade sert, au sein de la cour, de **zone tampon** en accueillant les débordements des activités voisines. Les **textures** au sol font naître des sous-espaces appropriables selon les besoins et suggèrent des lignes de mouvement sans toutefois imposer le type d’activité qui devrait s’y tenir. La **surface dure** et plane facilite les déplacements et encourage la pratique de sports comme le vélo, la trottinette et la planche à roulettes. Grâce à la simplicité des aménagements et à sa proximité avec les autres espaces de la cour, l’esplanade accueille diverses activités qui cohabitent en toute simplicité.



La plaine

Stratégies combinées : les surfaces souples + le mobilier urbain + la place publique

La plaine est une étendue dont la surface peut être investie et manipulée. Plus confortable et absorbante qu’une surface minérale, elle permet de s’étendre directement au sol et de faire des acrobaties.

Dans cet exemple, la plaine est un bac à sable circulaire ceinturé d’un muret généreux. Délimitant la **surface souple** et malléable, ce dernier accueille différents éléments de **mobilier urbain** comme une fontaine, un lampadaire et un bac de plantation. Parfois basse et parfois haute, cette ligne habitée devient poutre d’équilibre et endroit pour s’asseoir. L’ensemble crée une véritable petite **place publique** à l’échelle de la cour où chacun et chacune peut s’approprier l’espace. Cette place permet entre autres la tenue d’un concours de châteaux de sable et le rassemblement d’une classe entière.



Le boisé

Stratégies combinées : la densité + les surfaces irrégulières + la richesse éducative

Au sein de la cour, un espace plus densément végétalisé fait office à la fois d’îlot de fraîcheur et de lieu de découverte. Les diverses essences d’arbres favorisent la création d’un microclimat et l’apparition d’une grande biodiversité.

Un boisé au sein de la cour entraîne la création de microclimats confortables et intimes. Durant les saisons froides, la forte **densité** de feuillus et de conifères bloque les vents nordiques, alors qu’en période estivale, la canopée assure une protection contre le soleil ou la pluie. Les roches, les branches, les trous et les racines que l’on retrouve au sol génèrent une **surface irrégulière**. Le milieu végétal possède une grande **richesse éducative**. En côtoyant la nature au quotidien, l’enfant apprend entre autres les notions de respect de l’environnement et peut observer les cycles et phénomènes naturels.



Tableau récapitulatif

Les espaces de la cour

Les espaces d'arrivée



Les espaces de rassemblement



Les espaces de jardinage



Les espaces de jeu collectif



Les espaces de jeu libre



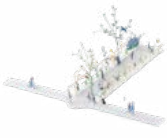
Les espaces ouverts



Les espaces de la cour

Les fragments

Le chemin vers l'école



La traverse



Le point de repère



La ligne habitée



Les petits pots



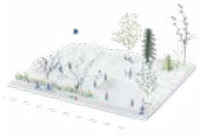
Le jardin d'hiver



L'accueil



Le débarcadère



Le gradin



Le préau



Le jardin alternatif



Le potager



Le plateau sportif



Le terrain alternatif



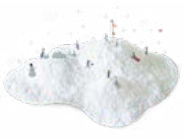
Le module



Le parcours



La butte



L'esplanade



Les fragments

Les stratégies

Le point de chute



Les raccourcis



La promenade



L'abstraction programmatique



La singularité



Le point de vue



La fragmentation du jardin



Les supports verticaux



La mobilité des installations



La visibilité



Les protections



La multifonctionnalité



Les arbres



Le changement de niveau



La limite habitable



Les partenariats



L'organisation en bacs



La diversité des espèces



La signalétique



La limite



La continuité des parcours



La géométrie



Le brise-vent



Le plan d'ombre



Le point d'eau



La station-service



La serre



Le partage des lieux



L'extension de la cour



Le verdissement



Le mobilier



Le gradin et les escaliers



L'utilisation simultanée



Le compostage



Le jardin de pluie



Les plantes indigènes



Le changement d'échelle



Le terrain standard



La forme du terrain



Le relief



Les volumes



La hauteur



Les surfaces dures



Les textures



Les surfaces souples



L'arrêt-ballon



Le demi-terrain



L'enceinte



Les structures filaires



La motricité



La cachette



La neige



Les surfaces irrégulières



La topographie



L'abaissement



Le marquage



Les surfaces de jeux



Le non-référencement



Les variations



Le matériel de jeu mobile



La zone tampon



La place publique



La densité



L'éclairage



Le mur aveugle



Les balises



La matière



Les rangements



Les surfaces amortissantes



Le mobilier urbain



La richesse éducative



La potentialité



Les stratégies





Les paysages de jeu

Lorsque les six espaces de la cour sont assemblés, la magie opère. Cet assemblage, que nous appelons paysage de jeu, met en relation les différents espaces de la cour et résulte d'un travail de composition visant à structurer et à organiser l'espace tout en laissant une grande place à l'appropriation intuitive par les enfants. Le paysage de jeu est à la fois une philosophie de conception, une posture à adopter en amont de tout projet d'aménagement de cour et une finalité.

Un paysage de jeu se caractérise par la richesse des interactions qu'il propose entre les différents espaces présentés précédemment. Bien que chaque cour possède les mêmes types d'espaces, l'assemblage de ceux-ci, jumelé aux caractéristiques du site et au contexte de chaque projet, donne naissance à un paysage de jeu plus grand que la somme de ses parties. Composition d'un tout singulier en harmonie avec son environnement, le paysage de jeu laisse libre cours à l'imagination et à la spontanéité des élèves.

Les quatre paysages de jeu illustrés et décrits ici ne sont qu'un début d'exploration parmi les multiples combinaisons possibles. Ils permettent d'établir un premier terrain d'essai pour la formalisation de certains principes d'organisation spatiale afin de stimuler la discussion et les échanges avec les spécialistes des différents milieux. Ils servent également de tremplin pour pousser la réflexion et appellent à l'imagination des concepteurs et des conceptrices pour l'émergence de nouvelles idées.

Les paysages de jeu présentés dans les pages suivantes sont comme des échantillons de cours où l'on perçoit la richesse créée par la mise en relation des espaces de la cour et de différents fragments. Le présent exercice étant fictif, il ne tient pas compte de l'interrelation entre la cour et son environnement immédiat (quartier, bâtiments, contexte, etc.), mais cette interrelation est à considérer lors de projets d'aménagement de cour.

L'îlot végétal

L'îlot végétal s'étend sur l'esplanade au sein de la cour et propose un lieu d'apprentissage et de jeu riche de possibilités. Liant la cour d'école à la forêt avoisinante, il assure cette transition par une densification graduelle de la végétation. L'aménagement est ponctué d'installations qui encouragent le jeu libre et qui sont propices au rassemblement.

La biodiversité de cet écosystème est encouragée par la plantation d'arbres fruitiers, l'intégration d'un hôtel à insectes et la présence de plantes indigènes, offrant ainsi de belles occasions d'observer la nature et d'en apprendre plus au sujet de celle-ci. Les possibilités de projets en sciences de la nature sont infinies. La combinaison d'une diversité d'arbres et d'arbustes, alliant conifères et feuillus, favorise la création d'un mur acoustique et brise-vent réduisant les bruits et, à la belle saison, tient lieu d'îlot de fraîcheur au cœur de la cour. Le boisé forme ainsi une transition douce entre l'arène de jeu collectif et l'espace de rencontre. La ligne ceinturant le boisé est facilement appropriable pour différents usages grâce à l'implantation d'une bordure aux dimensions variables.



La présence du boisé établit cette relation avec le vivant sans limiter les espaces pour bouger et jouer, bien au contraire, elle les multiplie et les magnifie.

L'arène située en contrebas de l'îlot est ceinturée par des bordures et un muret, servant tous deux d'assise ou d'arrêt-ballon. Accessible en hiver, elle peut être transformée en patinoire.

Faisant office de zone tampon entre les espaces de la cour, le boisé accueille une tourelle où il est possible de s'élever, soit pour cueillir des pommes ou encore pour observer le paysage environnant et les activités qui se déroulent dans la cour.

Permettant d'enrichir l'imaginaire des enfants, le boisé devient le décor idéal pour la mise en scène de performances de tout genre. Facile à s'approprier grâce à l'ajout d'assises amovibles, ce lieu favorise les rassemblements, autant pour la tenue d'une classe à l'extérieur que pour réunir les enfants à l'heure de la collation.



Les passerelles

Les passerelles créent un parcours propice à la déambulation et à la course ceinturant la plaine sablonneuse. Celle-ci, par sa surface molle et malléable, encourage une variété de jeux, qu’ils soient libres ou collectifs. Grâce à un travail de pentes et de niveaux, des accès inclusifs et de multiples points d’observation sont générés par les passerelles. Ces changements de niveau dans le parcours favorisent la conservation des aires de biodiversité fragile comme l’étang. Ainsi, par leur composition, les passerelles deviennent multifonctionnelles, créant des occasions pour déambuler, pour courir, pour contempler, pour s’asseoir et pour se réunir. Le parcours est teinté des caractéristiques des espaces qu’il côtoie ou qu’il met en relation. Ce grand geste unificateur structure les différents espaces de la cour, tout en formant une limite franche et habitable entre les aires végétalisées et les surfaces destinées aux activités intensives.



La tour offre un point de vue surélevé, ce qui en fait un lieu parfait pour observer tout ce qui se déroule dans la cour. Sa structure simple est bonifiée par l’ajout d’un mât de pompier et d’une poulie. Servant de support à un filet de badminton ou de volleyball de plage, elle enrichit l’espace dans lequel elle s’implante.



L’installation de passerelles offre à la fois un parcours varié et un espace ludique pour jouer et se rassembler.

Pouvant être investie lors de classes à l’extérieur ou d’évènements communautaires, la passerelle devient un espace ludique pour jouer et procure un parcours varié pour la course durant les récréations. Par la surélévation de la passerelle, une surface de travail est créée à proximité du jardin potager. L’accès à un point d’eau facilite le nettoyage des équipements et l’arrosage des plantations.

Le point pivot

Le gradin, situé à la rencontre des différents espaces de la cour, structure celle-ci en devenant un point de rassemblement. Les aires de jardinage, de jeu collectif et de jeu libre qui s’articulent en périphérie s’inscrivent en complémentarité avec ce gradin et influencent la composition multifonctionnelle de ce dernier. Les surfaces avoisinantes dictent l’assemblage du point pivot, offrant autant des assises que des aménagements de jeu libre. Deux aires pour s’asseoir forment un espace appropriable pour la tenue de classes à l’extérieur ou d’activités communautaires. En saison estivale, une zone ombragée, idéale pour le jeu calme et la lecture, est créée par la présence d’un arbre intégré à la structure. Il est aussi possible d’aménager un petit potager dans des équipements mobiles placés à proximité du gradin.



En continuité avec l’esplanade, un parcours de petites plateformes mène au sommet et crée des assises pour regarder les jeux de billes qui se déroulent plus bas au sol. L’intégration d’un mur incliné à la structure du gradin offre de multiples accès amusants vers le sommet de celui-ci. Assez grande pour accueillir plusieurs personnes à la fois, cette plateforme en hauteur permet d’observer les activités qui se déploient dans la cour.



Des espaces de rassemblement situés à l’interface des différents espaces de la cour structurent celle-ci.

La canopée d’un arbre planté au sein de la structure, conçue et adaptée pour celui-ci, assure une protection partielle contre le soleil et fournit un endroit où se réfugier pour s’adonner à des jeux calmes et à la lecture. Le seuil entre l’esplanade et cette aire de détente est embelli par l’ajout d’un jardin mobile. Durant la saison froide, les pots sont entreposés, libérant ainsi l’espace pour la tenue d’une autre activité.

Les vallons

Une topographie variée entraine naturellement des défis à travers la cour. En été, les vallons sont un lieu où les enfants vivent des aventures et des excursions, alors qu'en hiver, la butte est propice aux sports de glisse et aux batailles de boules de neige. L'esplanade, au bas de la pente, permet de créer une zone libre offrant assez de liberté pour le déroulement d'activités spontanées comme la construction de forts de neige, les jeux de ballon de toutes sortes et la course. Le marquage au sol, guidant les enfants vers un sentier aménagé riche en expériences sensorielles, effectue un rappel des lignes topographiques. La végétation abondante peut accueillir des guirlandes lumineuses, prolongeant ainsi l'usage des lieux en soirée grâce à la création d'une ambiance festive et animée.



La butte hivernale invite à la glisse et aux sports hivernaux comme le ski et la planche à neige, alors que la surface au sol s'avère idéale pour la pratique de la trottinette des neiges. L'insertion d'une cabane dans les arbres crée un lieu appropriable pour l'observation, la détente et les rencontres en petits groupes en toutes saisons.



Tout au long de l'année, les vallons sont un lieu où les enfants vivent des aventures et des excursions. En hiver, la butte est propice aux sports de glisse et aux batailles de boules de neige.

L'aménagement d'un parcours d'hébertisme tire profit des sommets et des dénivelés générés par les vallons. Les défis qu'il propose sont graduels et nombreux, permettant d'apprendre la gestion du risque. La présence d'arbres produit une canopée généreuse et un brise-vent naturel, créant des lieux confortables pour la tenue d'une variété d'activités calmes.



Les recommandations

Le contenu de *Penser la cour de demain* vise à sensibiliser, à faire rêver, à inspirer et à outiller les acteurs de changement désirant réaliser de meilleurs environnements extérieurs pour que chaque enfant puisse être transporté dans un univers qui lui est spécifiquement destiné.

Les incontournables

Les discussions avec les élèves, la concertation d'un grand nombre de collaboratrices et de collaborateurs ainsi que la consultation de travaux et d'outils existants portant sur les bonnes pratiques d'aménagement et d'animation des cours d'école nous ont amenés à dégager des recommandations, présentées ici sous forme d'incontournables.

Les conditions de réussite

Sans contexte favorable, les idées peuvent difficilement devenir réalité. Tout jardinier le dira : la meilleure graine ne saurait suffire, il faut le bon terreau. Pour faire émerger le plein potentiel de ces incontournables, ou tout simplement pour les rendre possibles, il faut le bon terreau, le bon contexte. Ainsi, pour que nos aspirations et celles des jeunes se traduisent dans la réalité, nous proposons trois conditions de réussite à adopter en priorité pour soutenir le changement.

Ces incontournables et ces conditions de réussite sont autant de leviers pour déclencher une réflexion sur le rôle des espaces extérieurs des écoles comme lieux unissant l'enfant, le milieu de l'éducation et la communauté.

170 Les incontournables

172 Les conditions de réussite

Les incontournables



Créer des univers singuliers et polyvalents, à hauteur d'enfant, où tous et toutes peuvent jouer, manger, socialiser et apprendre librement.

À hauteur d'enfant
(p. 35)



Valoriser le potentiel expérientiel des seuils et leur rôle en tant que lieux de rencontre quotidiens.

Les seuils
(p. 38)



Planifier des parcours actifs, accueillants et sécurisants entre l'école et la maison.

Les espaces d'arrivée
(p. 128)



Ponctuer la cour d'espaces de rassemblement proposant différentes échelles et ambiances, propices à la socialisation et à la prise de repas.

Les espaces de rassemblement
(p. 132)



S'assurer que la cour offre, en toutes saisons, des espaces résilients, confortables et stimulants.

La relation au climat
(p. 42)



Concevoir des aménagements qui permettent à l'enfant d'être en contact librement avec le vivant, qu'il soit végétal ou animal.

La biophilie
(p. 46)



Doter la cour d'espaces consacrés à l'agriculture et à l'horticulture, favorables à la découverte des cinq sens.

Les espaces de jardinage
(p. 136)



Favoriser des espaces de jeu collectif inclusifs, aux formes et aux dimensions variées.

Les espaces de jeu collectif
(p. 140)



Concevoir la cour comme un grand paysage où la rencontre des espaces offre de riches occasions de jeu.

La richesse de jeu
(p. 50)



Penser la cour en relation avec l'écosystème du quartier.

La cour idéale
(p. 59)



Offrir des espaces de jeu libre non référencés qui favorisent la prise de risque et stimulent l'imagination.

Les espaces de jeu libre
(p. 144)



Prévoir des espaces ouverts qui agissent en complémentarité avec les autres espaces, en accueillant les débordements d'activités voisines.

Les espaces ouverts
(p. 148)

Les conditions de réussite

1

La création d'aménagements qui reposent sur les besoins d'épanouissement et sur le plaisir de jouer des enfants

Les enfants doivent être juges et parties quant à l'aménagement de leur quartier et de leur cour d'école. Il est important de rendre le processus de conception, dans son ensemble, accessible aux enfants afin que celles-ci et ceux-ci puissent partager leurs préoccupations et leurs idées et être parties prenantes des décisions qui les concernent.

La bonification des investissements et l'allocation d'un budget consacré à la réalisation d'aménagements extérieurs dont l'impact sur les enfants est direct

L'école du 21^e siècle doit ajouter de nouveaux espaces afin de s'adapter aux besoins qui ont émergé dans le monde scolaire au fil du temps. À titre d'exemple, le nombre d'heures que les élèves passent à l'extérieur a augmenté : en plus des récréations, les enfants profitent de la cour lorsqu'ils et elles sont au service de garde, qui est plus fréquenté qu'il y a plusieurs années. Par ailleurs, les espaces extérieurs sont aussi plus utilisés comme lieux d'apprentissage à part entière.

La création d'espaces adaptés à ces réalités repose non seulement sur une bonification des investissements, mais aussi sur un financement consacré, voire intouchable, pour l'aménagement d'environnements extérieurs de qualité, excluant les travaux de génie civil.

3

Le développement d'une vision pour une utilisation partagée des espaces extérieurs, tant par les membres du personnel scolaire que municipal et communautaire, afin que la cour devienne un lieu innovant, symbole du mieux-vivre dans le quartier

Les aménagements doivent reposer sur une réflexion et une vision communes portées par l'ensemble des acteurs de la communauté, incluant les usagers et usagères de première importance : les enfants. La cour de demain doit être pensée à hauteur d'enfant.

Les structures, les mécanismes de décision et la réglementation doivent soutenir l'innovation et favoriser la flexibilité plutôt que de les freiner.

Notons que tout aménagement extérieur profitera d'une nécessaire planification intégrée et simultanée à tout projet d'infrastructure scolaire. À cet égard, nous recommandons aux établissements scolaires qui projettent de construire, de rénover ou d'agrandir leur bâtiment de se référer aux incontournables et aux conditions de réussite énoncées dans l'ouvrage *Penser l'école de demain*¹ et d'y adjoindre celles décrites ci-dessus.

1. Lab-École (2019). *Penser l'école de demain*, Québec, p. 196-198. Dans cet ouvrage, les conditions de réussite sont appelées les clés du changement.

Le mot de la fin

Préparer un ouvrage tel que *Penser la cour de demain* n'est pas un jeu d'enfant. Quoiqu'en prenant l'expression au sens propre, la dynamique du jeu d'enfant s'applique plutôt bien à l'approche que nous avons privilégiée.

Comme les enfants, nous avons aiguisé notre curiosité. Nous avons été curieux et curieuses d'explorer chaque possibilité, de fouiller dans les recoins, d'observer chaque détail, de connaître les avis et les envies des jeunes et moins jeunes. Les élèves nous ont parlé de leurs jeux cachés, confié leurs coups pendables... mais, comme nous leur avons promis, nous gardons le secret.

Comme les enfants, nous avons posé des tas de questions. Parfois, nous les avons répétées. Pour comparer les réponses, valider les intentions, confirmer les besoins, faire grandir les idées.

Nous avons fait preuve d'imagination, poussé l'audace, bousculé la norme, créé l'improbable pour tester les limites et découvrir que le réel, malgré les aprioris, peut faire rêver.

Nous avons conjugué nos forces pour faire vivre aux jeunes des aventures aussi étonnantes qu'amusantes, pour que chaque cour d'école sorte des sentiers battus.

Comme les enfants, nous avons ri. Pour mettre de la légèreté dans le confinement et du bonheur dans toutes les pages de cette publication.

Voici une petite incursion visuelle dans le « jeu d'enfant » qu'est cette publication. Bienvenue dans les coulisses de la cour de demain !

Si VOUS
NOUS cherchez
on est dehors 😊



Des remue-ménages mobilisateurs

Assoir les collègues, les fondateurs et les partenaires autour d'une même table est stimulant, surtout au début du processus de recherche-création. Une bonne idée n'attend pas l'autre ! La grande question : comment rassembler au sein d'une même cour d' cole autant de bonnes idées ?





Des découvertes enrichissantes

Le *Guide d'aménagement de la cour d'école* (1981) et *Huit récits de projets d'aménagement de cours d'école* (1984), publiés par le gouvernement du Québec, sont des mines de savoirs et d'observations sur la cour d'école.

Une expertise inestimable

Nombre de spécialistes ont vécu la cour d'école avec les enfants et ont, par conséquent, développé une expertise fine de cet espace d'aventures et d'expériences. Les écouter a été très instructif.



**Le Lab-École
sur le terrain**

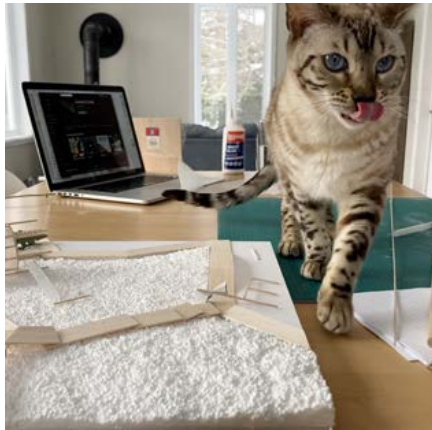
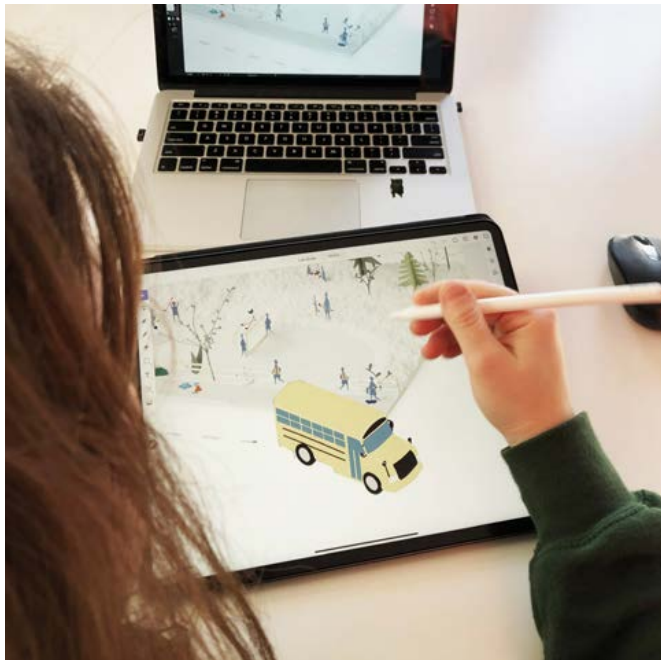
Observer les protagonistes de la cour d'école, les enfants, a non seulement été agréable, mais aussi très instructif. Les rencontres avec ces minispécialistes et les adultes qui les accompagnent se sont avérées essentielles pour penser une cour qui répond à leurs besoins, en toutes saisons.



Les enfants casse-cous

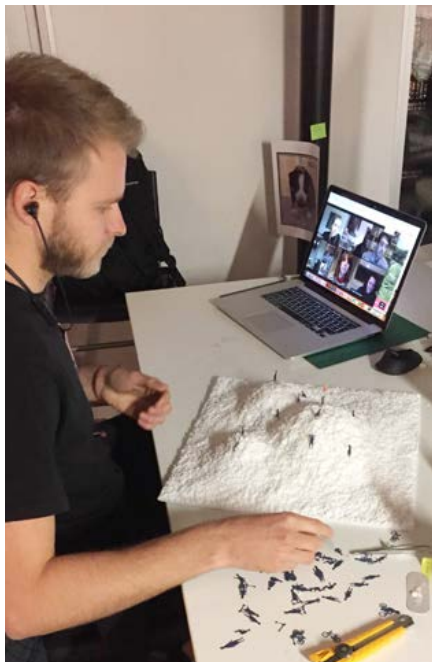
La cour est un lieu où les enfants prennent des risques et apprennent à les gérer. Tomber, glisser, tester l'équilibre, regarder le monde à l'envers sont autant de façons de bonifier le bagage nécessaire pour aborder la vie avec confiance.





Pandémie et télétravail

La pandémie de COVID-19 a forcé l'équipe du Lab-École à réaliser de multiples adaptations : gestion de félins hautement intéressés par les maquettes réalisées en télétravail, inventivité décuplée pour créer des maquettes en mode collaboration virtuelle, distanciation « plexiglacée », photographies masquées et solitude inhabituelle au cœur du grand atelier.



Les remerciements

L'équipe du Lab-École tient à remercier de tout cœur les nombreuses personnes qui ont contribué de près ou de loin à *Penser la cour de demain*. Le partage d'expertises, les discussions, la rencontre des points de vue, les expériences, les réunions masquées ou par écrans interposés, les idées échangées et même les éclats de rire ont fait grandir nos réflexions sur la cour, cet espace si précieux dans le parcours scolaire de nos jeunes. Merci d'être des acteurs de changement aussi passionnés et déterminés à offrir le meilleur aux enfants.

187 Les acteurs
de changement



École Plein-Soleil
Lévis (Canada)

Les acteurs de changement

Conseil d’administration

- Pierre Thibault**
*Président, Architecte,
Atelier Pierre Thibault*
- Ricardo Larrivée**
*Vice-président,
Chef, animateur et cofondateur
de Ricardo Média*
- Pierre Lavoie**
*Vice-président, cofondateur du
Grand Défi Pierre Lavoie, conférencier et athlète*
- Hubert Sibre**
*Secrétaire,
Associé, Miller Thompson*

Administrateurs

- Michèle Audette**
*Adjointe au vice-recteur aux études et
aux affaires étudiantes de l’Université Laval*
- François Bérubé**
*Vice-président aux services à la gestion,
Société québécoise des infrastructures*
- Rob Butters**
*Directeur général à la
Commission scolaire New Frontiers*
- Fernand Gervais**
*Doyen, Faculté des sciences
de l’éducation de l’Université Laval*
- Josée Labelle**
*Architecte paysagiste,
associée chez NIPpaysage*
- Anne-Marie-Leclair**
*Associée, vice-présidente,
Innovation, Ig2*

Josée Lepage
*Sous-ministre adjointe des services
de soutien aux élèves*

Éric Tellier
*Directeur adjoint aux ressources matérielles
au Centre de services scolaire
de la Seigneurie-des-Mille-Îles*

Germain Thibault
*Cofondateur et directeur général
du Grand Défi Pierre Lavoie*

Administrateurs 2019-2020

Marie-Pier Germain
*Vice-présidente ventes et marketing,
Les Hôtels Le Germain*

Annie Julien
*Professeur suppléante au Département
des sciences de l’activité physique
à l’Université du Québec à Trois-Rivières*

Anne-Marie Lepage
*Sous-ministre adjointe à l’éducation préscolaire,
à l’enseignement primaire et secondaire (MEQ)*

Équipe Lab-École

Direction et administration

- Natacha Jean**
Directrice générale
- Dominique Laflamme**
Gestionnaire des opérations stratégiques
- Sophie Gall**
Responsable des communications
- Michèle Lejeune**
Adjointe à l’administration et à la comptabilité
- Maud Rusk**
Adjointe aux opérations

Recherche-création et mobilisation

- Jacob Éthier**
Designer de l’environnement
- Marielle Gervais-Joannis**
Conceptrice en architecture
- Karl Greschner**
Concepteur en architecture
- Marie-Andrée Huard**
Architecte paysagiste
- Ève Lagüe**
Designer de l’environnement et illustratrice
- Denis Morin**
*Coordonnateur des services éducatifs
et de l’évaluation*
- Noémy Paquet**
Conceptrice en architecture
- Elisa Verreault**
Coordonnatrice interchangers

Collaborateurs et collaboratrices

Domaine de l’architecture, de l’urbanisme et de l’architecture de paysage

Anik Mandalian

Architecte associée, Atelier Zébulon Perron

Philippe Lupien

Architecte et architecte de paysage, professeur, École de design, UQAM

Gérard Beaudet

Urbaniste, professeur titulaire, École d’urbanisme et d’architecture de paysage, Université de Montréal

Juan Torres

Urbaniste, vice-doyen de la Faculté de l’aménagement et professeur titulaire de l’École d’urbanisme et d’architecture de paysage, Université de Montréal

Josée Labelle

Architecte paysagiste, associée, NIPpaysage

Mélanie Pelchat

Architecte paysagiste, NIPpaysage

Marie-B. Pasquier

Architecte paysagiste, Ici & Là COOP d’aménagement

Marie-France Turgeon

Architecte paysagiste, EVOQ Architecture

Ministère de l’Éducation

Nancy Arteau

Chargée de projet, Direction de l’expertise et du développement des infrastructures scolaires

Patrice Caron

Chargé de projet, Direction de l’expertise et du développement des infrastructures scolaires

Milieu de l’éducation

Marc Bouchard

Ingénieur de formation, enseignant au programme de techniques d’aménagement et d’urbanisme, Cégep de Jonquière

Lucie Boutin

Enseignante d’éducation physique et à la santé, CSS de la Région-de-Sherbrooke, et chargée de cours, Faculté des sciences de l’activité physique, Université de Sherbrooke

Nathalie Brullemans

Conseillère pédagogique, CSS de la Pointe-de-l’Île

Carole Carufel

Enseignante retraitée, CSS de l’Or-et-des-Bois

Pascal Croteau

Enseignant d’éducation physique et à la santé, CSS des Chênes

Éric Duchemin

Directeur scientifique et professeur associé, Institut des sciences de l’environnement, UQAM

Malika Dupéré-Poundja

Nutritionniste, chargée de projet

Marie-Hélène Guimont

Conseillère pédagogique en éducation physique et à la santé, CSS de Montréal

Karine Landry

Enseignante au préscolaire, CSS des Appalaches

Catherine Lesage

Enseignante d’éducation physique et à la santé, Commission scolaire Western Québec

Karine Lévesque

Enseignante en formation préparatoire au travail, CSS de Montréal, et formatrice, Laboratoire sur l’agriculture urbaine

Caroline Ricard

Enseignante au préscolaire, CSS du Chemin-du-Roy

Stéphanie Rondeau

Enseignante d’éducation physique et à la santé, CSS de la Capitale

Janie-Claude St-Yves

Psychoéducatrice, Au centre de l’enfant, et conseillère pédagogique, CSS des Samares

Gisèle Tardif

Enseignante, CSS de la Région-de-Sherbrooke, et chargée de cours, Faculté des sciences de l’activité physique, Université de Sherbrooke

Sylvain Turcotte

Professeur titulaire, Faculté des sciences de l’activité physique, Université de Sherbrooke

Organismes

Jean-François Archambault

Fondateur, La Tablée des Chefs

Philippe Boily

Animateur agroalimentaire, AgrÉcoles

Martine David

Fondatrice et conseillère en développement stratégique, Croquarium

Marie-Pascale Deegan

Chargée de projets en promotion de la santé au CHU Sainte-Justine, formatrice et conférencière

Olivier Giguère

Ingénieur civil, S. Leblanc Consultant

Johann Girault

Agronome, directeur général, Les Urbainculteurs

Marco Harrison

Directeur général, Fondation CAA-Québec

Olivier Legault

Urbaniste, directeur services-conseils, Rues principales

Julie Moffet

Agente de communication et coordonnatrice de projets, Fondation Monique-Fitz-Back

Jean-François Moreau

Directeur exploitation parcs et activités, Groupe Calypso Valcartier

Cynthia Papineau

Designer d’intérieur, directrice de création, Taktik Design

Alexander Reford

Directeur, Jardins de Métis

Catherine Tétreault

Médecin de famille, professeure d’enseignement clinique et médecin accoucheuse à l’hôpital Sainte-Croix, Drummondville

Pierre Thivierge

Vice-président opération et développement, Groupe Calypso Valcartier

Six projets Lab-École

Rimouski – Mon école buissonnière

Centre de services scolaire des Phares

Maskinongé – Rendez-vous sur la galerie

Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

Saguenay – Les classes du versant

Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Shefford – Nouveaux horizons

Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

Gatineau – Au cœur de la cour

Commission scolaire Western Québec

Québec – L’école en paliers

Centre de services scolaire de la Capitale

Membres du personnel et élèves des écoles

École Albert-Naud

Centre de services scolaire du Lac-Saint-Jean Alma (Saguenay-Lac-Saint-Jean)

École du Campanile

Centre de services scolaire des Découvreurs Québec (Capitale-Nationale)

École Lambert-Closse

Centre de services scolaire de Montréal Montréal (Montréal)

École LaRocque

Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke Sherbrooke (Estrie)

École Plein-Soleil

Centre de services scolaire des Navigateurs Lévis, secteur Charny (Chaudière-Appalaches)

École Sainte-Anne

Fédération des établissements d’enseignement privés du Québec Montréal (Montréal)

École Sacré-Cœur

Centre de services scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup La Pocatière (Bas-Saint-Laurent)

École du Jardin-des-Lacs

Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke Saint-Denis-de-Brompton (Estrie)

École Sainte-Odile, classe de madame Mélanie Boulianne

Centre de services scolaire de la Capitale Québec (Capitale-Nationale)

École de l’Odyssee, classe de madame Cindy Lysight

Centre de services scolaire des Patriotes Saint-Amable (Montérégie)

École Sir-Rodolphe-Forget, classe de madame Marie-Noëlle Lochet

Centre de services scolaire de Charlevoix Baie-Saint-Paul (Capitale-Nationale)

École Saint-Sauveur, classe de madame Geneviève Allard

Centre de services scolaire de l’Or-et-des-Bois Val-d’Or (Abitibi-Témiscamingue)

École Saint-Sauveur, classes d’adaptation scolaire de mesdames Mélanie Crête et Janelle Séguin

Centre de services scolaire de l’Or-et-des-Bois Val-d’Or (Abitibi-Témiscamingue)

Intégration sociale des enfants en milieu de garde (ISEMG)

Les annexes

**193 Les ateliers de travail
avec les experts**

195 La cueillette de données

226 La bibliographie



Les ateliers de travail avec les experts

Depuis les débuts du Lab-École, plusieurs collaboratrices et collaborateurs, regroupés sous trois grands chantiers, se sont donné rendez-vous pour partager leur expérience et leur expertise afin de repenser l’environnement extérieur qui compose le quotidien de milliers d’enfants à travers le Québec. Ils ont ainsi contribué à identifier les éléments à explorer afin de consolider les fondements sur lesquels s’appuie cette publication.

Explorer

Parmi les informations transmises, nous devons identifier lesquelles nous devons approfondir afin d’encourager les enfants à développer de saines habitudes de vie à l’extérieur des murs de l’école. Pour y arriver, la mobilisation d’expertes et d’experts de divers horizons était nécessaire, car certains enjeux sont très spécifiques et nécessitent une analyse qui devait bousculer nos perceptions. C’est autour de sujets tels que la surveillance, la sécurité, l’hivernité, la présence de végétation et l’utilisation des espaces extérieurs à des fins éducatives que des professionnels œuvrant dans le domaine du déneigement, de l’architecture de paysage, de l’éducation et plusieurs autres sont venus témoigner de leur quotidien dans le but de participer à transformer certains éléments en possibilités à explorer.

Examiner

Lorsque l’équipe du Lab-École a eu l’occasion de rencontrer les membres de la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ), nous avons saisi notre chance afin d’analyser les espaces entourant nos écoles. Sous forme d’atelier de travail collaboratif et créatif, les composantes et qualités susceptibles d’enrichir la réflexion entourant la conception d’environnements extérieurs sécuritaires et inclusifs ont émergé, en s’assurant de respecter les facteurs importants du développement d’habiletés favorables à l’adoption de saines habitudes de vie.

Expérimenter

Dans le cadre de visites d’écoles en hiver, nous avons eu le privilège non seulement d’observer les adultes qui travaillent dans la cour, mais aussi d’échanger avec eux. Dans le cadre d’entrevues semi-dirigées, nous avons engagé la conversation et porté une oreille attentive aux différentes informations qui nous ont été confiées en toute sincérité.

Concevoir

Tout au long du processus de recherche-crédation, nous avons conçu et réalisé différentes maquettes et différents documents graphiques afin de communiquer à tous les résultats de notre processus entourant l’environnement extérieur des écoles. De nombreuses étapes ont fait partie de cette démarche et, pour chacune d’entre elles, nous avons convié des spécialistes afin d’analyser toutes les facettes et spécificités des rendus que nous aspirions à diffuser dans *Penser la cour de demain*.

Les visites et les consultations
au Québec



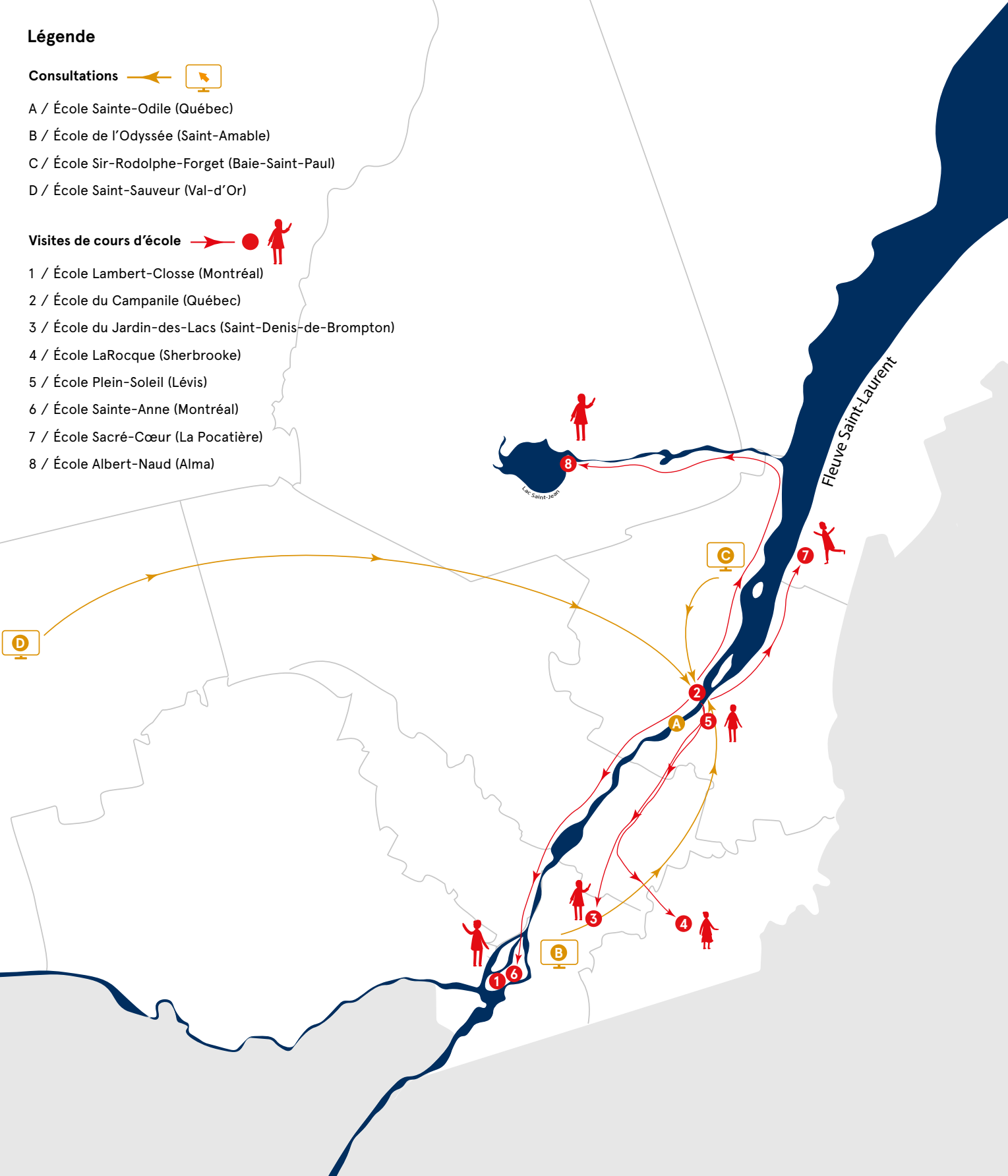
Légende

Consultations

- A / École Sainte-Odile (Québec)
- B / École de l’Odyssée (Saint-Amable)
- C / École Sir-Rodolphe-Forget (Baie-Saint-Paul)
- D / École Saint-Sauveur (Val-d’Or)

Visites de cours d’école

- 1 / École Lambert-Closse (Montréal)
- 2 / École du Campanile (Québec)
- 3 / École du Jardin-des-Lacs (Saint-Denis-de-Brompton)
- 4 / École LaRocque (Sherbrooke)
- 5 / École Plein-Soleil (Lévis)
- 6 / École Sainte-Anne (Montréal)
- 7 / École Sacré-Cœur (La Pocatière)
- 8 / École Albert-Naud (Alma)



La cueillette de données

Depuis 2018, de nombreux spécialistes ont participé à la démarche de *Penser la cour de demain*. C’est à l’hiver 2019 que le Lab-École a entrepris des démarches de consultation auprès des principales utilisatrices et des principaux utilisateurs des espaces extérieurs, c’est-à-dire les élèves.

Le modèle de recherche-création du Lab- cole s’appuie, entre autres, sur la collaboration et la consultation de multiples spécialistes provenant du milieu de l’ ducation. Les écoles ont cette chance d’avoir quelques centaines de petits experts et de petites expertes au sein de leur établissement. Le Lab- cole est heureux de compter sur leur collaboration afin de s’assurer que l’environnement extérieur de nos écoles sera adapt    leurs besoins. Notre philosophie est à hauteur d’enfant, et cela implique d’avoir accès directement à leur opinion en se donnant la chance d’être, pour un instant, parmi les enfants et ainsi capturer leurs idéaux pour les transformer en possibilités.

Ainsi, de décembre 2019 à février 2020, des visites de cours d’ cole ont eu lieu. Durant celles-ci, notre équipe a effectué de l’observation, a pris des photos, a mené des entrevues avec différentes personnes  ouvrant dans le milieu scolaire et a organisé des ateliers avec les élèves sur la thématique de l’hiver. Cependant, la pandémie de COVID-19 a freiné notre tournée. La suite des visites à l’été n’a pu être réalisée.

Toutefois, une réévaluation des processus à l’intérieur de cette nouvelle réalité nous a permis de continuer nos travaux, et ce, à travers tout le Québec. De novembre 2020 à mars 2021, nous avons mis sur pied une méthode de consultation par visioconférence, ce qui nous a permis de poursuivre nos démarches en mettant l’accent sur des activités participatives avec plus d’une centaine de jeunes. L’objectif de ces ateliers était de permettre aux élèves d’exprimer leurs opinions, idées et conseils, en plus de valider le travail de conception effectué par le Lab- cole auprès des enfants.



École Lambert-Closse
Montréal (Canada)

Les visites de cours en hiver

En décembre 2019, l'équipe du Lab-École a entrepris une tournée hivernale des cours d'école. Avec près d'une vingtaine d'établissements scolaires à visiter, le mandat était de documenter la façon dont les enfants s'approprient leur cour d'école durant la saison froide au Québec. Cette démarche, quoiqu'écourtée en raison de la crise sanitaire de 2020, a permis d'établir des constats qui sont venus bonifier notre processus de recherche-crédation relativement à nos intentions d'inspirer la conception des cours d'école en harmonie avec les défis reliés au climat.

8 cours d'école visités	102 participantes et participants à l'atelier remue-méninge	2165 élèves observés
--------------------------------------	--	-----------------------------------

La démarche

L'analyse contextuelle préparatoire

Avant le grand départ, nous avons fait l'exercice de situer chaque école dans son milieu. L'équipe du Lab-École a privilégié l'utilisation de photos à vol d'oiseau, couvrant un rayon de 1,6 km autour de l'établissement, afin de repérer les lieux et infrastructures avoisinants, et ainsi commencer l'analyse des écoles dans leur contexte.

Les 12 critères de qualité

La démarche adoptée par le Lab-École pour entreprendre l'étude des lieux en usage est inspirée des 12 critères de qualité proposés par l'architecte Jan Gehl dans son approche Public Space Public Life (PSPL) (voir page suivante). Cette approche repose sur l'analyse des espaces à travers l'observation, réalisée par différentes méthodes, des comportements humains de celles et de ceux qui les habitent et qui y vivent.

L'étude des lieux en usage

À l'aide d'un système de comptage et de symboles et grâce à l'utilisation du traçage, les activités, les espaces, les mouvements ainsi que le genre des élèves qui utilisent la cour ont été cartographiés.

La prise de notes

À cette cartographie s'est ajoutée la prise de notes, permettant de nuancer et de comprendre les différents usages des espaces observés. Ce que l'on observait et interprétait en tant qu'adultes se transformait lorsque l'on écoutait et notait.

Le relevé photographique

Finalement, la photographie a permis de documenter visuellement nos analyses et de saisir des moments qui, autrement, auraient échappé à notre regard.

Raconte-moi ta cour

À chaque cour son histoire, et pas n'importe laquelle : celle que racontent ses usagers et usagères de première importance... les enfants ! Avec l'activité *Raconte-moi ta cour*, qui consistait simplement en un tour guidé et commenté par les enfants, nous avons eu droit à de nombreuses révélations qui ont inspiré nos travaux.

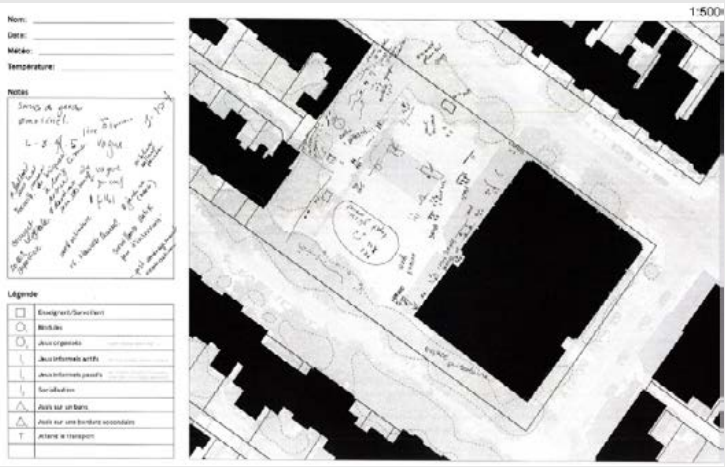
Entreprends ta cour

Pour laisser place à la créativité, le Lab-École a posé la question suivante à près d'une centaine de jeunes âgés de 8 à 12 ans : *Si tu concevais une cour d'école et qu'elle ne serait que de glace ou que de neige, que proposerais-tu comme activités ?* « Il n'y a pas d'adulte qui surveille et tout est permis ! », ont conseillé plusieurs enfants.

L'analyse de contexte



L'étude des lieux en usage



Le relevé photographique



Les entrevues



Les 12 critères de qualité de Jan Gehl

Protection contre la circulation et les accidents

- Protection des piétons
- Élimination de la crainte de la circulation automobile
- Arrivée autobus/autos
- Débarcadères

Protection Violence / Surveillance

- « Yeux sur l'action »
- Clôture
- Éclairage adéquat
- Surveillance de la cour

Protection contre les perceptions sensorielles désagréables

- Vent
- Pluie et neige
- Froid et chaleur intenses
- Poussière, bruit et lumière éblouissante

Possibilité de marcher

- Espace suffisant
- Absence d'obstacles
- Surfaces adéquates
- Accessibilité pour tous
- Façades intéressantes
- Congestion entrées

Possibilité de se tenir debout

- Effet de bordure et zones où se tenir debout
- Présence d'appuis

Possibilité de s'asseoir

- Zones où s'asseoir
- Mettre à profit les avantages des lieux : vues, soleil, gens
- Endroits agréables où s'asseoir
- Bancs publics où se reposer

Possibilité d'observer

- Distance d'observation raisonnable
- Champs de vision dégagés
- Vues intéressantes
- Éclairage nocturne

Possibilité de parler et d'écouter

- Faibles niveaux de bruit
- Mobilier urbain offrant des espaces de conversation

Possibilité de jouer et de faire de l'exercice

- Cadre propice à la créativité, à l'activité physique, à l'exercice et aux jeux
- Conditions réunies selon éclairage
- Conditions réunies en toutes saisons

Échelle humaine

- Immeubles et espaces urbains à échelle humaine
- Seuils

Possibilité de profiter des bons côtés du climat

- Soleil et ombre
- Chaleur et fraîcheur
- Brise

Expériences sensorielles positives

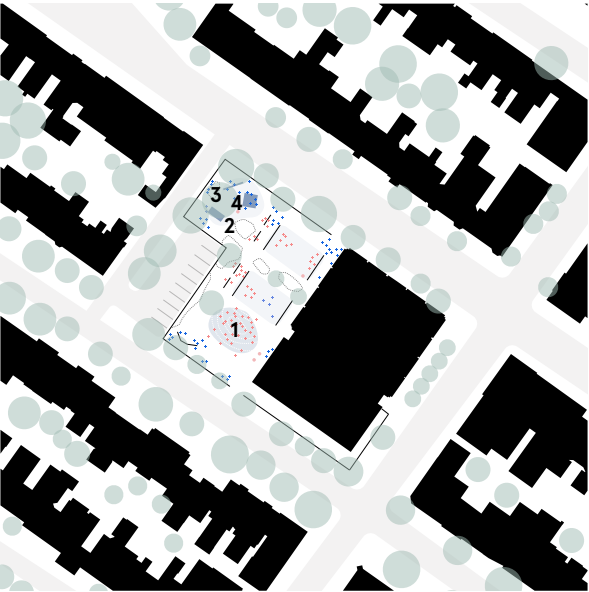
- Qualité du design et des détails
- Qualité des matériaux
- Vues agréables
- Arbres, plantes, eau
- Biophilie

Les fiches descriptives

Légende : — Barrière physique ■ Installation ● Surface de jeu ● Butte + Jeu informel actif + Jeu organisé + Jeu formel actif

École Lambert-Closse

Centre de services scolaire de Montréal
Montréal (Montréal)

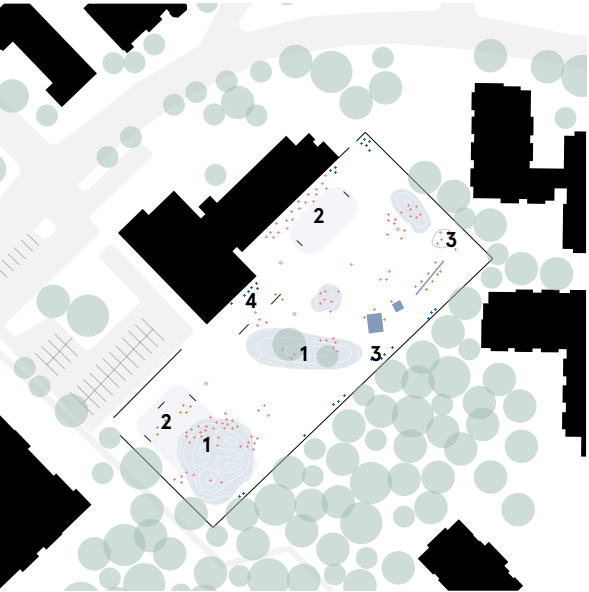


Typologie : Cour ouverte
Capacité : 330 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

La cour de cette école est fidèle aux petites cours de Montréal : aucun espace n’est laissé au hasard, et ce, même si une fine couche de neige glacée recouvre les lieux. Les alcôves créées par la forme du bâtiment accueillent les élèves plus solitaires, tandis que les escaliers et rampes d’accès se transforment au gré de la créativité des enfants qui les animent. La butte (1), malgré sa hauteur modeste, bénéficie de la glace, ce qui permet aux jeunes de prendre de la vitesse sur leurs tapis-luges, augmentant ainsi son taux d’occupation. Un arbre un peu plus robuste fait office de point d’ancrage pour un tourniquet d’humains. Près des arbres fraîchement plantés, les clôtures de protection (2), faites de bois, sont utilisées par les enfants comme bancs pour socialiser, comme structures sous lesquelles se cacher ou comme poutres d’équilibre. Au fond de la cour, un grand arbre mature (3) accueille les confidences. Tout près, les structures de jeux (4) permettent de grimper et de se rassembler tout en hauteur.

École du Campanile

Centre de services scolaire des Découvreurs
Québec (Capitale-Nationale)

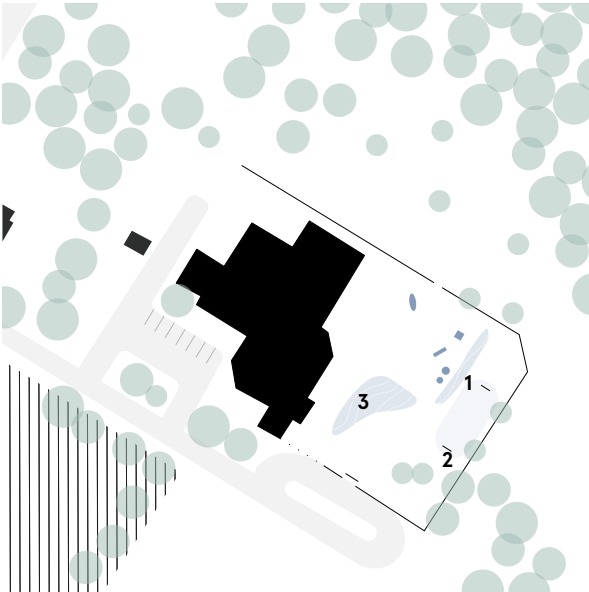


Typologie : Cour ouverte
Capacité : 260 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

Que ce soit sur une butte ou dans un fort, la plupart des enfants ne s’amusent qu’avec la neige et leur imagination. Les buttes (1) évoluent au gré des chutes de neige et n’ont pas de fonction définie. Elles offrent différents défis pour accommoder petits et grands, au fil de l’hiver, et créent un monde bien particulier de plein et de vide que les enfants interprètent à leur manière. Les grattes ont créé des chemins offrant des sous-espaces déneigés ornés de bandes de neige pour retenir les ballons. Ces sous-espaces se transforment en terrain de jeux collectifs (2). Les seuils de la cour sont également fréquentés. Le long des clôtures (3), les enfants se rassemblent pour construire des forts. La surface poreuse des murs de brique de l’école (4) permet aux élèves d’y dessiner avec la neige.

École du Jardin-des-Lacs

Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke
Saint-Denis-de-Brompton (Estrie)

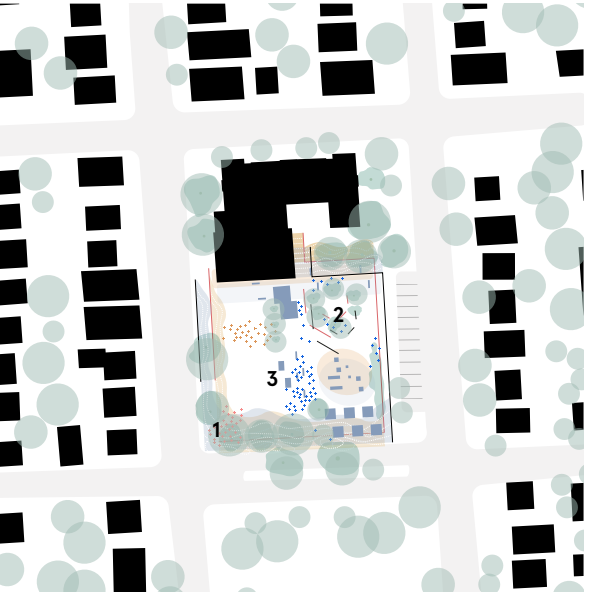


Typologie : Cour fragmentée
Capacité : 420 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

À la récréation, les plus grands et les plus grandes se dirigent vers les terrains du pôle communautaire. L’espace étant vaste, des jeux collectifs (1) s’y déploient. Les élèves courent, lancent des balles de neige, construisent de petites huttes de neige et sillonnent le boisé (2) à la recherche de coins tranquilles pour discuter. Les plus jeunes restent sur le terrain à proximité de l’école, un lieu qui leur est familier. Une petite butte (3) occupe l’endroit et s’avère idéale pour que les enfants, dans le cadre de leur cours d’éducation physique et à la santé (EPS), enfilent leurs skis et s’exercent en vue de la sortie au Mont-Orford. Toujours à l’occasion de leur cours d’EPS, les élèves du troisième cycle se dirigent vers la forêt. Ces jeunes se dispersent, partent à la recherche de branches, transportent de la neige et certains, raquettes au pied, s’occupent de la compacter. Tous et toutes collaborent à la réalisation de huttes de neige qui les accueilleront pour partager un repas et même pour passer la nuit !

École LaRocque

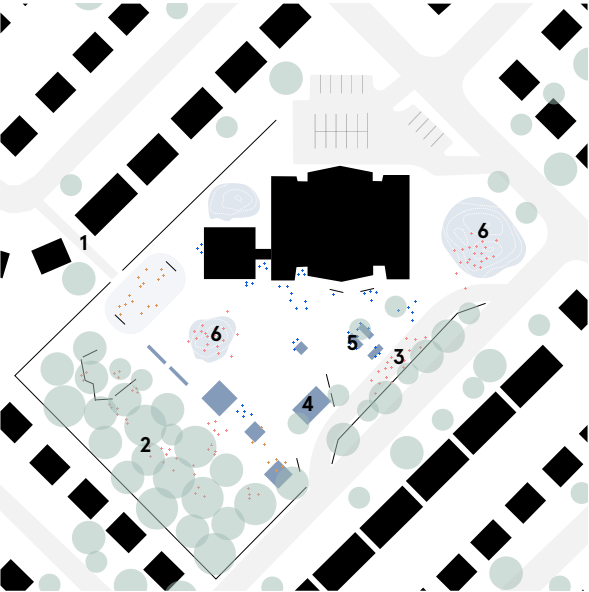
Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke
Sherbrooke (Estrie)



Typologie : Cour ouverte
Capacité : 260 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

La cour de cette école est bordée de clôtures ornementales du côté du quartier résidentiel. Par contre, nous n’observons pas de limite franche, telle une clôture, entre le parvis de l’église et la cour, mais plutôt une pente naturelle (1), que les enfants escaladent pour ensuite y glisser. Cette cour, en harmonie avec sa communauté et au cœur de celle-ci, projette une relation de proximité entre ces deux espaces. Elle forme également un espace public riche procurant un sentiment de sécurité collective. Quoique la cour soit ponctuée d’éléments fixes, tels que des paniers de basketball et des structures de ballons-poires (2), certaines aires restent sans fonction définie. Ainsi, l’espace que l’on appelle la plaine gazonnée (3) se transforme au gré des activités qui s’y déroulent, devenant tantôt un terrain de soccer, tantôt un endroit pour piqueniquer.

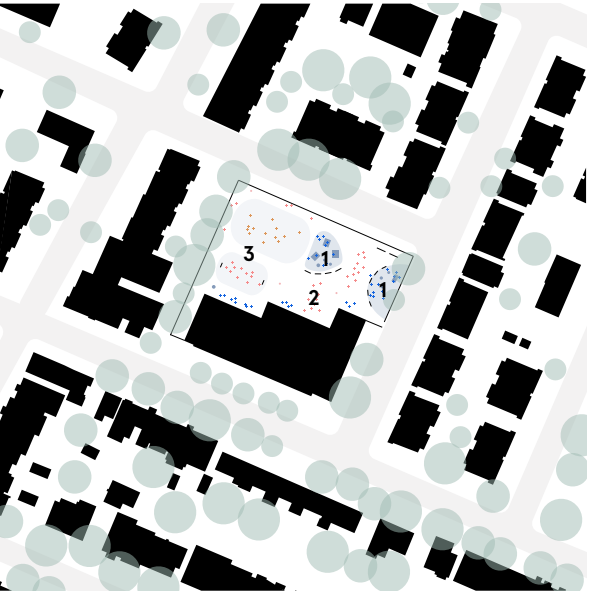
École Plein-Soleil
Centre de services scolaire des Navigateurs
Lévis, secteur Charny (Chaudière-Appalaches)



Typologie : Cour fragmentée
Capacité : 310 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

Empruntant les raccourcis piétons (1) qui se dessinent à travers le quartier, les élèves arrivent des quatre coins de la cour. Certains et certaines ont même l’occasion de traverser le boisé (2) situé sur le terrain de l’école. Un débarcadère réservé aux autobus (3) est aussi aménagé sur le terrain de l’école, sans toutefois être délimité par une clôture du côté de la cour, offrant donc un corridor déneigé pour les jeux collectifs lors de la récréation. Les éléments construits, tels le cabanon (4) où est rangé le matériel et les tables de pique-nique (5), de même que les structures de jeux et les éléments naturels de la cour deviennent des points de rassemblement où l’on se retrouve pour socialiser et inventer des jeux. La cour offrant de vastes espaces sans obstacle, les enfants y courent, s’improvisent des terrains pour pratiquer des jeux de ballon ou encore se créent des parcours avec les traineaux après avoir bien profité des buttes (6).

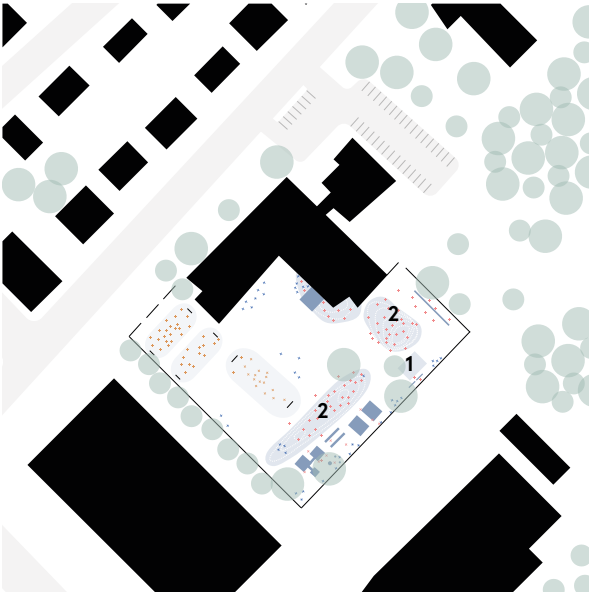
École Sainte-Anne
Fédération des établissements d’enseignement privé du Québec
Montréal (Montréal)



Typologie : Cour ouverte
Capacité : 219 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

Cette petite cour propose des installations polyvalentes permettant un changement de vocation entre la récréation des élèves plus jeunes et celle des grandes et des grands. Les différentes aires de la cour peuvent donc à la fois devenir des espaces de rassemblement (1), de jeu libre (2) et de jeu collectif (3). Par exemple, de petites cabanes deviennent tour à tour une scène, des abris, un lieu pour la lecture et un parcours à obstacles. De grands panneaux métalliques en forme de roches permettent aux enfants de se cacher, mais également d’y afficher leurs créations à l’aide d’aimants. Des bancs durables en béton sont utilisés comme buts de soccer par les plus jeunes et comme points de rassemblement par les plus vieux et les plus vieilles. Comme toute petite cour, tous les espaces sont exploités. On retrouve donc, autour du terrain sportif, une piste de course improvisée. Celle-ci est toutefois bien protégée des ballons par les bandes et le haut grillage.

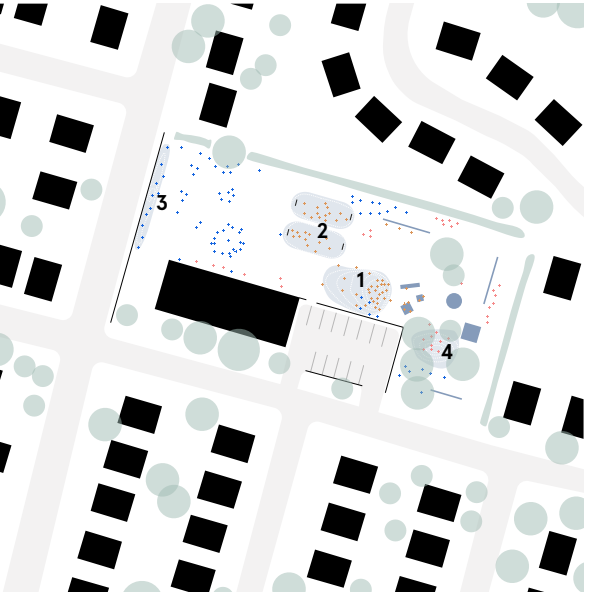
École Sacré-Cœur
Centre de services scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup
La Pocatière (Bas-Saint-Laurent)



Typologie : Cour ouverte
Capacité : 363 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

Située en plein cœur du pôle communautaire, l’école se trouve à proximité d’un terrain de baseball et d’un boisé, qui servent de prolongement à la cour. Lorsque les vents froids du fleuve Saint-Laurent soufflent, que les feuillus bien ancrés perdent leur feuillage et que la neige s’installe, la surface asphaltée et lignée cède tranquillement sa place aux jeux collectifs d’hiver. On ajoute alors quelques cônes pour esquisser une limite. Le dépôt extérieur (1) s’ouvre sur la cour et le matériel se retrouve en un clin d’œil entre les mains des enfants, qui envahissent l’espace en périphérie. Des buttes (2) font tranquillement leur apparition et aucune n’est laissée à elle-même. Quelques-unes servent à la construction de châteaux forts, d’autres deviennent des points de rassemblement pour échanger entre camarades ou se cacher. Certaines buttes sont consacrées à la glisse et aux acrobaties. Les modules de jeux forment un parcours où il fait bon courir.

École Albert-Naud
Centre de services scolaire du Lac-Saint-Jean
Alma (Saguenay-Lac-Saint-Jean)



Typologie : Cour ouverte
Capacité : 208 élèves
Niveau : Préscolaire à la 6^e année

Au son de la cloche, des étagères logeant une multitude d’accessoires pour animer la saison hivernale ne tardent pas à se faire dévaliser et les espaces extérieurs sont maintenant habités. Au centre, une butte (1) consacrée aux sports de glisse, aménagée bénévolement par la communauté, est prise d’assaut. À quelques pas de là, des bandes de neige délimitent deux terrains de jeux collectifs (2) où se déroulent des joutes de hockey. Longeant le bâtiment, un espace de jeux libres rassemble les enfants pour un jeu de chamaille supervisé. Une butte (4) plus informelle, non loin d’un petit boisé, se dessine et offre un univers de jeu où la glisse est interdite. Les limites bordées de cèdres matures ou clôturées (3) accueillent les enfants qui y créent des forts, qui creusent et qui sculptent tout en discutant.



École Sacré-Cœur
La Pocatière (Canada)

Les constats tirés des visites de cours en hiver

Que ce soit à travers l’observation des enfants en action, la discussion ou la visite guidée de la cour d’école par des élèves, voici ce que le Lab-École a retenu de ces nombreuses visites de cours d’école à l’hiver 2020.

La neige

La neige, plus elle s’accumule, plus elle permet aux enfants de transformer et de s’approprier leur paysage de jeu. Le pourtour de la cour ou d’un élément existant, comme un arbre ou le mur de l’école, devient alors un chantier de construction. La présence de buttes qui ont différentes formes, grandeurs, grosseurs et fonctions offre à l’ensemble des jeunes la possibilité de créer des univers de jeu complets à la hauteur de leur potentiel.

Les arbres et les conifères

Les arbres les plus robustes ou les conifères deviennent des lieux où les enfants trouvent calme et intimité. Dans le cas des conifères, ils offrent aux élèves une protection contre le vent et ils sont souvent convoités comme emplacement pour un nouveau chantier. Par ailleurs, les jeunes aiment se retrouver dans le boisé, que ce soit pour s’amuser ou pour suivre un cours à l’extérieur. Les arbustes sont ensevelis et fréquemment piétinés. Ceux qui laissent entrevoir quelques branches ou encore les jeunes arbres sont les premiers fournisseurs de matériaux pour le jeu libre.

Le matériel de jeu libre

Le type d’équipement mis à la disposition des élèves est tout aussi important que l’habillement. Le petit matériel comme les pelles et les seaux ainsi que tout équipement propice aux sports de glisse permettront aux enfants d’agrémenter le temps passé dans la cour et de déployer leur savoir-faire.

Les espaces ouverts

Les lieux vastes et sans obstacle sont utilisés par les jeunes pour courir et se tirer sur des traîneaux. Les espaces déneigés servent au jeu collectif.

Le mobilier urbain

Les fonctions des éléments fixes existants se diversifient. Les éléments de mobilier fixe, comme les bancs et les tables, deviennent de petits lieux de rassemblement. Dans un effort collectif, les enfants tentent de les maintenir à la surface, les transforment en forteresse ou les laissent disparaître.

Les microclimats

La forme du bâtiment et son implantation en fonction des vents permettent aux élèves de se réfugier pour bénéficier des microclimats générés. Nous avons aussi remarqué l’utilisation de cibles pour lancer des balles de neige et l’usage des murs de briques comme surfaces pour créer des œuvres artistiques.

Les limites

Les clôtures délimitant les cours sont très prisées par les enfants, qui s’y rassemblent en petits groupes pour construire des forts et pour socialiser.

Les visites d'écoles en images



1
École Sacré-Cœur
La Pocatière (Canada)

2 / 3
École du Jardin-des-Lacs
Saint-Denis-de-Brompton
(Canada)

4 / 5
École du Campanile
Québec (Canada)

6
École Albert-Naud
Alma (Canada)

7
École Plein-Soleil
Lévis (Canada)

8 / 11
École Lambert-Closse
Montréal (Canada)

9
École LaRocque
Sherbrooke (Canada)

10
École Sainte-Anne
Montréal (Canada)



École Sacré-Cœur
La Pocatière (Canada)

Les consultations auprès des enfants

En novembre 2020, le Lab-École a entamé une consultation virtuelle auprès d’une centaine d’enfants à travers le Québec. Ces activités participatives avec les élèves ont été une occasion de discuter avec elles et avec eux de différents sujets à hauteur d’enfant concernant les espaces extérieurs de leur école. Les objectifs de cette consultation étaient de récolter les idées, les opinions et les conseils de spécialistes des jeunes, en plus de valider le travail de conception du Lab-École.



La démarche

La rencontre préparatoire Cette rencontre d’introduction est l’occasion d’apprendre à connaître la ou le titulaire et sa classe, puis de voir ensemble comment nous pouvons adapter l’activité afin d’encourager la participation des jeunes, la récolte d’informations et le plaisir !

La présentation Cette première rencontre avec le groupe est une occasion de familiariser les enfants avec notre travail et de leur expliquer l’activité du carnet de dessins. Sous la forme d’une activité interactive Kahoot, nous invitons les élèves à voter sur différents espaces de la cour et à partager avec nous la raison de leur choix.

Le dessin en classe Les élèves reçoivent un carnet contenant 12 dessins en noir et blanc, qui représentent des fragments à s’approprier. Ils et elles sont libres de bonifier ces 12 dessins de base en ajoutant des éléments, en écrivant dans le carnet, en annotant et en coloriant les fragments, etc. Les jeunes ont du temps en classe et à la maison pour travailler dans leur carnet.

La discussion avec les élèves Lors de cette deuxième rencontre, les enfants ont la chance de nous parler de leurs dessins. À tour de rôle, les enfants viennent en petits groupes (2-4 personnes) présenter leur carnet. Cette rencontre a lieu dans un local tranquille, avec ou sans adulte, afin que l’atmosphère soit propice à la discussion et que les élèves soient à l’aise de se confier.

Le retour sur l’activité Une dernière rencontre avec l’enseignante ou l’enseignant a pour but de recueillir ses impressions et ses commentaires sur l’activité. C’est également une occasion de poser nos questions et d’avoir l’opinion de la ou du pédagogue sur nos observations.

L’analyse des données Toutes les données sont comptabilisées tels les dessins choisis, les idées partagées par les enfants, les citations, etc. Ensuite, nous produisons un rapport d’analyse afin d’immortaliser et de partager les informations de chaque consultation.

Le sondage Kahoot



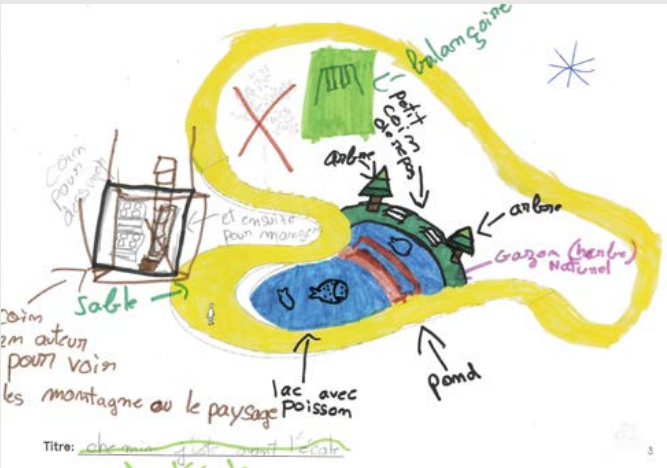
La période d’échange



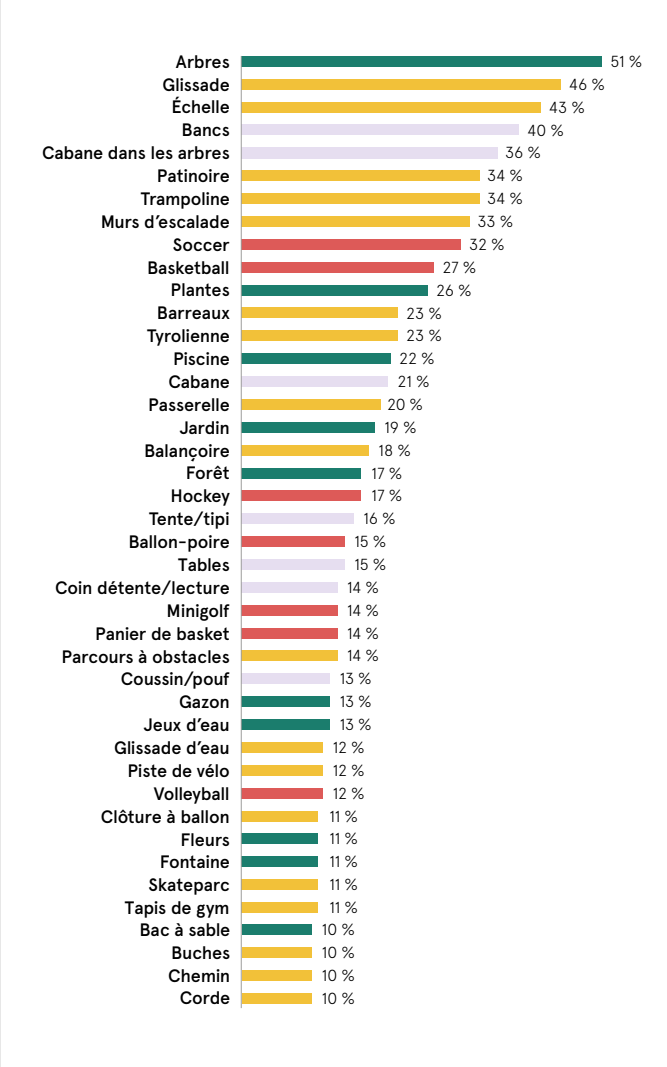
La production de dessins



La participation par le dessin



L’analyse des données



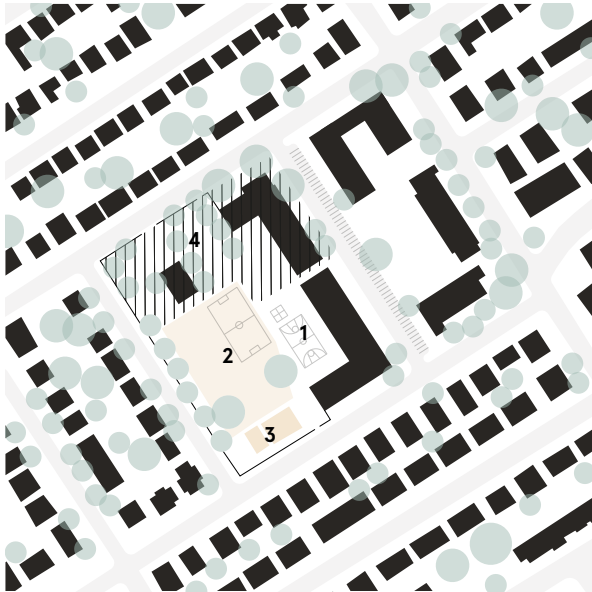
Les fiches descriptives

École Sainte-Odile
Centre de services scolaire de la Capitale
Québec (Capitale-Nationale)

Madame Mélanie Boulianne
Classe d'enseignement bilingue de 5-6^e année
18 élèves (8 garçons / 10 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 250
IMSE : 9

Cour ouverte
Contexte urbain
Quartier résidentiel

24-26 nov. 2020



Ce que les enfants ont dans la cour

- Modules de jeu
- Toile d'araignée
- Balançoires
- Tables à piquenique/banc
- Terrain de soccer synthétique
- Terrain de basket
- Ballons-poires
- Terrains de quatre coins
- Mur de jeu
- Arbres
- Buttes
- Patinoire en hiver

La cour existante de l'école Sainte-Odile est une cour ouverte. Elle est composée d'une surface asphaltée (1) proche de l'établissement et d'une grande étendue gazonnée en périphérie (2). La zone asphaltée comporte un terrain de basketball, des installations pour jouer au ballon-poire et des terrains pour jouer aux quatre coins. Les enfants utilisent également un mur de l'école pour y lancer des balles et des ballons. La surface gazonnée accueille des jeux libres, un terrain de soccer synthétique ainsi qu'une butte et une patinoire en hiver. À proximité de cette zone se trouve un bac à sable avec des modules de jeux (3). L'établissement scolaire a aussi la chance de partager un parc-école (4) avec l'école régionale des Quatre-Saisons. Cette dernière, qui accueille des élèves en adaptation scolaire, possède sa cour distincte près du parc et occupe le bâtiment adjacent à l'école Sainte-Odile.

Les idées les plus populaires

- Cabane dans les arbres
- Échelle
- Bancs
- Passerelles
- Tyrolienne
- Glissade
- Trampoline
- Arbres
- Coussin/pouf
- Hébertisme
- Mur d'escalade
- Plantes
- Tente/tipi
- Buches

Voici quelques faits saillants de cette consultation :

- La nature est très populaire chez les enfants. Le boisé a été dessiné par l'ensemble des jeunes et, parmi tous les fragments, c'est celui qui suscitait le plus d'idées et d'imagination.
- La cabane dans les arbres a été l'idée la plus populaire avec 83 % des élèves qui l'ont dessinée.
- Les idées partagées par plus de la moitié de la classe font allusion à la notion de parcours.
- Les espaces calmes et de recueillement étaient aussi importants dans la cour que les espaces de jeu.
- La variété d'espaces pour plaire à chacune et à chacun était une préoccupation des enfants.
- À travers l'activité, les enfants ont partagé avec nous 96 idées pour la cour.

Légende : — Barrière physique

Surface gazonnée

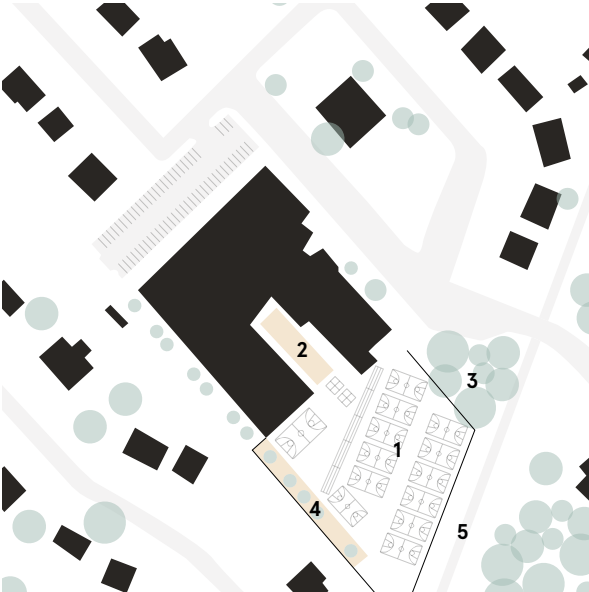
Surface amortissante

École de l'Odysée
Centre de services scolaire des Patriotes
Saint-Amable (Montérégie)

Madame Cindy Lysight
Classe flexible de 6^e année
23 élèves (14 garçons / 9 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 500
IMSE : 6

Cours intérieure et ouverte
Contexte de banlieue
Quartier résidentiel

9-11 déc. 2020



Ce que les enfants ont dans la cour

- Terrains de quatre coins
- Demi-terrains de soccer et de ballon-chasseur
- Terrain de basketball
- Couloir de course
- Marelle
- Mur de jeu
- Quelques arbres
- Tables
- Table d'échecs
- Pingpong
- Ballons-poires
- Modules de jeu

La cour de l'école de l'Odysée est hybride : elle comprend une cour ouverte (1) et une cour intérieure (2). Elle est composée d'une grande surface asphaltée avec une faible variété de jeux. Le marquage au sol offre des demi-terrains de soccer et de ballon-chasseur, des allées de course, des terrains de quatre coins et un terrain de basketball. Il n'y a presque aucun espace gazonné : la seule verdure se trouve dans le petit boisé à l'extérieur de la cour (3). Les jeunes y ont d'ailleurs installé un parcours de vélocross (BMX). L'espace du module de jeu est restreint et réservé aux plus jeunes. Deux murs de jeu et une zone pour jouer dans le sable sont à la disposition des élèves. Il n'y a pas de point d'ombre comme tel et seuls quelques arbres (4) protègent du soleil. Une piste cyclable passe près de la cour à l'arrière (5).

Les idées les plus populaires

- Patinoire
- Basketball
- Soccer
- Glissade
- Mur d'escalade
- Hockey
- Bancs
- Arbres
- Ballon-poire
- Jardin
- Skateparc
- Rampe
- Balançoire
- Espace gazonné

Voici quelques faits saillants de cette consultation :

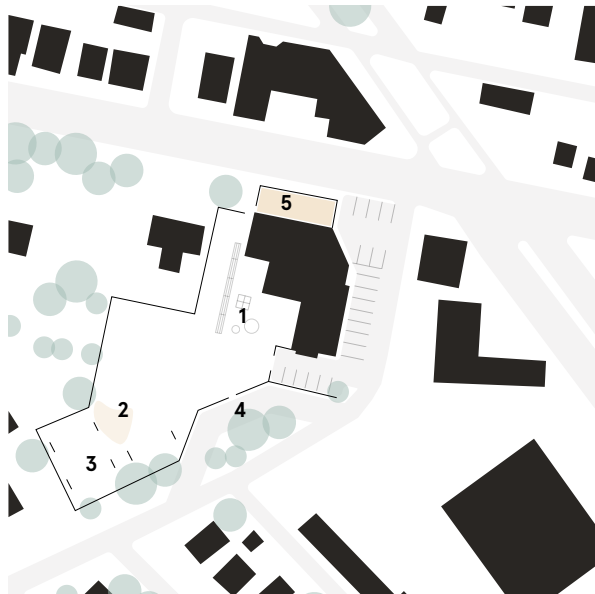
- La patinoire a été l'idée la plus répandue chez les enfants, qui aiment y patiner, y glisser et y jouer au hockey.
- Le jeu collectif était très populaire chez les jeunes. On retrouve les terrains de soccer, de basketball et de hockey dans les propositions les plus fréquentes.
- Le parcours est également populaire avec les suggestions de glissade, de mur d'escalade, de parc de planche à roulettes ainsi que de piste de vélo, de vélocross et de trottinette.
- La nature est un thème récurrent avec l'ajout d'arbres, d'un jardin, d'une forêt, de gazon, d'eau, etc.
- L'idée de la clôture à ballons a été très appréciée par les enfants en raison de la cour d'asphalte existante et des conflits de ballons qu'elle crée.

Centre de services scolaire de l'Or-et-des-Bois
Val-d'Or (Abitibi-Témiscamingue)
Classe ordinaire

Madame Geneviève Allard
Classe de 4^e année
16 élèves (9 garçons / 7 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 300
IMSE : 10

Cour ouverte
Contexte de cœur villageois
Quartier résidentiel

25-29 janv. 2021



- Modules de jeux
- Toile d'araignée
- Barreaux
- Terrain de quatre coins
- Marquage au sol
- Piste de course
- Bac à sable
- Bascule
- Ballon-poire/attaché
- Balançoire
- Tourniquet
- Terrains de soccer (3)
- Butte de neige en hiver

Madame Geneviève Allard
Classe de 4^e année
16 élèves (9 garçons / 7 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 300
IMSE : 10

Cour ouverte
Contexte de cœur villageois
Quartier résidentiel

25-29 janv. 2021



- Arbres
- Glissade
- Échelle
- Cabane dans les arbres
- Bancs
- Cabane
- Barreaux
- Trampoline
- Tyrolienne
- Fleurs
- Panier de basketball
- Parcours
- Passerelle

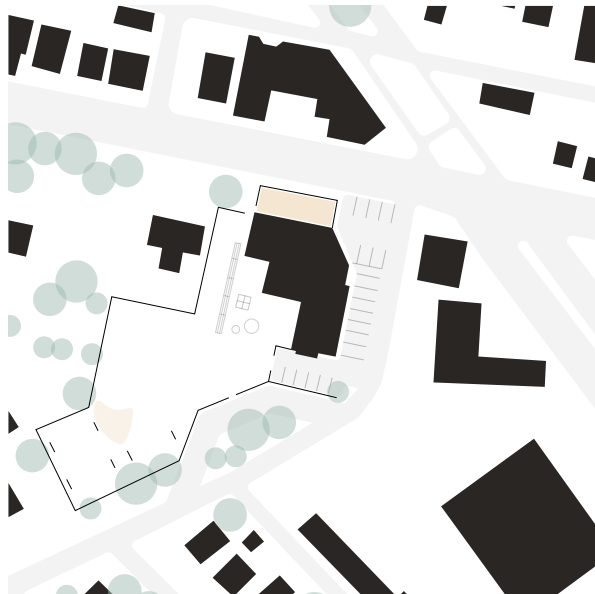
- La nature est encore très populaire. Les arbres ont été l'idée la plus partagée, soit à 69 %. De plus, les enfants nous parlent de forêt dans la cour remplie de faune et de flore, mais également d'eau avec des rivières, des ruisseaux, des piscines, etc.
- Le parcours a été largement mentionné avec la glissade, l'échelle, les barreaux, la trampoline, la tyrolienne, etc.
- Le besoin de détente et de recueillement est aussi présent avec, entre autres, les bancs, les cabanes au sol et dans les arbres ainsi que les tables.
- Le soccer et le basketball ont été les jeux collectifs les plus populaires.
- À travers l'activité, les enfants ont partagé avec nous 95 idées pour la cour.

Centre de services scolaire de l'Or-et-des-Bois
Val-d'Or (Abitibi-Témiscamingue)
Classes d'adaptation scolaire

Mesdames Mélanie Crête et Janelle Séguin
Classes d'adaptation scolaire
27 élèves (18 garçons / 9 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 300
IMSE : 10

Cour ouverte
Contexte de cœur villageois
Quartier résidentiel

10-18 mars 2021



- Modules de jeux
- Toile d'araignée
- Barreaux
- Terrain de quatre coins
- Marquage au sol
- Piste de course
- Bac à sable
- Bascule
- Ballon-poire/attaché
- Balançoire
- Tourniquet
- Terrains de soccer (3)
- Butte de neige en hiver

Mesdames Mélanie Crête et Janelle Séguin
Classes d'adaptation scolaire
27 élèves (18 garçons / 9 filles)
Nombre d'élèves à l'école : 300
IMSE : 10

Cour ouverte
Contexte de cœur villageois
Quartier résidentiel

10-18 mars 2021

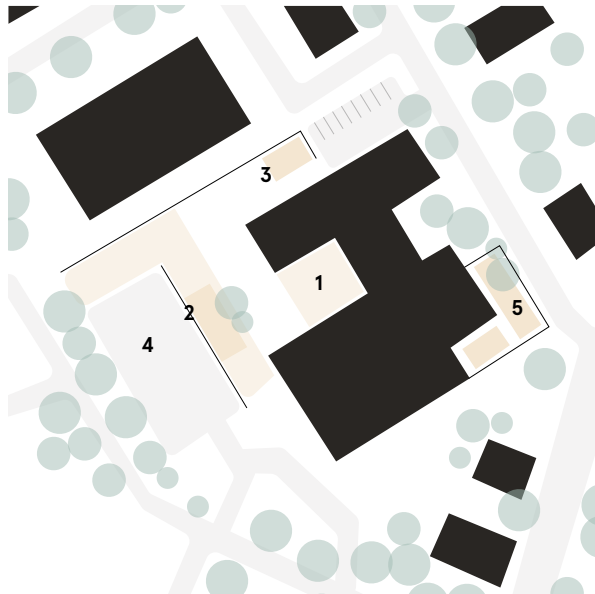


- Échelle
- Arbres
- Mur d'escalade
- Trampoline
- Balançoire-soucoupe
- Cabane
- Gazon synthétique
- Glissade
- Minigolf
- Piscine
- Balançoire
- Bac à sable
- Château
- Forêt

- Le parcours et la nature sont aimés des jeunes : l'échelle, les arbres, le mur d'escalade, la trampoline et les balançoires figurent parmi les propositions les plus populaires.
- Mis à part quelques suggestions, les idées partagées par les enfants étaient semblables à celles des autres groupes consultés.
- Les élèves accueillaient très bien les idées des autres, ce qui a donné lieu à de beaux échanges.
- Le jardin et l'eau (piscines, spas, jeux d'eau et rivières) ont été populaires.
- L'aide des enseignantes et des éducatrices était essentielle pour susciter la discussion puisque quelques jeunes ont des troubles de communication. À cet effet, le dessin était un bon moyen de communication.
- À travers l'activité, les enfants ont partagé avec nous 71 idées pour la cour.

Centre de services scolaire de Charlevoix
Baie-Saint-Paul (Capitale-Nationale)

Cours ouverte et intérieure
Contexte du cœur villageois
Centre-ville
12-19 janv. 2021



- Marquage au sol
- Terrain de soccer
- Paniers de basketball
- Balançoires
- Ballon carré
- Mur de jeu
- Quelques arbres
- Tables et bancs
- Ballon-poire et ballon attaché
- Modules de jeu (2)
- Butte de neige en hiver

- Arbres
- Bancs
- Glissade
- Barreaux
- Échelles
- Jardin
- Patinoire
- Cabane dans les arbres
- Piscine
- Plantes
- Trampoline
- Basketball
- Soccer
- Cabane

Légende : Barrière physique Surface gazonnée Surface amortissante

Assemblée de cuisine (Lanaudière)



- Fauteuil roulant
- Matériel antistress
- Largeur d'entrée
- Rampe
- Couleurs contrastantes
- Panier de basketball à hauteur variable
- Chien Mira
- Coin tranquille
- Espace
- Nature
- Sports
- Glissade
- Tables

- La tranquillité est un élément qui est revenu très souvent. Le désir d'avoir des coins calmes pour s'isoler et se recueillir. La nature est avantageuse à cet effet.
- Les enfants avec un handicap visuel ont besoin de couleurs contrastantes pour bien jouer dans la cour. Quelques élèves ont un chien d'accompagnement et ont donc besoin d'endroits où elles et ils peuvent aller avec leur animal.
- Glisser était populaire auprès de l'ensemble des jeunes.
- L'accessibilité universelle était très importante, sans qu'elle soit nécessairement présente partout dans la cour. Par exemple, pouvoir s'approcher des modules pour être avec les autres enfants sans nécessairement avoir accès à la totalité des modules est vraiment inclusif, car ça permet de ne pas seulement regarder de loin.
- La sécurité a également été un sujet de discussion.

Les dessins

Les enfants ont reçu un carnet d’activités avec 12 des fragments développés pour la cour d’école. Ils devaient s’approprier au moins un de ceux-ci. Le portrait global résume l’activité en présentant les fragments choisis par les élèves, pourquoi ils les ont choisis et ce qu’ils ont dessiné.

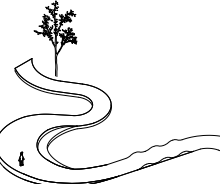
Le boisé 64 %



« Dans la forêt, il y a plein de possibilités et on aime la nature. »
« J’ai choisi la forêt pour pouvoir me cacher et pour monter dans les arbres. »
« L’été on peut aller se promener et rencontrer des animaux et l’hiver on fait du ski de fond ou de la raquette. »

- Cabane dans les arbres
- Tyrolienne
- Échelle
- Pont/passerelle
- Animaux
- Tente/tipi
- Ruisseaux

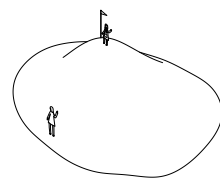
La ligne habitée 48 %



« J’ai fait un skatepark parce qu’on pourrait dépenser notre fou là-dedans. »
« J’ai choisi la rampe parce que ça a l’air le fun et que ça fait changement de ce qu’on a déjà. »
« Une entrée intime et naturelle pour les élèves. »

- Skatepark
- Arbres
- Glissade
- Bancs
- Lac/patinoire
- Piste de vélo
- Ballon-poire

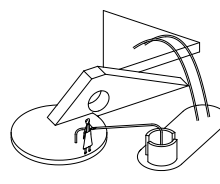
La butte 44 %



« Moi j’aime la montagne parce que c’est cool pour glisser. »
« Ici l’été on pourrait mettre un lac pour se baigner et là une cabane pour se parler. »
« Du côté été il y aurait une glissade d’eau où on atterrit dans une piscine à balles. L’hiver, se serait une glissade de glace où on atterrit dans de la neige. »

- Mur d’escalade/échelle
- Minigolf
- Glissade
- Château
- Pente de ski/luge
- Grotte
- Cabane

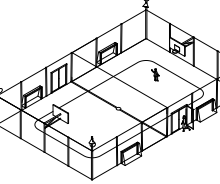
Le module 43 %



« J’aimerais un module qui serait pas juste pour les maternelles à troisième année, ce serait pour tout le monde. »
« Je mettrais des bancs pour s’asseoir, parler et manger la collation. »
« J’aime le module de jeu parce qu’on peut glisser. »

- Glissade
- Piscine à balles
- Trampoline
- Échelle
- Mur d’escalade
- Coin détente
- Tourniquet

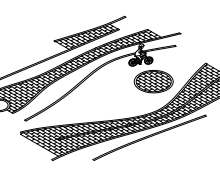
Le plateau sportif 42 %



« [...] parce qu’il y a plein de sports, tu peux faire plusieurs choses. »
« Tous les terrains de sport avec des clôtures pour pas que les jeux se mélangent. »
« J’aimerais un terrain de soccer où il n’y a pas de cadenas pour pouvoir y avoir accès la fin de semaine. »

- Trampoline
- Hamac
- Soccer/basket/volleyball
- Hautparleur/musique
- Végétation
- Casse-croute
- Patinoire/hockey

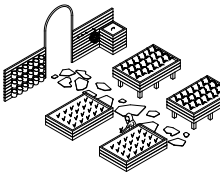
L’esplanade 35 %



« [...] il peut y avoir des personnes qui sont assises et qui parlent et d’autres qui jouent à un jeu. »
« Moi j’ai choisi le terrain libre parce que je n’aime pas ça être enfermé. »
« Il y aurait des bancs et des petits chapiteaux pour la pluie. »

- Jeux d’eau
- Arbres
- Casse-croute
- Lumières
- Bancs/tables
- Trampoline
- Minigolf

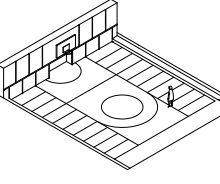
Le potager 32 %



« J’ai pris le jardin parce que je trouve que c’est spécial et le fun, on peut planter des légumes et les manger quand on va à la récré. »
« Un potager avec des bancs pour sentir les fleurs. »
« Si le midi on a faim et on n’a pas de collation, on peut aller en chercher dans le potager. »

- Bancs
- Guirlandes
- Trampoline
- Cuisine extérieure
- Radio
- Serre
- Balançoires

Le terrain alternatif 27 %



« Pour ma cour de récré j’aimerais bien le ballon mur pour tirer sur des cibles. »
« J’ai mis des trampolines dans le sol avec des matelas et des bancs autour. »
« J’ai pris le mur parce qu’on peut jouer au basket et nous on n’a pas de panier de basket dans notre cour. »

- Mur d’escalade
- Tapis de gym
- Piscine/tremplin
- Trampoline
- Ballon-poire
- Cibles
- Soccer/basket

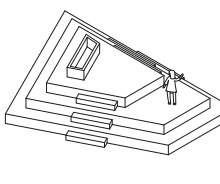
Le chantier 26 %



« Dans la cabane on pourrait faire des classes extérieures. »
« J’aime les cabanes parce que c’est un moment de tranquillité et peut-être que ça peut nous réchauffer en hiver. »
« Moi j’ai choisi l’espace de jeu libre parce qu’il y a plusieurs choix. »

- Balançoires
- Enclos à animaux
- Jeux d’eau
- Château
- Trampoline
- Étang/lac
- Tables

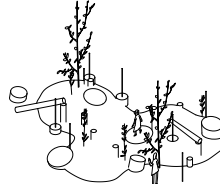
Le gradin 23 %



« Ça m’intéresse beaucoup quelque chose pour aller en hauteur. »
« C’est plus intéressant pour jaser et m’asseoir. »
« J’ai choisi la pyramide parce que tu peux être calme et t’amuser aussi. »

- Fontaine
- Pouf/coussin
- Ombrière
- Ballon-poire
- Arbre
- Bancs/tables
- Spa

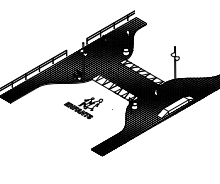
Le parcours 18 %



« J’aime faire du parcours, j’aime ça sauter d’obstacle en obstacle. »
« Avec le parcours je ne me tannerai pas, on peut faire plusieurs chemins. »
« J’ai pris le parcours parce que j’aime travailler mon équilibre. »

- Buches
- Anneaux
- Pneus
- Balançoire
- Tyrolienne
- Trampoline
- Toile d’araignée

La traverse 14 %



« Pour voir nos parents. »
« Je trouve que c’est bien de passer un petit moment à l’extérieur pour parler avant d’entrer à l’intérieur. »
« J’ai choisi l’espace d’arrivée parce que moi j’arrive à l’école en vélo souvent l’été et il manque d’espace pour les vélos. »

- Hamacs
- Guirlande de lumières
- Support à vélo
- Glissade
- Gazon
- Bancs
- Skatepark

Les constats tirés des consultations auprès des enfants

Que ce soit à travers le dessin, l’écriture ou la discussion, les enfants en avaient beaucoup à dire ! Voici ce que le Lab-École a retenu de cette grande consultation auprès des élèves.

Bien que l’activité ait été faite totalement à distance, le Lab-École a récolté plusieurs idées grâce à une bonne communication avec les enfants. Cette communication n’aurait jamais été possible sans le soutien du personnel enseignant. Les jeunes étaient enthousiastes de partager leurs idées, car, s’il y a quelque chose qui leur tient à cœur, c’est bien leur cour. Quoique chaque élève soit unique, tous les groupes consultés ont exprimé des souhaits similaires pour la cour.

Les parcours

Intimement lié à la nature et à l’appropriation de celle-ci, le parcours est très populaire. Ce dernier répond aux besoins de bouger, de relever des défis et de vivre des sensations. Les glissades, les parcs de planche à roulettes, les patinoires et les trampolines témoignent entre autres de ce désir de grimper, de glisser, de sauter, de courir, de se balancer...

La nature

La nature est un élément très populaire, peu importe la classe et le niveau scolaire. Le boisé est d’ailleurs le fragment qui a été le plus dessiné. Les enfants ont exprimé le désir d’avoir une forêt au sein de la cour où la faune et la flore y sont abondantes et où l’eau est présente pour jouer et se détendre. Enfin, l’idée d’avoir un jardin pour cultiver leurs aliments et de pouvoir travailler dehors est très appréciée.

Les espaces de détente

Se détendre (ou *chiller*) est un besoin tout aussi important. À cet égard, les bancs, suivis de la cabane dans les arbres, ont été les idées les plus populaires, car les enfants souhaitent avoir des endroits pour s’asseoir, parler, se détendre et se recueillir, que ce soit seul ou entre camarades.

Le jeu collectif

Les espaces de jeu collectif, notamment pour jouer au soccer et au basketball, ont toujours occupé une grande partie de la cour. Les jeunes préfèrent cependant les terrains multisports pour varier les sports.

L’ambiance de la cour

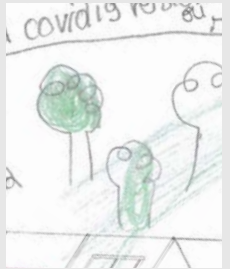
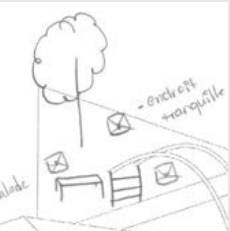
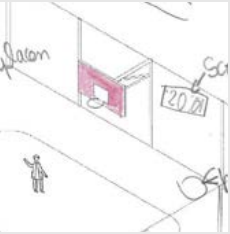
L’ambiance de l’environnement extérieur est importante pour les enfants. Pour elles et eux, la cour, c’est la fête ! Les élèves veulent se l’approprier et lui donner une atmosphère festive par l’ajout de décorations et de musique ou encore l’installation d’un casse-croute.

L’inclusivité

L’inclusivité fait référence au désir d’avoir une cour accessible partout et pour tout le monde, c’est-à-dire d’avoir une variété d’espaces pour plaire à chaque personne et de pouvoir aller partout dans la cour. Réfléchir à l’accessibilité universelle prend tout son sens dans les détails d’aménagement de l’environnement extérieur.

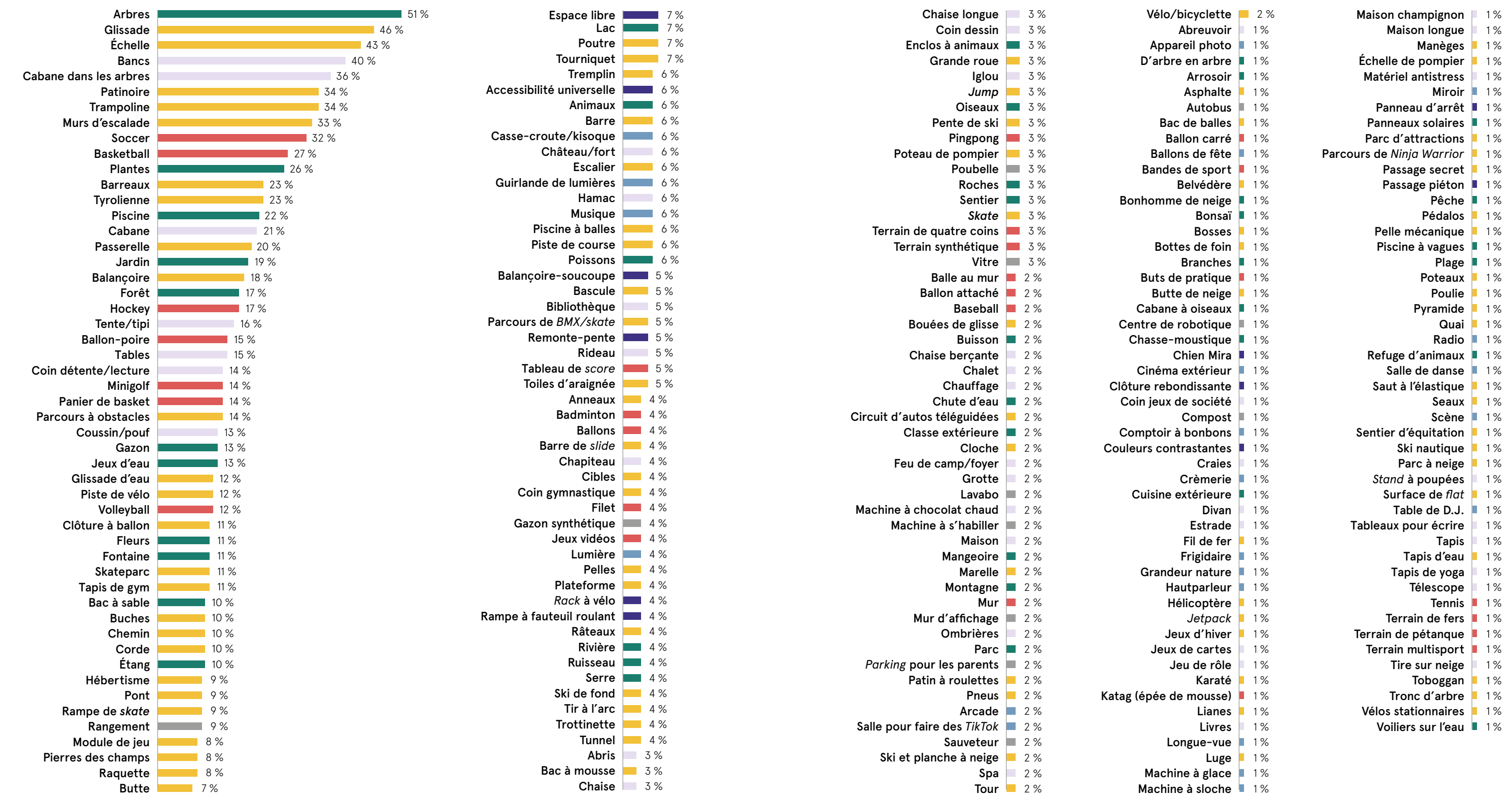
D’autres éléments ont été observés lors de ces consultations. Les élèves ont répondu fortement à des éléments qui sont absents de leur cour actuelle. À cet effet, l’originalité ainsi que l’idée de faire différent sont des notions qui ont motivé les jeunes, dans l’optique de réaliser une cour qui leur est unique. Les élèves ont manifesté le désir d’avoir plus de jeux d’hiver pour animer la cour, comme une patinoire ou des sentiers de raquette, et ont particulièrement apprécié les éléments polyvalents qui leur permettent de faire plusieurs choses. Enfin, les jeunes ont exprimé le souhait d’avoir un environnement extérieur plus vaste en disant que « [l’]on peut même rapetisser l’école et agrandir la cour » ! À cela, ils et elles ajoutent qu’« il faudrait allonger les récréés, parce que 15 minutes, c’est pas assez » !

La vision de la cour de l’enfant semble ancrée dans sa réalité. À cet effet, il est possible que certaines idées soient moins représentées du fait qu’elles existent déjà dans la cour des milieux consultés. D’autres facteurs ont pu influencer le contenu des idées soumises par les enfants ou encore leur perception, notamment le carnet d’illustrations fourni par le Lab-École, l’âge, le quartier, le groupe d’amis et d’amies ainsi que les restrictions dues à la pandémie.

Thèmes	Mots d’enfants	Pourquoi est-ce important ?
Parcours	 • Glissade • Tyrolienne • Grimper • Trampoline • Hauteur • Hébertisme • Patiner • Skateparc	« Parce que j’adore grimper. » « J’aime faire du parcours, j’aime ça sauter d’obstacle en obstacle. » « J’ai mis une tyrolienne, car j’aime le sentiment de voler. » « Ça m’intéresse beaucoup quelque chose pour aller en hauteur. » « J’ai fait un skateparc parce qu’on pourrait dépenser notre fou là-dedans. »
Nature	 • Arbres • Jardin/serre • Forêt • Apprendre dehors • Lac/ruisseau • Fontaine • Animaux	« Dans la forêt il y a plein de possibilités et on aime la nature. » « On aimerait avoir un lac ou un étang où on pourrait aller se baigner et l’hiver ça ferait une patinoire. » « Puisque j’aime la nature, j’aimerais qu’il y ait un coin dans la cour avec des arbres ou une forêt où on pourrait aller marcher. »
Détente	 • Cabane • Coin lecture • Jardin • Se recueillir • Hamac	« Le jardin pour des moments de tranquillité. » « Je mettrais des bancs pour s’asseoir, parler et manger la collation. » « [...] un endroit à l’extérieur où on peut aller lire. »
Jeu collectif	 • Soccer • Ballon-poire • Basketball • Volleyball • Hockey	« J’aime grimper sur le mur et jouer au soccer et au basket. » « Tous les terrains de sport avec des clôtures pour pas que les jeux se mélangent. » « On peut jouer au soccer l’été et au hockey en hiver. »
Ambiance	 • Casse-croute • Hautparleur • Guirlande de lumières • Scène • Table D.J.	« Un petit kiosque avec des collations qu’on pourrait prendre dehors. » « Des lumières pour que le soir ce soit illuminé. » « On pourrait mettre une salle où quand on a faim on peut aller chercher un chocolat chaud ou des bonbons. »
Inclusivité	 • Aller partout • Module pour tous • Mobilité réduite et autres handicaps • Accès vélo	« Penser à tout le monde pour les cours d’école et qu’il y en ait pour tous les goûts. » « Avoir une cour partagée avec les petits enfants et les grands enfants. » « J’aime le concept de la rampe de jeu parce qu’elle est accessible pour tout le monde. »
Autre	• Rangement, etc.	

Les idées recueillies

Voici les 251 idées et leur pourcentage de récurrence qui ont été partagées par les 98 enfants consultés.



Les consultations en images



1 / 2 / 5 / 10
École Sainte-Odile
Québec (Canada)

3 / 7
École de l'Odyssée
Saint-Amable (Canada)

4 / 6
École Saint-Sauveur
Val-d'Or (Canada)

8 / 9
École
Sir-Rodolphe-Forget
Baie-Saint-Paul
(Canada)



La bibliographie

Les sources citées

Alexander, C. *A Pattern Language*, New York, Oxford University Press, 1977.

Alliance québécoise du loisir public (AQLP). « Maitriser sa propre peur pour favoriser le développement de l'enfant », *Savoir*. [En ligne : http://www.projetespaces.ca/fiches_details.asp?id=97], 2015.

Alvarez, C. *Les Lois naturelles de l'enfant*, Paris, Les Arenes, 2016, 350 p.

Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ). « Imaginer l'enfance », *Annuel du paysage 2011*, [En ligne : https://aapq.org/wp-content/uploads/2021/01/annuel_du_paysage_2011.pdf], 2011.

Bedimorung, A. L., Mowen, A. J., et Cohen, D. A. « The Significance of Parks to Physical Activity and Public Health: A Conceptual Model », *American Journal of Preventive Medicine*, vol. 28, 2005.

Bell, A., et Dymment, J. *Faire bouger les cours d'école – Promouvoir l'activité physique grâce au verdissement des cours d'école au Canada*, 72 p. [En ligne : <https://www.evergreen.ca/downloads/pdfs/Faire-bouger-cours-d-ecole.pdf>].

Brogère, G. « Formes ludiques et formes éducatives », dans J. Bédard et G. Brogère (dir.). *Jeu et apprentissages : quelles relations?*, Sherbrooke, Éditions du CRP, 2010.

Brogère, G. *Jeu et éducation*, Paris, L'Harmattan, 1995.

Brogère, G. *Jouer / Apprendre*, Paris, Economica, 2005.

Brussoni, M., Gibbons, R., Gray, C., et Ishikawa, T. « What is the Relationship between Risky Outdoor Play and Health in Children ? A Systematic Review », *International Journal of Environment Research and Public Health*, 2015.

Chabot, G., et Dionne, M. *Les préoccupations parentales concernant le jeu actif des enfants de 3 à 12 ans à l'extérieur*, Université du Québec en Outaouais en collaboration avec Kino-Québec, 2017.

Ferland, F. *Et si on jouait? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*, Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2005.

Fjørtoft, I. « The Natural Environment as a Playground for Children: The Impact of Outdoor Play Activities in Pre-Primary School Children », *Early Childhood Education Journal*, vol. 29, n° 2, 2001.

Forests Ontario. *Construire des classes extérieures : guide pour une collecte de fonds réussie*, Fondation TD des amis de l'environnement, 2018.

Gehl, J. *Cities for People*, Washington, Island Press, 2010.

Gehl, J. *Pour des villes à échelle humaine*, Montréal, Écosociété, 2012, 276 p.

Gill, T. *Playing it safe? A global white paper on risk, liability and children's play in public space*, [En ligne : https://issuu.com/bernardvanleerfoundation/docs/white_paper_playing_it_safe_tim_gil], 2018.

Gill, T. *What is more dangerous, an adventure playground or a conventional playground?*, [En ligne : <https://rethinkingchildhood.com/2018/04/19/risk-dangerous-playwork-adventure-conventional-playground/>], 2018.

Ginzburg, M. *Sovremennaya Arkhitektura (Contemporary Architecture)*, 1927.

Hansen, R. *Trousse Au jeu – Créer des aires de jeu inclusives pour les enfants de toutes les capacités*, Fondation Rick Hansen, Richmond, [En ligne : <https://www.rickhansen.com/sites/default/files/downloads/trousseaujeu.pdf>], 2018.

Hertzberger, H. *Leçons d'architecture*, Infolio, 2010.

Hertzberger, H. *Lessons for student in architecture*, Rotterdam, 010 Publishers, 1991.

Holman, C. *Abstract: The art of design*, season 2, episode 4, Netflix, 2019.

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). *Aménager le pourtour des écoles*, 2019, 10 p.

International School Grounds Alliance (ISGA). *Risk in Play & Learning: Ubud-Höör Declaration*, 2017.

Lab-École. *Concours d'architecture Lab-École – Imaginons l'école de demain ensemble*, 2020, 371 p.

Lab-École. *Penser l'école de demain*, 2019, 246 p.

Malone, K., et Tranter, P. « Children's environmental learning and the use, design and management of schoolgrounds », *Children, Youth and Environments*, vol. 13, n° 2, Collected Papers, University of Cincinnati, 2003.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES). *Aménager la cour, un travail d'équipe!*, Gouvernement du Québec, 2019, 70 p.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES). *Guide pour l'encadrement, l'aménagement, l'organisation et l'animation de la cour d'école – Ma cour : un monde de plaisir*, Gouvernement du Québec, 2018, 73 p.

Ministère de l'Éducation du Québec. *Guide d'aménagement de la cour d'école (primaire)*, 1981, 57 p.

Pressman, N. *Images of the North: Cultural interpretations of Winter*, Winter Communities N° 5, The Institute of Urban Studies, University of Winnipeg, 1987, 28 p.

Seligman, M., et Peterson, C. *Character Strengths and Virtues: a Handbook and Classification*, Oxford University Press, 2004.

Société d'éducation de Lyon. *Des récréations : leur direction, leur emploi*, Bibliothèque de la ville de Lyon, 1857, 34 p.

Tai, L., Haque, M. T., McLellan, G. K., et Knight, E. *Designing Outdoor Environments for Children: Landscaping School Yards, Gardens, and Playgrounds*, McGrawHill Professional, 2006, 380 p.

Thorp, L. *The Pull of the Earth, Participatory Ethnography in the School Garden*, Rowman & Littlefield Publishers Inc., 2006, 153 p.

Vivre en ville. *Verdir les quartiers, une école à la fois : le verdissement des cours d'école pour une nature de proximité*, Coll. Outiller le Québec, hors-série, 2014.

Vivre en ville. *Ville d'hiver : principes et stratégies d'aménagement hivernal du réseau actif d'espaces publics montréalais*, Coll. Vers des collectivités viables, 2018, 56 p.

Withagen, R., et Caljouw, S. *Aldo van Eyck's playgrounds, aesthetics, affordances, and creativity*, Center for Human Movement Sciences, University Medical Center Groningen, University of Groningen, Groningen, Netherlands, 2017.

Les sources complémentaires

Alliance québécoise du loisir public (AQLP). *Tant qu'il y aura des enfants – Cadre de référence : des parcs et autres espaces publics pour le jeu libre et actif*, Projets Espaces. [En ligne : http://www.projetespaces.ca/uploads/AQLP_CadreReferenceParc_14Sept2015.pdf], 2015.

Association québécoise de la garde scolaire. *Jouer dehors en toute saison*, [En ligne : https://www.gardescolaire.org/wp-content/uploads/2016/10/activite-physique_jouer-dehors.pdf], 2016.

Astbury J., et Séguin, M. *Projet Nature – rapport final*. [En ligne : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/detail-s/52327/2370141?docref=0WZvpm8sjYU2LX_rgvZhQ], 2012.

Bernard, J., et Chabot, P. « De l'asphalte à la vie : une cour d'école-nature pour l'éducation québécoise », *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/wp-content/uploads/2018/04/100-degres-est-de-lasphalte-a-la-vie.pdf>], 2018.

Berry, L. *The art of living dangerously: risk and regulation*, Joseph Rowntree Foundation, [En ligne : <https://www.jrf.org.uk/report/art-living-dangerously-risk-and-regulation>], 2011.

Brussoni, M., Ishikawa, T., Brunelle, S., et Herrington, S. « Landscapes for play: Effects of an intervention to promote nature-based risky play in early childhood centers », *Journal of Environmental Psychology*, vol. 54, 2017.

Carbonneau, H., et Gilbert, A. *Guide d'analyse de l'expérience inclusive en parc urbain*, [En ligne : https://www.ophq.gouv.qc.ca/fileadmin/centre_documentaire/Versions_accessibles/Guide_d_analyse_de_l_experience_inclusive_en_parc_urbain_acc.rtf], 2018.

Carrière, B. *Hivers*, Montréal, Les éditions Les 400 coups, 2003, 116 p.

Carrières, Y., et Meagher, H. « La responsabilité civile à l'école et la prévention des accidents », Conseil scolaire de l'île de Montréal, [En ligne : https://www.cgtsim.qc.ca/images/documents/LA_RESPONSABILITE_CIVILE_ET_LA_PREVENTION_DES_ACCIDENTS_A_L.pdf], 2001.

Coalition québécoise sur la problématique du poids (CQPP). *5 recommandations pour permettre aux jeunes d’être plus actifs à l’école*, [En ligne : https://www.cqpp.qc.ca/documents/file/2012/5-recommandations-jeunes-actifs-ecole_2013-02.pdf], 2013.

Cousin, J. *L’espace vivant : introduction à l’espace architectural premier*, Paris, Éditions du Moniteur, 1986.

Dadvand, P., Nieuwenhuijsena, M., Esnaolaa, M., Fornsa, J., Basagañaa, X., Alvarez-Pedrerola, M., Rivas, I., López-Vicentea, M., Pascuala, M., Suf, J., Jerrettg, M., Querole, X., et Sunyera, J. « Green spaces and cognitive development in primary schoolchildren », *Proceeding of the National Academy of Sciences of the United States of America (PNAS)*, [En ligne : <https://www.pnas.org/content/112/26/7937>], 2015.

Delalande, J. « La cour d’école : un lieu commun remarquable », *Recherches familiales*, 2005/1 (n° 2), [En ligne : <https://www.cairn.info/revue-recherches-familiales-2005-1-page-25.htm>].

Duncan, D. W., Collins, A., Fuhrman, N.E., Knault, D.A., et Berle, D.C. « The Impacts of a school Garden Program on Urban Middle School Youth », *Journal of Agricultural Education*, 2016.

Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ). *Un monde plein de ressources, Acquisition, installation et entretien de l’équipement sportif des commissions scolaires – Guide des bonnes pratiques*, [En ligne : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/reseau/Guide_de_bonnes_pratiques_1.pdf], 2005.

Fjørtoft, I. « Landscape as Playscape: The Effects of Natural Environments on Children’s Play and Motor Development », *Children, Youth and Environments*, vol. 14, n° 2, Collected Papers, 2004.

Frost, J. L. *Play and playscapes*, Albany, NY, Delmar Publishers, 1992.

Gehl, J. *Life Between Buildings: Using Public Space*, New York, Van Nostrand Reinhold, 1987.

Goudreault, M., et Guimont, M.-H. *Pour réussir à l’école, mieux vaut ne pas manquer la récréation. Le rôle essentiel de la récréation pour favoriser la réussite éducative et la santé des jeunes*, Direction régionale de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l’Île-de-Montréal, Commission scolaire de Montréal, 2017.

Gouvernement du Québec, ministère de la Famille. *Gazelle et potiron : cadre de référence*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017.

Grenier, F. « 6 aménagements pour accroître la mobilité et la sécurité des piétons », *100°*, 2019.

Hamelin, L.-E. *Espaces touristiques en pays froids*, TÉOROS, vol. 18, n° 2, 1999.

Herrington, S., et Studtmann, K. « Landscape interventions – new directions for the design of children’s outdoor play environments », *Landscape and Urban Planning*, vol. 42, Issues 2–4, 1998, p. 191-205, [En ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0169204698000875>], 1998.

Institut national de santé publique. *Guide des aires et appareils de jeu*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016.

International Play Association (IPA). *Aires de jeu accessibles au Canada – Guide pour l’aménagement des aires de jeu accessibles aux personnes ayant un handicap*, Selon l’annexe H de la norme CAN/CSA-Z614, [En ligne : <http://bel.uqtr.ca/id/eprint/3385/>], 2014.

Jacobs, J. *The death and life of great American cities*, New York, Modern Library, 1969.

Kuo, M., Barnes, M., et Jordan, C. *Do Experiences With Nature Promote Learning? Converging Evidence of a Cause-and-Effect Relationship*, [En ligne : <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2019.00305/full>], 2019.

Landry, S., Bouchard, C., et Pagé, P. « Place au jeu mature ! Le rôle de l’enseignant pour l’évolution du jeu symbolique de l’enfant », *Revue Préscolaire*, vol. 50, n° 2, 2012.

Levé, V. « Aménager une cour d’école pour l’hiver en pensant aux 4 saisons », *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/magazine/amenagement/amenager-une-cour-decole-pour-lhiver-en-pensant-aux-4-saisons/>], 2018.

Lieberman, G.A., et Hoody, L. *Closing the Achievement Gap: Using the Environment as an Integrating Context for Learning*, San Diego, State Education and Environment Roundtable, 1998.

Ligtelijn, V., et Strauven, F. *Aldo Van Eyck: Writings*, Amsterdam, Sun Publisher, 2008.

Martin, D. *Les habiletés motrices fondamentales (HMF) pour un mode de vie sain et actif*, ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur, 2013.

Ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport. *Le programme de formation de l’école québécoise*, Québec, Gouvernement du Québec, 2011.

Moffet, J. « Une vaste étude confirme les bénéfices considérables de l’apprentissage en plein air sur la réussite éducative », *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/magazine/sante-et-societe/etude-benefices-considerables-apprentissage-plein-air-reussite-educative/#:~:text=La%20preuve%20n’est%20d%C3%A9sormais,en%20contexte%20de%20plein%20air.>], 2019.

Moore, G.T. « State of the art in play environments », dans Frost, J.L., et Sunderlin, S. (Eds.) *When Children Play. Proceedings of the International Conference on Play and Play Environments*, Association for Childhood Education International, 1985.

Pasquier, G. « La cour de récréation au prisme du genre, lieu de transformation des responsabilités des enseignant-e-s à l’école primaire », *Revue des sciences de l’éducation*, vol. 41, n° 1, 2015.

Playworld System. *Le jeu inclusif : Guide de conception*, [En ligne : <https://simexco.com/applications/site/views/simexco/biblio/Inclusive%20Play%20Design%20Guide%20FRC%20LowRes.pdf>], 2013.

Polevoy, T. « Des récréations actives pour motiver les jeunes à bouger », *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/magazine/amenagement/recreations-actives-lamenagement-dune-cour-decole-incite-jeunes-a-bouger/>], 2018.

Pressman, N. *Shaping Cities for Winter, Climatic Comfort and Sustainable Design, Prince George*, Winter Cities Association, 2004, 116 p.

Robin, J. « Verdir la cour d’école, 6 acteurs à mobiliser, 5 étapes à réaliser », *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/magazine/amenagement/verdir-la-cour-decole-6-acteurs-mobiliser-5-etapes-realiser/>], 2018.

Roch, M.-H. « Regard sur la nordicité et les stratégies de villes d’hiver durables », VRM, [En ligne : <http://www.vrm.ca/regard-sur-la-nordicite-et-les-strategies-de-villes-dhiver-durables/>], 2018.

Saint-Yves, J.-C. « Bouger pour apprendre et apprendre en bougeant » (vidéo), *100°*, [En ligne : <https://centdegres.ca/conferences/bouger-pour-apprendre-et-apprendre-en-bougeant/>], 2018.

Sanderson, K. « Designed Playgrounds that Engage Children in Physical Activity and More », *WellSpring*, vol. 22, n° 1, 2011.

Seligman, M. *L’école de l’optimisme*, Montréal, Éditions de l’Homme, 2013, 344 p.

Stevens, Q. *The Ludic City: Exploring the Potential of Public Spaces*, New York, Routledge, 2007.

Taylor, A. F., et Kuo, F. E. « Children With Attention Deficits Concentrate Better After Walk in the Park », *Journal of Attention Disorders*, 2009.

Toole, B. *Risky play for children: why we should let kids go outside and then get out of the way (documentaire)*, [En ligne : <https://www.cbc.ca/natureofthings/features/risky-play-for-children-why-we-should-let-kids-go-outside-and-then-get-out>], 2019.

Unwin, S. *Doorway*, Routledge, 2008, 224 p.

Von Meiss, P. *De la forme au lieu : une introduction à l’étude de l’architecture*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003.

Wan Hee, K. *The importance of Playing in the City – A Comparison of Children’s Playgrounds*, Erasmus Mundus Master Course in Urban Studies [4CITIES], [En ligne : <https://docplayer.net/103646493-The-importance-of-playing-in-the-city-a-comparison-of-children-s-playgrounds.html>], 2018.

Wilson, E. O. *Biophilia*, Cambridge, Harvard University Press, 1984, 157 p.



Centre de la petite enfance CHUM
NIPpaysage, Montréal (Canada), ©Steve Montpetit

LAB-ÉCOLE

Après avoir réinventé l'école dans la publication *Penser l'école de demain* (2019), le Lab-École revisite la cour et donne à découvrir de nouvelles possibilités d'aménagements extérieurs à hauteur d'enfant.

La cour de demain offre un environnement riche et varié : des coins repas, des potagers où l'enfant jardine, des espaces de jeu qui contribuent au développement des habiletés motrices et sociales, mais aussi des lieux de liberté, de défis, de nature.

La cour est aussi un lieu propice aux apprentissages. En ce sens, *Penser la cour de demain* est une invitation à concevoir des aménagements qui favorisent la pédagogie du dehors.

Le Lab-École a mené ses travaux en étroite collaboration avec plusieurs expertes et experts, dont les enfants, à qui appartient la cour d'école.

Penser la cour de demain se veut une source d'inspiration pour les spécialistes qui conçoivent des cours d'école et les milieux scolaires, mais est aussi une réponse aux mille-et-une aspirations des enfants.

Rappelons-nous... Avant même ses premiers pas à l'école, avant de découvrir sa classe, l'enfant explore la cour. Elle est la voie d'accès vers le savoir, vers l'école, cette clé pour la vie. De fait, la cour mérite de devenir l'objet de toutes les attentions.

